

Hébreux

Par Chuck Smith

Chapitre 1

Il y a eu pas mal de discussion pour essayer de savoir qui était l'auteur de ce livre aux Hébreux. Et de nombreuses suggestions ont été faites par différents érudits. Inutile de vous dire, nous ne savons pas. Il n'a pas été signé. Donc nous n'avons aucune certitude à ce sujet. Mon opinion personnelle c'est que c'était l'apôtre Paul. Ça semblerait être son style. Cependant, ce n'est que mon opinion, et elle est sans valeur. C'est seulement lorsque c'est Dieu qui parle que vous pouvez avoir entièrement confiance. Donc, chaque fois que je dis quelque chose qui vient seulement de moi, vous pouvez le rejeter si vous voulez et dire : Ce n'est que ce qu'il pense. Vous devriez même le faire. Vous devriez éprouver toutes choses et ne retenir que ce qui est bon. Donc, pour ce que cela vaut, il me semble que l'auteur était l'apôtre Paul, mais de nombreuses personnes ont de nombreux avis différents. L'auteur n'est pas tellement important, parce que, de toute façon, c'est le Saint-Esprit qui est le véritable auteur. « *Toute Écriture est inspirée de Dieu.* » (2 Timothée 3:16).

Ce livre est écrit, bien sûr, comme son titre l'indique, aux Hébreux, aux croyants hébreux. Dans l'église de Jérusalem certaines personnes restaient attachées de façon étrange et intéressante aux lois juives. En fait, elles cherchaient à imposer les lois juives aux Païens. À certains moments, elles venaient vers les croyants d'origine païenne, comme ceux d'Antioche, et elles perturbaient la communauté en déclarant que si vous n'étiez pas circoncis et si vous n'obéissiez pas à la loi de Moïse, vous ne pouviez pas être sauvé. À Jérusalem même, il y avait un mélange de Judaïsme et de Christianisme. Ils restaient Juifs dans leurs pratiques culturelles, dans leur obéissance à certains aspects de la loi juive : ils ne mangeaient pas avec les Païens, ils interdisaient la consommation de certaines viandes, etc... Ceux de l'église de Jérusalem continuaient ces pratiques, ils allaient au temple, ils participaient à l'adoration dans le temple. Il y avait ceux qui, pour un temps, avaient embrassé Jésus-Christ, qui avaient recommencé à offrir des sacrifices d'adoration dans le temple.

Donc l'auteur du livre aux Hébreux, aborde la question du christianisme des Hébreux, et du danger de se détourner de Jésus-Christ et d'essayer de trouver le salut en entrant de nouveau dans le système religieux juif. Nous y trouverons donc les mises en garde adressées à ceux qui avaient goûté aux choses célestes, au Royaume à venir, et qui étaient revenus aux sacrifices offerts devant les prêtres pour les péchés. Il montrera qu'il n'y a pas d'autre sacrifice : Christ est Le sacrifice, une fois pour toutes.

Le livre commence avec le postulat que Dieu existe, ce qui est toujours présumé dans la Bible, elle n'a jamais cherché à le prouver. Ce serait ridicule pour Dieu d'essayer de prouver qu'Il existe. Comme il serait ridicule pour vous d'essayer de prouver que vous existez. Pourtant, quelquefois il y a des gens qui sont mis dans cette étrange position. Si votre naissance n'a pas été enregistrée, vous aurez du mal à prouver au gouvernement des Etats-Unis que vous existez. Il vous faudrait passer par toutes sortes de tracasseries juridiques pour prouver que vous existez. Certaines personnes ont eu ce problème de devoir prouver leur existence. Cela semble ridicule de devoir prouver à quelqu'un que j'existe. Me voici !

Mais avec Dieu, Il n'a pas cherché à prouver qu'Il existait. La Bible ne cherche pas à prouver qu'Il existe. La Parole de Dieu pour nous, le fait qu'Il nous a donné Sa Parole, témoigne de Son existence. Comment pourrait-Il parler à l'homme s'Il n'existait pas ? L'existence de Dieu est donc présumée, et le fait que Dieu ait parlé aux hommes est aussi présumée ; deux postulats.

Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, (1:1)

Donc on reconnaît que Dieu a parlé, à plusieurs reprises, et de plusieurs manières. La Bible, l'Ancien Testament, est le compte-rendu des divers endroits et des différentes manières par lesquelles Dieu a parlé à l'homme. Dans le livre de la Genèse, nous voyons Dieu parler aux hommes par l'intermédiaire des anges. Il n'y avait pas de prophètes dans le livre de la Genèse, et Dieu parlait à l'homme par l'intermédiaire des anges ; ils étaient Ses messagers. Le mot ange a pour racine messenger. Les messagers de Dieu aux hommes.

Puis Dieu a commencé à parler par l'intermédiaire d'hommes qu'Il avait consacrés, comme Moïse. Et lorsque le peuple a dit à Moïse : Va sur la montagne et écoute la Parole de Dieu, puis revient nous la transmettre. Nous ne voulons pas nous approcher de cet endroit. C'est terrifiant ; mais nous obéirons à tout ce que Dieu te commandera de nous dire. Dieu leur a donc parlé par Moïse, par Josué.

Puis Dieu leur a parlé par les prêtres. Toutes les fois qu'ils voulaient connaître la pensée du Seigneur et Sa volonté, ils allaient voir le prêtre, qui posait la question au Seigneur à travers l'Ourim et le Thoummim. Et Dieu parlait aux prêtres. Et ensuite, au fur et à mesure que le temps passait. Dieu a établi des prophètes, et Il a parlé au peuple à travers les prophètes. Et donc, dans l'Ancien Testament : à plusieurs reprises et de plusieurs manières... Parfois Dieu leur a parlé de façons très intéressantes. Et lorsque je donnerai mon cours sur Ézéchiël, vous verrez de quelles manières fascinantes Dieu a parlé aux hommes par Ézéchiël : s'allonger sur un côté pendant une longue période de temps, et puis se retourner et s'allonger sur son autre côté.

Et ainsi Dieu a parlé de plusieurs manières et à plusieurs reprises. Mais,

Dieu nous a parlé par le Fils [ou par Son Fils bien-aimé] en ces jours qui sont les derniers. (1:2)

La révélation définitive de Dieu a été faite aux hommes par Jésus-Christ. Autrement dit, tout ce que nous avons besoin de savoir à propos de Dieu, nous pouvons le savoir à travers Jésus-Christ. Jusqu'à l'arrivée de Jésus-Christ la révélation de Dieu était souvent mal comprise et souvent incomplète. Jésus est venu donner à l'homme le dernier, l'ultime message de Dieu. Donc tout ce que l'homme doit savoir à propos de Dieu peut être découvert en Jésus-Christ et à travers Lui. Dieu nous a parlé par Son Fils en ces jours qui sont les derniers.

Et cette révélation à travers Son Fils est supérieure à toutes les autres révélations. Sa révélation à travers le Fils est supérieure à la révélation à travers les anges. Et c'est cela que nous verrons ce soir : dans les deux premiers chapitres, la supériorité du Fils sur les anges et donc, de la révélation à travers le Fils, sur la révélation à travers les anges.

Au chapitre 3 l'auteur nous montrera la supériorité de la Parole de Dieu donnée par Jésus sur celle qui nous fut donnée par Moïse. Car Moïse, étant un homme, fut capable de conduire le peuple jusqu'à la terre promise, mais il ne fut pas capable de le faire entrer. Il montra le pays ; mais il ne put le conduire dans le pays.

La révélation de Dieu par Jésus est supérieure à celle de Josué, qui, bien qu'il les ait conduits dans le pays, n'a pas pu les conduire dans le repos (chapitre 4). Et puis, commençant au chapitre 5, la

supériorité de Jésus sur les prêtres. Cela nous emmènera jusqu'au chapitre dix, et nous verrons la prêtrise de Christ comparée à la prêtrise des Lévites, et nous montrera la meilleure alliance, le meilleur chemin, le meilleur sacrifice par Jésus-Christ, la supériorité de la prêtrise de Christ.

Ainsi Dieu, de plusieurs manières, et à plusieurs reprises a parlé à nos pères, mais dans ces derniers jours Il nous a parlé par Son Fils.

[et maintenant sept faits annoncés concernant Jésus-Christ] Il L'a établi héritier de toutes choses, (1:2)

Le Royaume de Dieu est encore à venir, un Royaume vraiment glorieux. Dieu a révélé certains aspects de Son Royaume à travers les prophètes. Il a ouvert des petites fenêtres et ils ont pu le voir à l'avance en expérimentant une sorte de déformation du temps. Ils ont pu voir les gloires du Royaume de Dieu, une terre où les hommes vivaient ensemble dans la paix. Une terre qui n'était pas maudite à cause du commerce, mais où chaque homme pouvait prendre librement ce dont il avait besoin. Les besoins de chacun étaient satisfaits. Les hommes vivaient ensemble dans l'amour et dans l'harmonie. Un monde dans lequel il n'y avait pas de malades, pas d'infirmités : où les boiteux sauteraient de joie, où les muets loueraient Dieu en chantant, et où les aveugles pourraient contempler la gloire de Dieu. Les prophètes ont pu apercevoir cette époque glorieuse et ce glorieux Royaume sur lequel le Père avait décrété que Son Fils règnerait. Il règnera comme Roi des rois et Seigneurs des seigneurs. « *Il s'assiéra sur le trône de David pour l'affermir et l'établir par le droit et la justice, dès maintenant et à toujours, et c'est le zèle de L'Éternel des armées qui accomplira cela.* » (Ésaïe 9:6). Ils virent donc à l'avance cette époque glorieuse que Dieu allait amener. Christ, l'héritier de toutes choses... et nous qui sommes en Christ, fils adoptés à cause de Lui, sommes devenus cohéritiers avec Christ (Romains 8:17). Ainsi Dieu L'a nommé héritier de toutes choses.

Deuxièmement,

et c'est par Lui qu'Il a fait les mondes. (1:2)

Jésus-Christ a été l'agent par lequel Dieu créa les mondes, l'univers. « *Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Tout a été fait par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle.* » (Jean 1:1-3). Colossiens nous dit qu'elle a fait toutes choses. C'est par elle et pour elle que toutes choses ont été créées. Et c'est elle qui maintient toutes choses, Colossiens. Et donc, la Parole, Jésus, est déclaré être le Créateur.

Ensuite,

Ce Fils, qui est le rayonnement de Sa gloire (1:3)

Dans certaines de ces Bibles que vous avez, dans les notes vous allez trouver le mot effulgence. Mais que signifie le mot effulgence ? Littéralement, le mot grec est une combinaison de deux mots grecs, le premier étant reflet et le second rayonnement. Il est le reflet du rayonnement de Dieu.

Dieu est entouré d'une lumière glorieuse. La gloire de Dieu brille si fort que l'homme ne peut pas la percevoir. C'est étincelant ! On nous dit que cette lumière est une lumière que l'homme ne peut pas approcher. Au ciel nous n'aurons besoin d'aucune lumière venant du soleil ou de la lune, parce

que l'Agneau sera la lumière. La gloire, cette lumière extraordinaire qui vient de Dieu, éclairera le ciel à travers Jésus-Christ. Toute chose sera auréolée d'une douce lueur. Lorsque vous arriverez là, tout rayonnera doucement. Rayonnant par la présence de Dieu, la Shekhina de Dieu qui éclairait le Saint des Saints dans le tabernacle de l'Ancien Testament.

Vous vous rappelez quand ils ont construit le tabernacle, et que le prêtre venait de la cour extérieure dans le Lieu Saint, lorsqu'il entrait dans la tente elle-même. Cette première pièce avait environ quatre mètres cinquante sur neuf mètres. Sur la droite, la table des pains offerts à Dieu avec les douze miches de pain, une pour chaque tribu. Devant le rideau, le voile qui protégeait le Saint des Saints, se trouvait l'autel des parfums. Sur la gauche, les sept chandeliers d'or représentant le Saint-Esprit, comme nous le voyons dans le livre de l'Apocalypse. Ces sept chandeliers d'or éclairaient le lieu saint, mais quand le prêtre entrait dans le Lieu Très Saint, là il n'y avait pas de lumière. Il y avait l'Arche de l'Alliance et les chérubins, mais l'endroit était éclairé par la présence de Dieu, uniquement la douce lueur de la présence de Dieu. Maintenant, Jésus est le reflet du rayonnement de Dieu, de Son éclat, le reflet du rayonnement de la gloire de Dieu est là en Jésus.

Et aussi,

l'expression de son être, (1:3)

Jésus a dit : « *Celui qui M'a vu a vu le Père.* » (Jean 14:9). Il est l'expression de Sa personne, ou comme on pourrait le dire aujourd'hui à propos d'un enfant, c'est son père tout craché. L'expression même de Dieu. Et donc celui qui a le Fils a le Père. Celui qui rejette le Fils, rejette aussi le Père. Il est l'expression même de la personne de Dieu. Vous ne pouvez pas aimer Dieu et haïr Son Fils. Vous ne pouvez pas recevoir Dieu et rejeter Son Fils. Ils vont ensemble. Avoir l'un c'est avoir l'autre. Lisez 1 Jean. Si vous reniez le Fils, vous reniez le Père. Il est l'image même de Sa personne.

Puis,

Il soutient toutes choses par Sa parole puissante ; (1:3)

Je trouve très intéressant qu'au commencement, lorsque Dieu créa l'univers, Il le créa par divine autorité. Il le proclama à l'existence. « *Dieu dit : Que la lumière soit, et la lumière fut.* » (Genèse 1:3). Traduit littéralement de l'hébreux, 'owr hayah 'owr, 'lumière soit et lumière fut'. Il l'amena à l'existence en parlant. Et Dieu dit : « *Qu'il y ait un firmament pour séparer les eaux.* » Et Dieu dit : « *Que la terre sèche apparaisse.* » Il a parlé et ces choses sont venues à l'existence. Les mondes furent donc créés par Sa parole puissante, mais les mondes sont aussi soutenus par Sa parole puissante.

Comme nous l'avons mentionné ce matin, il y a un phénomène intéressant en structure atomique : les groupes positifs, ou les charges positives, se regroupent autour du noyau d'un atome, contrairement à la loi de l'électricité de Coulomb, qui nous dit que les charges positives se repoussent. Si vous preniez une cuillerée de charges positives, des charges compactes, et que vous la mettiez au Pôle Sud, et que vous preniez une autre cuillerée de charges positives et que vous la mettiez au Pôle Nord, il faudrait trente mille tonnes de pression pour retenir ces charges positives aux pôles, parce qu'à cette distance, la pression de résistance serait si grande en se repoussant les uns les autres qu'il faudrait trente mille tonnes de pression pour les garder aux pôles. Essayez de maintenir ensemble des pôles positifs d'aimants et vous découvrirez que ça demande de la force

pour les maintenir ensemble. Vous pouvez les réunir, mais vous devez les y maintenir par la force, à cause de la loi naturelle sur les charges positives qui les fait se repousser les unes les autres. Pourtant, à l'intérieur même du noyau d'un atome il y a ces charges positives qui défient les lois de l'électricité.

Nous avons appris comment rompre l'équilibre du noyau de l'atome et laisser les charges positives suivre leur instinct naturel de refoulement et nous avons fabriqué la bombe atomique ; nous avons obtenu la fission de l'atome. Tout ce que nous faisons c'est rompre l'équilibre, la structure du noyau de l'atome, et permettre aux charges positives d'être libérées. Nous savons quelle puissance formidable fut libérée lorsque nous avons permis à ces charges positives de suivre leur penchant naturel dans les bombes qui furent larguées sur Hiroshima et Nagasaki. La puissance qui a été libérée est égale à celle qui est nécessaire pour maintenir ces atomes ensemble.

Dieu a donc créé un univers intéressant qui possède en son sein un mécanisme d'autodestruction. Ils parlent du Big Bang, mais tout ce qui doit arriver pour que nous ayons un autre Big Bang dans l'univers c'est qu'Il lâche tout ! Parce que tout est maintenu par Sa Parole puissante ! Il a dit : « Qu'il y ait un firmament, que la terre sèche apparaisse », et c'est arrivé. C'est là, et tout ce qu'Il aurait à dire c'est 'Lâchez tout !' et cette force qui maintient les atomes ensemble, les charges positives au sein du noyau, si elles étaient libérées, nous aurions simplement un bang effroyable, et les charges positives se dirigeraient vers les bords infinis de ce vaste espace en s'écartant les unes des autres. On se demande vraiment quelle puissance a la Parole de Dieu pour qu'Il puisse amener l'univers à l'existence simplement en parlant, mais Il pourrait tout aussi facilement parler, et l'univers disparaîtrait. Quel Dieu redoutable nous servons ! Jésus-Christ est l'image expresse de Sa personne, soutenant toutes choses par Sa parole puissante.

après avoir accompli la purification des péchés, (1:3)

C'est intéressant, nous parlons de Dieu s'adressant à l'homme par l'intermédiaire des anges. Même dans le Nouveau Testament Dieu a parlé aux hommes au moyen des anges. C'est un ange du Seigneur qui est venu vers Marie pour lui dire qu'elle allait donner naissance au Messie. Puis, pendant la vie de Jésus, des anges aussi ont parlé. C'est un ange qui a dit à Joseph de ne pas avoir peur de prendre Marie pour femme. Un ange prévint Joseph de prendre l'enfant et de fuir en Égypte parce qu'Hérode allait chercher à tuer l'enfant. Et après que Jésus fut tenté par le diable dans le désert, des anges vinrent pour Le servir. Dans le Jardin de Gethsémané aussi des anges Le servirent. Mais quand Il était sur la croix, là il n'y eut pas d'anges pour Le servir. C'est une tâche qu'Il devait accomplir Seul.

Il est significatif que dans l'Ancien Testament, le Jour du Grand Pardon le grand prêtre était le seul qui pouvait offrir les sacrifices à Dieu ce jour-là. Pour les sacrifices quotidiens ordinaires, c'étaient différents prêtres qui offraient les sacrifices au Seigneur, mais le Jour du Grand Pardon, quand les sacrifices devaient être offerts pour les péchés du peuple, pour la nation, seul le grand prêtre pouvait servir ce jour-là. Il devait tuer et préparer les quelque vingt-sept animaux qui étaient offerts en ce jour particulier. Puis il devait entrer seul dans le Lieu Très Saint avec le sang de l'offrande pour faire l'expiation pour les péchés du peuple.

C'est significatif parce que, lorsque Jésus a fait l'expiation pour nous, Il a dû y aller seul. Là il n'y avait pas d'anges pour Le reconforter ou Le secourir, c'est seul qu'Il a porté notre péché et notre

culpabilité et qu'Il est mort à notre place. Il a fait l'expiation pour vous et pour moi. Et donc, Il a par Lui-même accompli la purification de nos péchés.

Et maintenant,

Il S'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts. (1:3)

Nous voyons donc maintenant Jésus assis, assis à la droite de Dieu. Au chapitre 2 on va nous dire qu'Il va attendre là, jusqu'à ce que toutes choses Lui soient soumises.

À ce point du chapitre 1 nous commençons à découvrir la supériorité de la révélation de Dieu en Jésus-Christ, la supériorité de Jésus-Christ sur les anges.

Les Témoins de Jéhovah enseignent que Jésus-Christ était l'archange Michel, mais ici nous allons voir que Jésus était sans conteste supérieur à tout être angélique. Il n'est pas un être angélique élevé à un état divin. Il était au commencement avec Dieu et n'a pas estimé comme une proie à arracher d'être l'égal de Dieu. Il a co-existé avec le Père depuis le début : « *Au commencement était la Parole et la Parole était avec Dieu et la Parole était Dieu.* » (Jean 1:1).

Les Mormons voudraient faire de Lui un chérubin, le frère de Lucifer. Lucifer était le chérubin sacré. Et parce qu'Il était le frère de Lucifer, lorsque Dieu a voulu racheter le monde, Il a demandé aux deux frères de présenter leurs plans de rédemption. Et quand ils ont présenté leurs plans de rédemption, le Père a choisi le plan que Jésus offrait. Cela a mis Son frère, Lucifer, très en colère. Il est descendu sur la terre avec la détermination d'interrompre le plan de son frère, Jésus, par rivalité. Nous verrons que Jésus est bien supérieur à Lucifer. En fait, Il n'est pas en opposition à Lucifer du tout. Il n'est pas le bon ange et Lucifer le mauvais ange, ou le bon frère et Lucifer le mauvais frère. C'est terrible d'amener Lucifer à ce niveau où il serait face à face avec Dieu ou avec Jésus. Trop souvent nous pensons à eux, Dieu et Satan, comme étant sur le même plan. Pas du tout ! Ils sont dans des catégories totalement différentes. Dieu, Éternel, Créateur, existe par Lui-même ; tandis que Satan est une création de Dieu et n'est pas du tout dans la même catégorie que Dieu. Lucifer serait face à face avec Michel, l'archange, et ils vont s'empoigner ! Ils se sont empoignés dans le passé. Ils se sont empoignés pour avoir le corps de Moïse. Il y a eu un gros conflit entre Michel et Lucifer pour avoir le corps de Moïse. Michel n'a pas porté contre lui un jugement injurieux, mais il a dit, « *Que le Seigneur te réprime !* » (Jude 9).

Quand l'ange fut envoyé vers Daniel avec un message de Dieu, et que Satan le captura et le garda captif, Michel vint pour le libérer (voir Daniel 10:12-14). « *Michel, l'un des principaux chefs, est venu à mon secours et m'a libéré. Et je suis venu t'apporter le message* » dit l'ange à Daniel. Michel et Satan ont été en conflit auparavant, et dans le livre de l'Apocalypse nous verrons qu'ils seront de nouveau en conflit. Michel et ses anges se battront contre le dragon et ses anges.

Jésus n'est pas l'opposé de Satan ; c'est Michel qui l'est. Je le répète, Jésus est l'expression de la personne de Dieu. Il est le reflet de l'éclat de la gloire de Dieu. Il est ce que nous voyons de Dieu.

devenu d'autant supérieur aux anges qu'il a hérité d'un nom bien différent du leur. Auquel des anges, en effet, Dieu a-t-il jamais dit : Tu es Mon Fils, c'est Moi qui T'ai engendré aujourd'hui ? (1:4-5)

Dans le Psaume 2 verset 7 Dieu déclaré à Son sujet : « *Tu es Mon Fils ! C'est Moi qui T'ai engendré aujourd'hui.* » Dieu ne pourrait jamais dire ça de Lucifer. Dieu ne dirait jamais ça de Michel. Cela a été dit uniquement de Jésus-Christ. « *Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique.* » (Jean 3:16). « *Tu es mon Fils, aujourd'hui je t'ai engendré.* » (Psaume 2:7, Actes 13 :33, Hébreux 1:5).

et encore, Je serai pour Lui un Père, et Il sera pour Moi un Fils ? (1:5)

La prophétie est en 2 Samuel au chapitre 7 et c'est Dieu qui s'adresse à David quand David voulait construire une maison pour Dieu. Nathan a dû dire à David que Dieu ne le laisserait pas construire la maison parce que ses mains étaient entachées du sang de la guerre. « Mais dis à David que c'est Moi qui vais Lui construire une maison et que Je lui donnerai un Descendant qui s'assiéra sur son trône pour toujours et Je serai pour Lui un Père et Il sera pour moi un Fils. » Déclaration de Dieu à David concernant le Descendant qu'Il lui donnerai et qui règnerait sur le monde. Cette annonce laissa David sans voix. Et en s'agenouillant devant Dieu, David dit : « Que puis-je dire ? Je n'étais rien. Je n'étais qu'un petit pâtre courant après ses brebis et Tu m'as appelé à régner sur Ton peuple. Maintenant Tu me parles du Royaume à venir. Oh Dieu, que puis-je Te répondre ? » Et David qui était probablement dans l'Histoire des hommes la personne qui s'exprimait le mieux, était sans voix devant la grâce et la bonté de Dieu.

Lorsque Dieu nous révèle Son amour et sa bonté au point que nous restons sans voix, c'est glorieux ! Comme Jérôme Savonarole l'a si bien dit : « Lorsque l'adoration est à son comble, il est impossible de parler. » Seigneur, c'est trop ! Que pouvait dire David ? Et ici encore il fait plusieurs citations. C'est intéressant de voir quelle maîtrise inouïe des Écritures de l'Ancien Testament cet homme avait.

Et quand de nouveau Il introduit le premier-né dans le monde, Il dit : Que tous les anges de Dieu L'adorent. (1:6)

Vous ne trouverez pas ceci dans votre Ancien Testament, mais c'est dans la version des Septante de l'Ancien Testament. Cette version était une traduction de l'hébreux en grec par soixante-dix érudits, d'où le terme Septante ; ils voulaient que le peuple ait les Écritures dans un langage qu'il pouvait comprendre. Ils ont donc traduit l'hébreux en grec après leur retour de la captivité à Babylone. Et on a appelé cela la traduction des Septante. C'est la version grecque de l'Ancien Testament. Et ce verset vient de la version des Septante de Deutéronome 32:43. « *Que tous les anges de Dieu L'adorent.* » Il n'avait jamais dit ceci d'aucun ange auparavant, mais Il le dit du Fils.

Et Il dit des anges [Qu'est-ce que Dieu a dit des anges ?] : Il fait de Ses anges des vents et de Ses serviteurs une flamme de feu. Mais au Fils Il dit : Ton trône, ô Dieu est éternel, et, le sceptre de Ton règne est un sceptre d'équité. (1:7-8)

Voici quelque chose d'intéressant : Dans le Psaume 45 versets 6 et 7, Dieu appelle Jésus, Dieu. Dans son évangile Jean L'appelle Dieu ; Paul L'appelle Dieu ; Thomas L'appelle Dieu : « Mon Seigneur et mon Dieu » ; et maintenant Dieu L'appelle Dieu. C'est vraiment dommage que les Témoins de Jéhovah aient tant de mal à L'appeler Dieu quand Jéhovah Lui-même L'appelle Dieu !

Mais au Fils Il dit : *Ton trône, ô Dieu, est éternel, et, le sceptre de Ton règne est un sceptre d'équité ; c'est pourquoi, ô Dieu, Ton Dieu T'a oint avec une huile d'allégresse, de préférence à Tes compagnons. (1:8-9)*

Revenons au verset 7 : *« Il fait de ses anges des vents et de ses serviteurs une flamme de feu. »* C'est une citation tirée du Psaume 104:4. Nous parlerons un peu plus des anges et du service des anges au verset 14, je vais donc attendre d'en arriver là pour en parler.

Verset 10:

Et encore : Toi, Seigneur, Tu as au commencement fondé la terre, et les cieux sont l'ouvrage de Tes mains. (1:10)

Citation tirée du Psaume 102.

Ils périront, mais Toi Tu demeures ; ils vieilliront tous comme un vêtement ; Tu les rouleras comme un manteau, et ils seront changés comme un vêtement, mais Toi tu restes le même et Tes années ne finiront pas. (1:11-12)

Il parle maintenant de la nature éternelle du Fils. Même l'univers va vieillir. L'univers est en train de vieillir. L'univers entre graduellement dans un état d'entropie, de détérioration. Le soleil abandonne 1.200.000 tonnes de masse par seconde. Avec assez de temps, la lumière du soleil va vaciller et s'éteindre. Le feu s'éteindra si on lui donne assez de temps. Les cieux vieilliront comme un vêtement, mais Toi, Tu demeures. Jésus a dit : *« Le ciel et la terre passeront, mais Ma parole ne passera jamais. » (Matthieu 24:35)*. L'univers, l'univers matériel, va disparaître. Et puisque toutes ces choses vont se dissoudre, parlant de l'univers matériel, quel genre de personnes devrions-nous être ? Si l'univers matériel va se dissoudre et disparaître, il est important que nous soyons des hommes et des femmes spirituels et que notre richesse soit dans les choses spirituelles et pas dans les choses matérielles, puisqu'elles vont disparaître. Seigneur, Tu as existé. Tu existeras. Tu demeures à toujours. Tu restes le même ; Tes années ne finiront pas.

Et auquel des anges a-t-il jamais dit : Assieds-Toi à Ma droite, jusqu'à ce que Je fasse de Tes ennemis Ton marchepied ? (1:13)

Il n'a jamais dit ça à un ange, mais Il l'a dit au Fils dans le Psaume 110:1. Parlant des anges,

Ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut ? (1:14)

Les anges sont, tout d'abord, des esprits serviteurs. Et ce premier terme comprend leur service envers Dieu. Lorsqu'Ésaïe a vu le trône de Dieu, il a vu les séraphins qui adoraient Dieu en disant, *« Saint, saint, saint, est le Seigneur Dieu Tout-Puissant. »* Dans le livre de l'Apocalypse, au chapitre 4, lorsque Jean voit la scène céleste, il voit les chérubins autour du trône de Dieu qui disent : *« Saint, saint, saint, est le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant. »* Leur premier service est envers Dieu, dans l'adoration, là sur la scène céleste. Mais Dieu les envoie vers Ses enfants, pour nous servir lorsque nous en avons particulièrement besoin.

Au chapitre 6, alors qu'Ésaïe contemple la scène devant le trône de Dieu et les séraphins qui disaient, « Saint, saint, saint, est le Seigneur, le Dieu Tout-Puissant », déclarant la sainteté de Dieu, Ésaïe réalise qu'il est pécheur. Il contemple la sainteté de Dieu et il réalise qu'il est complètement mauvais. « Malheur à moi ! Car je suis un homme dont les lèvres sont impures, et j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures. » Et Dieu envoya un des séraphins avec une braise qu'il avait prise sur l'autel, et il toucha les lèvres d'Ésaïe en disant : « Maintenant tu es pur. » Vous voyez donc ici, un esprit serviteur qui adorait Dieu en disant, Saint, saint, saint, et lorsqu'Ésaïe s'est écrié, Je suis impur ! Dieu l'a envoyé servir un homme. Donc les anges existent premièrement pour servir Dieu, mais ils sont envoyés pour exercer un ministère auprès de ceux qui doivent hériter le salut.

Dans les Psaumes il est dit : « *Car il donnera pour toi des ordres à ses anges pour te garder dans toutes tes voies. Ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre.* » (Psaume 91:11-12). Donc ces anges sont vraiment des esprits qui exercent un ministère, mais Dieu n'a jamais dit aux anges, ni à aucun ange en particulier : Que tous les anges de Dieu l'adorent, pas plus qu'Il n'a dit à aucun ange : Assieds-toi à ma droite jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. Parce que ce sont des serviteurs. Jésus n'est pas un serviteur. Là-haut Il règne ! Et il y a une énorme différence entre les anges qui adorent et servent Dieu continuellement, là, dans la présence de Dieu et Jésus qui est assis, là, sur le trône, pour être adoré et servi, et qui règne.

Chapitre 2

C'est pourquoi nous devons prêter une plus vive attention à ce que nous avons entendu, de peur d'aller à la dérive. (2:1)

Plus littéralement : « que nous dérivions loin d'elles. »

Dieu nous a parlé par Son Fils, Il nous a donné une révélation complète. Nous ferions bien de prêter la plus grande attention à ce que Dieu a dit par Son Fils plutôt qu'à ce qu'Il a dit par les anges ou par les prophètes ou par n'importe qui d'autre. Nous ferions bien de prêter plus d'attention aux choses que nous avons entendues de peur que nous ne dérivions loin d'elles. Et c'était ça le danger avec les croyants hébreux : qu'ils dérivent de leur position de salut par la grâce de Dieu et la foi en Jésus-Christ. Retournant de nouveau à la loi pour chercher à être justifiés devant Dieu. C'était là le danger de leur position. Vous devriez prêter une plus vive attention aux choses que vous avez entendues de peur d'être entraînés loin d'elles.

Car si la parole prononcée par des anges [qui sont un moyen de révélation inférieur] a eu son effet, et si toute transgression et si toute désobéissance ont reçu une juste rétribution, comment échapperons-nous, si nous négligeons un si grand salut ? Ce salut, annoncé à l'origine par le Seigneur, nous a été confirmé par ceux qui l'ont entendu, (2:2-3)

Prêtons donc la plus vive attention aux choses que nous avons entendues, aux choses que Jésus a enseignées à propos du salut, à propos du plan de salut pour l'homme par la foi en Jésus-Christ. Car c'est Jésus qui a dit : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse pas, mais qu'Il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par Lui. » (Jean 3:16-17). « Et voici le jugement : la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont aimé les ténèbres plus que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. » (Jean 3:19). Et à la fin de ce chapitre : « Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; celui qui ne se confie pas au Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui. » (Jean 3:36). Nous devons donc prêter la plus vive attention aux choses que Jésus nous a dites. Car si les paroles prononcées par des anges a eu son effet, si ce qu'ils ont dit était vrai et a tenu, si leur parole a tenu, si les choses sont justes, et qu'elles sont restées justes, alors, combien plus les choses que Jésus nous a enseignées.

Comment échapperons-nous si nous négligeons ce grand salut ? Comment serez-vous sauvé ? Vous ne pouvez pas retourner à la loi. Car sous la loi chaque transgression recevait sa juste récompense. Sous la loi vous recevez ce que vous méritez. C'est ça la loi ! Jésus nous a enseigné la grâce de Dieu et le pardon de nos péchés par la foi et la confiance en Lui. Nous devons donc y prêter la plus vive attention. Nous ne devons pas nous en écarter, comme certains chrétiens juifs avaient tendance à le faire, s'éloignant de la vérité en Christ et cherchant de nouveau à être justifiés par les œuvres et les actions de la loi.

Jésus a donc proclamé le message glorieux du salut d'abord, puis ceux qui L'ont entendu, les disciples, ont confirmé les choses que Jésus avaient dites.

Dieu appuyant leur témoignage par des signes, des prodiges, des miracles variés et par des communications du Saint-Esprit selon sa volonté. (2:4)

La parole fut d'abord donnée par Jésus, la parole de foi, du salut par la foi. Elle a été confirmée par les disciples qui avaient entendu Jésus. Puis Dieu Lui-même a confirmé le témoignage avec les signes et les prodiges, et les miracles, et les dons du Saint-Esprit qui opéraient par les apôtres qui avaient entendu le message de Jésus et annoncé ce même message. Dieu prouvant maintenant qu'il était vrai. Oui, ces choses sont de Dieu et en voici la preuve : les signes, les prodiges, les différents miracles et les dons du Saint-Esprit.

Notez bien : « *les dons du Saint-Esprit selon Sa volonté.* » (Hébreux 2:4). De nouveau ici, comme Paul l'a fait pour les dons du Saint-Esprit en 1 Corinthiens, chapitre 12, où il dit : Le Saint-Esprit les distribuant à chacun en particulier comme il veut. Vous ne me ferez pas croire que vous avez tous les dons de l'Esprit et que tout ce que vous avez à faire c'est de les exercer lorsqu'un besoin apparaît. Les dons de l'Esprit opèrent seulement comme Dieu le veut. L'Esprit les distribue à chacun en particulier comme Il veut. Je ne contrôle pas les dons de l'Esprit dans ma vie. C'est-à-dire que je ne peux pas dire : Maintenant je vais utiliser ce don. C'est une œuvre du Saint-Esprit, et cela demeure l'œuvre souveraine de l'Esprit de Dieu à travers ma vie.

En effet, ce n'est pas à des anges que Dieu a soumis le monde à venir dont nous parlons. (2:5)

Ce ne sont pas les anges qui vont diriger le monde à venir. Ils continueront à servir.

Mais quelqu'un a rendu quelque part ce témoignage : [et bien sûr nous savons qui c'était. C'était David, le psalmiste]. *Qu'est-ce que l'homme pour que Tu Te souviennes de lui, le fils de l'homme pour que Tu prennes soin de lui ? (2:6)*

David était un homme de la nature. Si certains d'entre vous, les gars, sont des hommes de plein air, vous aller aimer David. C'était un homme qui aimait être avec les hommes. Il aimait la nature, c'était un grand chasseur, un grand sportif. Il a passé de nombreuses nuits à dormir sous les étoiles à une époque où il n'y avait pas de pollution ni de puissantes lumières venant des villes qui estompent votre vision des cieux. Mais sous ces sombres cieux judéens éclairés par l'éclat des étoiles, des planètes et des galaxies, il levait souvent les yeux. Et en levant les yeux vers le vaste univers au-dessus de sa tête, il pensait : Je ne suis vraiment rien. C'est pourquoi dans le Psaume 8:4-5 il dit : « *Quand je regarde les cieux, ouvrage de Tes mains, la lune et les étoiles que Tu as établies ; qu'est-ce que l'homme, pour que Tu Te souviennes de lui ?* » Ô Dieu, qui suis-je pour que Tu puisses même penser à moi ?

Avez-vous déjà fait l'expérience bouleversante de dormir là-haut dans les montagnes, ou près d'un ruisseau, ou dans le désert, où vous pouviez voir la Voie Lactée et où vous pouviez voir ce qui semble être des milliards d'étoiles, et alors que vous commencez à contempler les cieux au-dessus de votre tête, avoir ce psaume qui vous parle vraiment ? J'ai fait cette expérience. J'ai regardé les cieux, l'œuvre des mains de Dieu et ces étoiles et tout ce que Dieu a établi, et j'ai pensé : Waoh ! Que suis-je ? Cette planète est comme un petit grain de poussière qui tourne autour du soleil, qui tourne sur de son axe, ici dans un petit coin de la galaxie de la Voie lactée. Notre soleil est une de ces milliards d'étoiles à l'intérieur de cette galaxie. Et me voici, moi, petit grain de poussière sur ce petit grain de poussière. Je suis si insignifiant dans le monde, particulièrement quand vous êtes

dans le désert et que vous entendez les coyotes sur la colline et que vous croyez entendre un serpent dans les parages. Vous êtes étendu là, sur votre lit de camp, et tout ce que vous entendez ce sont les bruits du désert et le calme du ciel au-dessus de votre tête, et on dirait qu'il n'y a personne à moins de mille kilomètres à la ronde, et vous pensez : Qui suis-je pour que Dieu puisse même penser à moi ? « *Qu'est-ce que l'homme pour que Tu Te souviennes de lui ? Et le fils de l'homme pour que Tu prennes garde à lui ?* » (Psaume 8:5). Qui suis-je pour que Dieu prenne garde à moi ? Pour qu'Il vienne à moi, pour que j'ai le privilège d'avoir Dieu qui vienne à moi, simplement ? Pour que je puisse L'adorer et ressentir Sa présence ? Qui suis-je, ô Dieu, pour que Tu te souviennes de moi, ou que Tu viennes me visiter ? Et je sens Ta présence, je sens que Tu es proche, tout près.

En parlant de l'homme :

Tu l'as fait un peu inférieur aux anges ; Tu l'as couronné de gloire et d'honneur, et Tu l'as établi sur les œuvres de Tes mains ; (2:7, VKJF)

Ainsi l'homme fut créé un peu inférieur aux anges.

Les anges sont des esprits serviteurs. Ils peuvent prendre une forme corporelle, mais ils ne sont pas limités par un corps comme nous le sommes par nos corps. Notre corps, fait d'atomes, fait connaissance avec cette force répulsive des atomes lorsque nous nous heurtons à un mur. Vous voulez connaître la force répulsive des charges positives ? Heurtez-vous à un mur.

Théoriquement vous devriez être capable de passer à travers ce mur, parce qu'il y a beaucoup plus de vide dans ce mur que de matière solide. Dans votre corps aussi il y a beaucoup plus de vide que de matière solide. Si vous réduisiez la matière solide de votre corps à juste de la simple matière solide, vous auriez la taille d'un grain de poussière microscopique. Et vous pèseriez à peu près autant. Dégonflez les atomes de votre corps et vous aurez la taille d'un grain de poussière. Vous n'êtes qu'un paquet d'atomes dilatés.

Il y a très peu de matière dans les électrons. Si vous en preniez deux nonillions et demi et si vous les aligniez, sur une seule ligne, cela ferait seulement deux centimètres et demi de long. Si vous vouliez les compter, cela vous prendrait 19.000.000 d'années, en comptant jour et nuit, à la vitesse de 250 par minute. Très peu de masse dans un électron. Il y a un peu plus de masse dans un proton.

La distance à laquelle les électrons tournent autour du noyau de l'atome est telle que si le noyau de l'atome avait la taille d'un ballon de basket, si vous le gonfliez et le dilatiez jusqu'à la taille d'un ballon de basket, les électrons qui tourneraient autour seraient à 4.830 kilomètres. C'est dire la quantité de vide qu'il y a entre le noyau de l'atome et les électrons qui tournent autour de lui. Il y a donc plus de vide que de matière solide, mais nous avons cet autre problème avec la force répulsive des charges positives qui nous empêche de pouvoir passer à travers le mur.

Cependant, si vous aviez une structure moléculaire différente, il vous serait possible de passer à travers ce mur sans l'endommager. Il est évident que le corps ressuscité de Jésus avait une structure moléculaire différente, puisque lorsque les disciples étaient tous dans cette chambre et que les portes étaient fermées, Jésus est soudainement apparu dans la chambre parmi eux.

Selon les scientifiques, il serait possible que deux mondes co-existent au même moment et à la même place ; l'un passant à travers l'autre, chacun inconscient de l'existence de l'autre, simplement

parce qu'ils ont des structures moléculaires différentes. Il pourrait donc y avoir un autre monde juste ici. Quelque avion supersonique pourrait voler parmi nous, emportant un tas de passagers vers un autre continent très éloigné. Et les voilà partis et vous ne vous êtes même pas rendu compte de leur passage.

C'est un concept intéressant. Il me plaît parce que je crois que c'est vrai, qu'il y a vraiment deux mondes qui co-existent côte à côte, passant l'un à travers l'autre. Nous ne sommes pas conscients de l'existence de l'autre monde, mais il est réel. C'est le monde de l'esprit, et ces esprits sont là tout autour de nous. Ne sont-ils pas des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter le salut ? En général nous sommes totalement inconscients de leur présence, et pourtant, ils passent au milieu de nous, allant et venant, aidant, fortifiant, servant, nous tendant la main pour nous aider. Eux sont conscients de notre existence, mais nous ne nous rendons pas compte de la leur.

Le ciel n'est pas si loin. Je crois qu'il est ici, mais dans une structure moléculaire différente. Nous pensons : Oh, le trône de Dieu, il doit être si loin... Vous êtes là dans le désert, la nuit, et vous voyez le ciel en haut et vous pensez : Waoh ! Combien de millions d'années-lumière là-haut, et quelle distance mes prières doivent-elles parcourir pour aller jusqu'à Dieu ? Si Dieu demeure à l'autre bout de l'univers et si je pouvais utiliser un rayon de lumière pour les envoyer plus vite, cela leur prendrait douze milliards d'années pour y arriver, et avant que je reçoive ma réponse il serait trop tard.

À propos de Dieu, Paul dit : « *Car en Lui nous avons la vie, le mouvement et l'être.* » (Actes 17:28). Il est tout autour de nous. Nous sommes souvent inconscients de Son existence parce que nous ne Le voyons pas. Néanmoins Il est là et en Lui nous avons la vie, le mouvement et l'être. Il nous entoure. Il a simplement une structure moléculaire différente. Il passe parmi nous, Il va et Il vient. Tout cela est parfaitement scientifique.

Ainsi Dieu a fait l'homme un peu inférieur aux anges et Il l'a couronné de gloire et d'honneur, et Il l'a bien établi sur les œuvres de Ses mains. Dieu a dit à Adam : « Je vous donne autorité sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout animal qui rampe sur la terre. Dominez sur eux. » Donc Dieu a placé l'homme au-dessus des œuvres de Ses mains.

Tu as mis toutes choses sous Ses pieds. En lui soumettant ainsi toutes choses, Dieu n'a rien laissé qui reste insoumis. Cependant, nous ne voyons pas encore maintenant que toutes choses Lui soient soumises. (2:8)

Alors, que voyons-nous ?

Mais Celui [Il est aussi devenu un homme] qui a été fait pour un peu de temps inférieur aux anges, Jésus, nous Le contemplons, couronné de gloire et d'honneur, à cause de la mort qu'Il a soufferte ; (2:9)

Il fallait qu'Il devienne un homme pour racheter les hommes. Il fallait qu'Il fasse partie de la famille pour racheter ce que l'homme avait abandonné à Satan - le monde lui-même. Nous voyons Jésus fait un peu inférieur aux anges pour qu'Il puisse se soumettre à la mort. Il fallait qu'Il devienne un homme et qu'Il en accepte les limites. Et nous Le voyons maintenant,

couronné de gloire et d'honneur, à cause de la mort qu'Il a soufferte ; ainsi, par la grâce de Dieu, Il a goûté la mort pour tous. (2:9)

C'est ça la rédemption ! « *Le salaire du péché c'est la mort. » (Romains 6:23)*. Parce que Dieu a mis sur Lui les iniquités de nous tous, Il a goûté la mort pour chacun de nous.

Ceci fait allusion à la mort spirituelle. Nous vous avons expliqué la différence entre la compréhension humaine de la mort et la définition spirituelle de la mort. D'un point de vue humain la mort est la séparation de la conscience d'un homme d'avec son corps. Lorsque vous êtes en fin de vie, ils connectent les sondes de l'électroencéphalogramme à votre tête rasée et ils surveillent le moniteur. Lorsque le tracé de la petite ligne devient plat, ils disent : Il n'y a pas d'activité cérébrale. Ils surveillent ce tracé plat pendant vingt-quatre heures, puis ils débranchent l'oxygène et l'homme est déclaré mort. Il n'y avait plus d'activité cérébrale pendant vingt-quatre heures. Et quand ils débranchent l'oxygène ils continuent à observer le tracé. Parce que s'il y a quelque soupçon de vie qui reste, même à ce stade votre cerveau va commencer à chercher de l'oxygène, et s'il y a seulement un soupçon d'onde sur le tracé, ils vont tout de suite rebrancher l'oxygène. Ils disent : Ah, il n'est pas encore tout à fait mort. Le cerveau a commencé à chercher de l'oxygène. Quand votre conscience a été séparée de votre corps, ils disent que vous êtes mort. Mais d'un point de vue biblique, vous êtes mort quand votre conscience est séparée de Dieu. L'homme qui vit sans être conscient de la présence de Dieu est mort spirituellement.

Jésus a goûté à la mort pour tous les hommes. Vous vous souvenez que sur la croix Il a crié : « Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi M'as-Tu abandonné ? » À ce moment-là, quand nos péchés furent placés sur Lui, Il a supporté la conséquence du péché : abandonné de Dieu, Il a subi la mort pour nous. Nous voyons donc Jésus, qui fut fait pour un peu de temps inférieur aux anges, couronné de gloire et d'honneur, à cause de la mort qu'il a soufferte ; ainsi, par la grâce de Dieu, il a goûté à la mort pour tous.

Parce qu'Il a goûté à la mort pour moi, je n'ai pas à goûter à la mort. Je n'aurai pas à goûter à la mort. Jésus a dit : « Si vous vivez et croyez en Moi, vous ne mourrez jamais. » Je parle de cela dans le sens biblique. Je ne serai jamais séparé de Dieu. Je n'ai pas à l'être. Jésus a pris mes péchés et Il a goûté à la mort pour moi, pour que je n'aie pas à goûter à cette mort spirituelle. Oh, bien sûr, je vais déménager, un de ces jours mon esprit va sortir de cette vieille tente. Il va emménager dans le nouvel édifice qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été faite par la main des hommes. Et ce sera un jour de réjouissance et de bénédictions. Mais je ne mourrai pas, parce que je ne serai jamais séparé de Dieu. Oh, vous pourrez lire dans les journaux : « Chuck Smith est mort », mais c'est parce que ces reporters ne connaissent pas suffisamment le sujet. C'est du mauvais journalisme. Ils ont déjà fait de mauvais rapports sur moi bien des fois dans le passé. J'espère qu'il y aura un reporter qui aura assez de bon sens, lorsque mon esprit quittera cette tente, pour écrire dans le journal : Chuck Smith a quitté une vieille tente tout usée, une vieille tente en haillons, pleine de trous, pour emménager dans un magnifique manoir tout neuf. « *Un édifice qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été faite par la main des hommes. » (2 Corinthiens 5:1)*.

Jésus a donc goûté à la mort pour tous les hommes, ce qui veut dire que vous n'avez pas à goûter à la mort. Il a été abandonné de Dieu pour que vous ne soyez pas abandonné de Dieu, parce qu'Il a pris sur Lui vos péchés et la conséquence de vos péchés, qui produit cette séparation d'avec Dieu.

Car, comme l'a dit le prophète : « *Non, la main de l'Éternel n'est pas devenue trop courte pour sauver, ni Son oreille trop dure pour entendre. Mais ce sont vos fautes qui mettaient une séparation entre vous et votre Dieu.* » (Ésaïe 59:1). C'est ça l'effet du péché, mais Jésus a goûté à la mort pour tous les hommes.

Il convenait en effet à celui par qui et pour qui tout existe, (2:10)

Remarquez la place de Jésus. Tout a été fait pour Lui. Ceci nous est dit aussi en Colossiens 1, tout a été créé par Lui et pour Lui. Il est avant toutes choses et tout subsiste en Lui. Ici encore la même déclaration concernant Jésus. Tout a été fait par Lui, et tout existe pour Lui, est-il dit ici. Tout a été fait par Lui. Il est le Créateur, mais Il est plus que ça. Il est la raison de la création.

Dans le livre de l'Apocalypse aussi, les vingt-quatre anciens annoncent que Dieu est digne de recevoir la gloire offerte par les chérubins, « Car Tu as créé toutes choses et c'est pour Ton bon plaisir qu'elles sont et furent créées. » Créé par Lui, oui, mais plus que ça, je fus créé pour Lui. Votre vie ne sera jamais complète ni jamais satisfaite jusqu'à ce que vous commenciez à vivre pour Lui. Tant que vous vivez pour vous-même, votre vie sera vide, pleine de frustrations, elle n'aura aucun sens. Mais dès que vous commencez à vivre pour Lui, votre vie devient riche et satisfaisante.

Il convenait en effet à Celui par qui et pour qui tout existe,

et qui a conduit beaucoup de fils à la gloire, d'élever à la perfection, par la souffrance, l'Auteur de leur salut. (2:10)

Dieu était donc à l'œuvre à travers les souffrances de Christ. Ésaïe, au chapitre 53, prophétise les souffrances de Jésus, « Car Il plut au Père de Le meurtrir. Voici, le Capitaine de notre salut qui est rendu parfait », et lorsque nous arriverons à la fin du chapitre nous comprenons que c'est Sa souffrance qui L'a rendu parfait. Parce que c'est à travers Ses souffrances qu'Il peut comprendre ce que c'est que d'expérimenter la souffrance.

Comment quelqu'un peut-il vraiment vous réconforter lorsque vous avez perdu votre ami le plus cher, s'il n'a jamais perdu quelqu'un de proche ? S'il n'a pas connu le chagrin d'avoir perdu un enfant, comment peut-il vous réconforter dans votre deuil s'il n'a pas fait cette expérience lui-même ? Ceux qui ont fait cette expérience savent ce que vous ressentez. Parce qu'ils sont passés par là, ils peuvent s'identifier à vous et vous aider vraiment. Ils savent de quoi il s'agit. Ils savent ce que c'est que d'avoir un chagrin tel que votre estomac vous fait mal. Ils savent ce que c'est que d'avoir un chagrin tel que vous n'arrivez pas avaler, que vous pensez que vous allez suffoquer à mort à cause de la peine qui s'est logée là, dans votre gorge.

Jésus, le capitaine de notre salut a été rendu parfait parce qu'Il a souffert. Maintenant Il peut nous comprendre, et donc, nous aider lorsque nous en avons besoin.

Car Celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un seul. (2:11):

Autrement dit, nous sommes un avec Jésus-Christ. C'est ce que le mot communion signifie. Communier avec notre Seigneur.

C'est la raison pour laquelle Il n'a pas honte de les appeler frères, (2:11)

Si seulement nous réalisions ce que Jésus a fait pour nous ! Il a souffert, Il a goûté à la mort pour nous, et maintenant Il nous appelle Ses frères ! Nous sommes un avec Lui.

Lorsqu'Il dit : *J'annoncerai Ton nom à Mes frères, Je Te louerai au milieu de l'assemblée. Et encore : Je placerai Ma confiance en Lui. Et encore : Me voici, Moi et les enfants que Dieu M'a donnés. (2:12-13)*

Donc ici : Moi et les enfants que Dieu m'a donnés. En portant notre péché et notre iniquité, en nous purifiant Lui-même de notre péché, Jésus a tracé le chemin pour que chacun d'entre nous puisse venir dans la présence de Dieu et faire partie du Royaume de Dieu. Et maintenant Il nous présente à Dieu comme Ses frères, cohéritiers avec Lui, qui partagerons avec Lui les gloires du Royaume éternel de Dieu.

Ce n'est pas étonnant que David dise : « Comment rendrai-je à l'Éternel tous Ses bienfaits envers moi ? » Quand je pense à ce que Jésus a fait pour moi, que puis-je faire pour Lui montrer ma reconnaissance, pour Le remercier d'avoir goûté à la mort pour moi, d'avoir porté la culpabilité de mon péché et pris sur Lui le châtement qui devait me revenir ? Le remercier de me donner ce glorieux privilège d'être héritier avec Lui du Royaume éternel de Dieu. Qu'est-ce que je peux bien rendre à Dieu pour Lui montrer mon amour et ma reconnaissance pour de telles choses ? Parfois j'ai tellement l'impression d'être comme un mendiant ? Je n'ai rien à Lui offrir. Il a tout fait pour moi et j'ai si peu à Lui donner. Mais tout ce qu'Il veut c'est que je Lui donne mon cœur et ma vie. Cela a plus de valeur pour Lui que tous les dollars que je ne pourrais jamais mettre dans l'offrande. Donnez-vous à Lui, donnez-Moi votre amour, passez un peu de temps avec Moi. Arrêtez votre télé et passez un peu de temps avec Moi. C'est tout ce qu'Il demande, communier avec vous. Donnez-Moi un peu de temps. Et même là, nous échouons.

Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, (2:14)

Voyez-vous, je suis fait de chair et de sang. Ce corps, fait de peu inférieur aux anges.

Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair,

Lui aussi, d'une manière semblable y a participé, (2:14)

Il est venu dans un corps de chair. Il a versé Son sang pour mes péchés. Il a accepté les limitations d'un corps de chair. Il a souffert de la même lassitude que vous dans un corps de chair, Il a su ce que c'était que d'être fatigué, su ce que c'était de se cogner l'orteil, su ce que c'était de se frapper sur le doigt avec un marteau, su ce que c'était de faire l'expérience des restrictions et des limitations, de la peine et des souffrances que nous subissons dans un corps de chair et de sang. Il a tout partagé.

afin d'écraser par Sa mort celui qui détenait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable, (2:14)

Le mot écraser, katargeo, signifie mettre hors d'action, celui qui détenait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable. Celui qui a apporté la mort à l'humanité en tentant Eve et Adam, Satan, n'a plus de pouvoir sur moi à cause du péché. J'ai été rendu juste par Jésus-Christ. Satan, donc, n'a plus ce pouvoir qu'il avait sur moi en me faisant mourir à cause de mon péché, parce que Jésus m'a purifié de mon injustice et m'a rendu juste devant Dieu. Et par Sa mort Il a mis hors d'état de nuire celui qui détenait le pouvoir de la mort, le droit de me faire mourir, c'est-à-dire, le diable.

et de livrer tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans l'esclavage. (2:15)

C'est-à-dire, dans l'esclavage du péché, dans l'asservissement au péché.

Car en vérité, Il n'a pas pris la nature des anges, mais Il a pris sur Lui la semence d'Abraham. (2:16, VKJF)

Il est devenu semblable à un homme.

Aussi devait-Il devenir, en tout, semblable à Ses frères, afin d'être un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple. Car du fait qu'Il a souffert Lui-même quand Il fut tenté, Il peut secourir ceux qui sont tentés. (2:17-18)

Notre grand Souverain Sacrificateur, Jésus-Christ, nous comprend, et ça c'est important. Il nous comprend parce qu'Il est venu dans un corps de chair et qu'Il a fait l'expérience de nos limitations dans ce corps de chair. Il a été fait comme nous pour qu'Il puisse être miséricordieux. Il a pitié de moi. Il sait à quoi ça ressemble de traverser les complications de la vie. Il sait ce que c'est que d'avoir faim. Il sait ce que c'est que de ne pas avoir d'argent pour payer les impôts. Il sait ce que c'est que d'être taxé injustement par le gouvernement. Il connaît ces choses qui font partie de notre expérience, ces choses qui nous irritent. Il sait ce que c'est, et donc, Il est miséricordieux. Parce qu'Il a Lui-même souffert, Il peut nous servir et nous aider lorsque nous sommes tentés. Il sait ce que c'est. Il en a fait l'expérience.

Dieu sait de quoi nous sommes formés. Il se souvient que nous sommes poussière. Que Dieu nous aide à comprendre cela ! Très souvent nous nous imaginons avec notre cape et un 'S' pour 'Super Saint' sur la poitrine, capable de sauter par-dessus les bâtiments d'un seul bond, plus rapide qu'un boulet de canon. C'est moi, Super Saint ! La Bible nous met en garde contre ce genre d'opinion ou d'attitude. « Que celui qui pense être debout prenne garde de tomber ! » La seule façon pour moi de tenir debout, c'est quand Il me tient, mais quand Il me tient, je ne peux pas tomber.

« Quand je regarde les cieux, ouvrage de Tes mains. » (Psaume 8:4). Si vous vous réveillez vers quatre heures demain matin, si les nuages sont partis, et si vous allez dehors, là-bas dans la partie sud-ouest du ciel, vous verrez la constellation d'Orion. Si vous regardez vers l'épaule gauche d'Orion, vous verrez Bételgeuse, la grande étoile. Elle fait 750.000.000 kilomètres de diamètre. Ce qui veut dire que si le soleil se trouvait au centre de Bételgeuse et que la terre tournait autour d'elle, vous auriez 320.000.000 kilomètres de trop à l'intérieur de cette chose pour arriver à son bord. On estime que Bételgeuse voyage à la vitesse de trente kilomètres par seconde. A votre avis, quelle force fut nécessaire pour mettre Bételgeuse sur orbite ? Un corps de cette taille, une telle masse, 750.000.000 kilomètres de diamètre, quelle force ou quelle poussée sont nécessaires pour la faire se déplacer si vite, 30 kilomètres par seconde ? David a dit : Quand je considère les cieux, ouvrage de tes mains, moi je vois Dieu en train de lancer Bételgeuse dans son ciel, d'une simple pichenette.

La Bible dit que, au-dessous de nous se trouvent les bras éternels. Si Dieu peut mettre Bételgeuse sur orbite d'une simple chiquenaude, Il peut certainement me soutenir avec Ses bras. Je n'ai pas à avoir peur de tomber ; le Dieu éternel, le Créateur du ciel et de la terre me soutient. Il m'aime. Je suis Son enfant. Il a envoyé Son Fils pour me racheter de mon péché pour pouvoir faire de moi un héritier de Son royaume éternel. Oh, que Dieu nous donne une plus grande compréhension de la

profondeur des richesses de l'amour qu'Il nous a témoigné et qu'Il continue de manifester envers nous, en et par Jésus-Christ notre Seigneur ! Tout ce dont j'ai besoin je le trouve en Lui et Il est plus que suffisant pour faire face à la tâche de me garder et de me présenter sans faute dans la présence de Sa gloire avec une joie abondante. Et qu'est-ce qu'Il veut de moi en retour ? Passer un peu de temps avec lui dans l'intimité, et la communion. C'est peu demander quand Il nous a tant donné.

Prions.

Père, nous nous sentons tout-à-fait comme David et nous nous tenons sur la pointe de nos pieds pour essayer d'avoir, par-dessus la barrière, un aperçu de l'immensité des richesses de la grâce de Dieu et de l'amour de Dieu envers nous. Seigneur, nous nous sentons si indignes, ne méritant absolument pas, tout ce que Tu as fait pour nous. Qu'est-ce que l'homme pour que Tu te souviennes de lui ? Qui suis-je, Seigneur, pour que tu viennes à moi ? Et pourtant, Tu es mort pour moi. Tu es revenu à la vie. Tu vis pour moi en intercédant pour moi, là, à la droite du Père. Tu me soutiens par la puissance de Ta main droite. Tu me gardes jour après jour. Oh Dieu, mon Dieu, que Ton nom est magnifique sur toute la terre, et que je t'aime, ce soir ! Enseigne-nous Tes voies, Seigneur, pour que nous puissions marcher dans Ta vérité et apporter de la gloire à la louange de Ta grâce. Au nom de Jésus. Amen

Je voudrais rapidement ajouter quelque chose. Il s'agit d'un article que j'ai lu dans le journal. Les scientifiques sont perplexes devant une galaxie qui aurait l'énergie de 2.000.000.000 soleils. J'aime ces petites choses. On a découvert que cette galaxie, qui est à peine visible depuis la terre avec un télescope, émettrait autant d'énergie que 2.000.000.000 soleils ; mais les astronomes disaient lundi, que la source de cette énergie reste un mystère. La galaxie, connue sous le nom de ARP220, est à 300.000.000 années-lumière de la terre et fut découverte en 1966, datée par un télescope à infra-rouges mis sur orbite en 1983. On a découvert que cette galaxie est une formation rare, parce que quatre-vingt-dix-neuf pour cent de son énergie est émise sous forme de chaleur plutôt que sous forme de lumière visible, dit le Dr. Thomas Sophur porte-parole de l'Institut de Technologie de Californie. La plus grande partie de l'énergie émise par ARP220 se trouve dans la partie infra-rouge du spectre et la quantité d'énergie qu'elle émet fait d'elle la galaxie infra-rouge la plus lumineuse qui ait jamais été découverte. A la Convention Annuelle de la Société Américaine d'Astronomie, Sophur a aussi déclaré qu'une galaxie infra-rouge est une galaxie qui émet plus d'énergie sous forme de chaleur que sous forme de lumière. La Voie Lactée qui émet une quantité égale de chaleur et de lumière, n'est donc pas une galaxie infra-rouge. Ce qui est intéressant c'est qu'elle émet 2.000.000.000 fois plus d'énergie que le soleil.

Un de ces jours nous irons faire un petit tour dans cette ARP220 pour vérifier tout ça. Vous savez ce vaste univers contient un tas de choses intéressantes que nous pourrions explorer et découvrir. Oh, je ne veux pas aller au ciel pour m'asseoir sur un nuage, me tourner les pouces et jouer de la harpe. Laissez-moi vous dire, il y aura beaucoup plus d'émotion que ça quand nous découvrirons l'immensité de l'amour de Dieu et de Sa grâce en Jésus-Christ notre Seigneur. Que Dieu vous bénisse. Prenez du temps avec Lui. Prenez le temps de vous asseoir simplement, et dans l'intimité, de communier avec Lui, et de l'adorer, et qu'ainsi vous ayez une semaine très fructueuse, et vous grandirez dans votre marche et dans votre relation avec Lui.

Chapitre 3

C'est pourquoi, frères saints, (3:1)

L'expression 'c'est pourquoi' nous ramène à ce qui précède immédiatement, et qui est une déclaration de la supériorité de Jésus sur les anges. Parce qu'Il est le Fils de Dieu il est supérieur aux anges.

C'est pourquoi, frères saints qui participez à la vocation céleste, considérez l'apôtre et le souverain sacrificateur de notre confession de foi, Jésus. (3:1)

Ici il nous est demandé de considérer Jésus, et ça, c'est tout le sujet du livre des Hébreux. Plus tard on nous demandera de nouveau de considérer Jésus.

Paul les appelle frères saints qui participez à la vocation céleste. Et il appelle Jésus, l'apôtre et le souverain sacrificateur de notre confession de foi.

Ce livre était écrit à des Hébreux, à ceux qui avaient grandi en étant enseigné dans la religion des Hébreux, dans le Judaïsme, qui étaient habitués à avoir un souverain sacrificateur ; habitués aux cérémonies dans le temple ; habitués à tous les beaux vêtements et à l'adoration des sacrificateurs. Ils étaient habitués à voir le souverain sacrificateur, le Jour du Pardon, entrer pour faire l'expiation des péchés du peuple. Maintenant il va déclarer que nous avons un Souverain Sacrificateur, et, plus tard, il montrera la supériorité de notre Souverain Sacrificateur sur les sacrificateurs selon l'ordre de Lévi.

Mais pour le moment, au chapitre 3, il va nous montrer la supériorité de Jésus sur Moïse, par qui la prêtrise a été établie. Autrement dit, Dieu a établi Sa maison, la maison spirituelle, par Moïse. Et ce fut par Moïse que le tabernacle fut érigé et c'est à lui qu'Il a donné les dimensions et tout le reste. Et maintenant il va montrer la supériorité de Jésus.

Considérez l'Apôtre et le Souverain Sacrificateur de votre confession de foi, Jésus, le Messie.

Il a été fidèle à Celui qui l'avait établi, comme Moïse le fut, dans toute la maison de Dieu. En effet, Il a été jugé digne d'une gloire d'autant supérieure à celle de Moïse, que celui qui a construit la maison a plus d'honneur que la maison elle-même. (3:2-3)

Il est intéressant de voir que l'image de la maison est utilisée pour parler de l'assemblée du peuple de Dieu. Dans le Nouveau Testament il nous est dit que l'Église est l'édifice de Dieu. Nous sommes le sacerdoce royal. Nous faisons partie de la maison des gens de foi, avec cette idée que la maison de Dieu est l'Église, le peuple de Dieu, là où Dieu demeure. Dans l'Ancien Testament Israël était la maison de Dieu et le temple était connu comme la maison du Seigneur. Quand Salomon a construit le temple, il l'a appelé la maison du Seigneur : « *Les cieus et les cieus des cieus ne peuvent Te contenir ; combien moins cette maison que j'ai bâtie !* » (2 Chroniques 6:18).

Ce qui me paraît intéressant, ce qui me paraît glorieux, c'est que Dieu désire demeurer avec Son peuple. Il peut habiter où Il veut, n'importe où dans l'univers, et c'est vrai qu'Il remplit l'univers,

mais Son désir, c'est de venir habiter parmi Son peuple. Dieu Se réjouit d'habiter parmi Son peuple. Oh, que nous reconnaissons la présence de Dieu lorsqu'Il vient habiter parmi Son peuple ! Et ce soir, alors que nous élevons nos voix pour L'adorer et Le louer, Dieu habite ici au milieu de Son peuple. Dieu aime vivre parmi Son peuple : C'est une réalité extraordinaire !

Celui qui construit la maison est plus grand que la maison elle-même. C'était le Seigneur qui a construit la maison ; Il est donc plus grand que la maison. Il mérite plus d'honneur et de gloire.

Car toute maison est construite par quelqu'un, (3:4)

C'est l'idée de l'effet et de la cause. Vous ne pouvez pas avoir un effet sans une cause. Toute maison est construite par quelqu'un. Vous regardez une maison et si vous aimez l'architecture et le style vous dites : Je me demande qui a construit cette maison. Je me demande qui en a fait les plans. Et si j'essayais de vous contredire en disant : « Personne n'a construit cette maison, elle est simplement apparue ici un matin. Vous savez, nous avons eu un tremblement de terre et la terre était secouée, et hop ! Voici cette chose qui sort de la terre, avec ses belles fenêtres et ses vitraux, et tout cela, une pure merveille ! Vous répondriez : Vous êtes fou ou quoi ? Vous ne pouvez pas avoir d'effet sans cause. Vous ne pouvez pas avoir de maison sans un constructeur. Les choses n'arrivent simplement pas comme ça, sauf s'il s'agit de l'homme selon la théorie de l'évolution. Tout maison a un constructeur, la cause et l'effet, et le constructeur de toutes choses est Dieu. C'est l'argument de cause à effet.

Voici la maison. Et si vous avez la maison, vous devez avoir le constructeur de la maison. Voici l'Église. Il faut que quelqu'un ait construit l'Église. Jésus a dit : « Sur ce roc Je bâtirai Mon Église. » Donc, celui qui a construit la maison est plus grand que la maison elle-même.

mais Celui qui a construit toutes choses, c'est Dieu. Pour Moïse, il a été fidèle dans toute la maison de Dieu comme serviteur, pour rendre témoignage à ce qui serait annoncé. (3:4-5)

Moïse a donc été fidèle ; il nous a donné les lois de Dieu. C'était un serviteur qui nous a annoncé les commandements, et les décrets, les statuts et les jugements, l'adoration et les ordonnances, qui étaient tous l'ombre de Jésus-Christ. Comme Paul a écrit aux Colossiens, « Tout cela n'est que l'ombre des choses à venir, mais la réalité est Jésus. » Si vous retournez à la loi, si vous retournez aux sacrifices, si vous retournez aux ordonnances et à toutes ces choses, vous verrez que Jésus est derrière elles. Elles désignent Jésus. L'offrande pour le péché et tout le reste, désigne Jésus. Moïse a donc été un serviteur fidèle parce qu'il a témoigné de ces choses qui seraient annoncées plus tard. Il y a donc un aspect prophétique dans les écrits de Moïse qui s'accompliront en Jésus.

Mais Christ l'est comme un Fils sur sa maison. (3:6)

Moïse était un serviteur dans la maison, et il était fidèle, mais Christ est le Fils de la maison.

Nous sommes Sa maison, [la maison de Jésus-Christ, l'édifice de Dieu, l'endroit où Dieu a choisi de demeurer] si nous retenons fermement jusqu'à la fin l'assurance et l'espérance dont nous nous glorifions. (3:6)

Ici nous sommes encouragés à persévérer. Il y avait un danger pour les Juifs qui étaient sortis du Judaïsme et de toutes ses traditions ; certains commençaient à glisser de nouveau vers le Judaïsme,

et retournaient aux traditions. Paul les avertit... Je crois que c'est Paul. Enfin, c'est la personne qui a écrit l'épître aux Hébreux qui les avertissait, et si je me trompe et que je dis Paul, rappelez-vous que ce n'est que mon opinion. Il leur conseille de conserver l'espérance qu'ils ont découverte en Christ et de retenir fermement cette confiance, et la joie de leur espérance jusqu'à la fin.

C'est pourquoi, selon ce que dit le Saint-Esprit : *Aujourd'hui si vous entendez Sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs, comme lors de la révolte, au jour de la tentation dans le désert, où vos pères Me tentèrent pour M'éprouver et virent Mes œuvres pendant quarante ans. C'est pourquoi Je fus indigné contre cette génération et Je dis : Leur cœur s'égare toujours, et ils n'ont pas connu Mes voies. J'ai donc juré dans Ma colère : Ils n'entreront certainement pas dans mon repos. (3:7-11)*

Il va faire référence à ce psaume 95 deux ou trois fois dans les chapitres 3 et 4, en nous montrant la supériorité de Jésus sur Moïse. Car Moïse, serviteur dans la maison, qui leur a donné le témoignage de Dieu et la loi de Dieu, ne pouvait pas les conduire dans le repos. Moïse ne pouvait pas les conduire dans la terre promise. Ils sont arrivés aux eaux de Mériba, qui signifie querelle. Dans le désert, lorsqu'ils sont arrivés à Mériba ils se sont plaints à Moïse en disant : « Tu nous a amenés ici pour mourir. Il n'y a pas d'eau. Nous allons périr. Il aurait été préférable que nous soyons restés en Égypte. » Moïse avait entendu ce refrain pendant quarante ans, et il en a eu assez. Il ne pouvait plus le supporter. Il est allé devant Dieu et Lui a dit : « Seigneur, j'en ai assez. Je ne peux pas le supporter. Ils n'ont fait que murmurer et se plaindre pendant quarante ans. Ce ne sont pas mes enfants. Je n'ai pas enfanté tous ces gens et j'en ai assez d'essayer de les porter. Dieu a répondu : Moïse, ils ont soif. Ils ont besoin d'eau. Sors et parle au rocher pour que de l'eau puisse jaillir. » Mais Moïse était en colère. Il en avait assez de leurs murmures, il est donc sorti et leur a dit : « Bande d'hypocrites, vous êtes toujours en train de murmurer et de vous plaindre. Est-ce qu'il faut que je prenne mon bâton et que je frappe ce rocher de nouveau ? » Il a pris son bâton et il a frappé le rocher. L'eau a jailli et le peuple a pu boire. Mais Dieu a dit :

- Moïse, viens ici, Mon fils. Est-ce que Je t'ai dit de frapper le rocher ?

- Non !

- Qu'est-ce que je t'ai dit de faire ?

Moïse répondit :

- Parle au rocher.

- Alors, pourquoi l'as-tu frappé ?

- J'étais en colère.

- Oui. Moïse, tu es Mon représentant auprès de ces gens. Ils t'observent pour Me comprendre, et comprendre Mes attitudes. Moïse tu M'as mal représenté. Tu leur a montré que J'étais fâché et en colère. Je ne suis pas fâché, je ne suis pas en colère. Ils ont besoin d'eau et Je le sais. Je suis plein de compassion. Je connais leur besoin. Parce que tu M'as mal représenté devant le peuple, Moïse, Je ne peux pas te laisser les conduire dans le pays.

- Oh, allons, Seigneur. Tu ne parles pas sérieusement !

- Si, Moïse, je suis sérieux.

- Seigneur, c'était l'ambition de ma vie. C'était ma seule raison de vivre.

- Je suis désolé, Moïse.

- Oh, je t'en prie, Seigneur !

- Pas question !

- Et bien que Moïse implorât le Seigneur, le Seigneur ne le laissa pas les conduire dans le pays. Il n'a pas pu les conduire dans le repos.

Moïse est le représentant de la loi à travers l'Histoire, et je trouve intéressant d'observer le fait que la loi, ou les œuvres de la loi, ne peuvent jamais vous conduire à une place de repos dans le Seigneur. Même si vous obéissez à la loi, même si vous respectez la loi, elle ne vous conduira jamais dans le repos. La loi ne peut pas vous conduire dans le repos de Dieu.

Le peuple avait provoqué Dieu déjà auparavant ; puis ils sont arrivés à Cadesh-Barnéa. L'Écriture dit qu'il faut onze jours pour aller du Mont Horeb à Cadesh-Barnéa ; ils ont mis quarante ans. La première fois qu'ils sont arrivés à Cadesh-Barnéa, ils ont envoyé des espions dans le pays ; ces espions firent un mauvais rapport qui fit naître la peur dans les cœurs des gens, ce qui, finalement dégénéra en manque de foi. Ils dirent : On ne peut pas y aller. Ce n'est pas possible. Nous ne pouvons pas prendre possession du pays. Dieu fut irrité par leur manque de foi et dit : Très bien, vous ne Me faites pas confiance, vous dites que vous avez peur que vos enfants soient tous tués si vous y entrez, voici ce que Je vais faire. Ceci va être la plus longue marche funèbre de l'histoire. Vous allez rester ici dans le désert jusqu'à ce que vous mourriez tous, et ce sont vos enfants, pour lesquels vous avez tellement de crainte, ce sont eux qui iront prendre possession du pays.

Ils n'entrèrent donc jamais dans le repos de Dieu. Moïse n'a pas pu les emmener dans le repos de Dieu, et donc l'auteur nous cite ce Psaume. Le psalmiste qui parlait de la bonté de Dieu et des grâces de Dieu, passe maintenant au sujet de leur échec dans le désert : ils n'entrèrent pas dans le repos de Dieu. Il dit : « N'endurcissez pas vos cœurs, comme lors de la révolte, lorsque vos pères Me tentèrent pour M'éprouver, et ils virent Mes œuvres pendant quarante ans. Et J'ai dit : ils n'ont pas connu Mes voies. J'ai donc juré dans Ma colère : ils n'entreront certainement pas dans Mon repos. »

Prenez donc garde, frères, que personne parmi vous n'ait un cœur méchant et incrédule, au point de se détourner du Dieu vivant. (3:12)

De nouveau il parle de se détourner de Dieu. Ces gens avaient été libérés de l'Égypte. Ils avaient été arrachés à leur esclavage en Égypte. L'enjeu ce n'est pas la délivrance du péché, l'enjeu c'est d'entrer dans la plénitude de ce que Dieu a pour vous. Il y a des tas de gens qui ont la paix avec Dieu parce qu'ils ont été délivrés de la puissance du péché, qu'ils sont passés des ténèbres au Royaume de la lumière, mais ils n'ont pas la paix de Dieu. Ils ne sont pas entrés dans le repos. Ils ne sont pas entrés dans cette vie de l'Esprit, pleine, riche et abondante, que Dieu nous a promise. Leur expérience chrétienne est une expérience de désert ; ils se traînent dans le désert. Ils ne goûtent pas vraiment leur marche avec le Seigneur comme ils devraient la goûter. C'est plutôt une

sorte d'épreuve constante, alors que Dieu veut que vous arriviez à cette plénitude de la vie dans l'Esprit, que vous connaissiez la victoire de l'Esprit de Dieu dans votre vie, et que vous entriez dans la riche plénitude du Seigneur.

Ainsi, ils ont erré pendant quarante ans, et c'est un exemple de ce qui nous arrive lorsque, à cause de notre incrédulité, nous ne recevons pas les promesses de Dieu. Nous devons donc faire attention de ne pas nous détourner du Dieu vivant.

Mais exhortez-vous chaque jour, aussi longtemps qu'on peut dire : *Aujourd'hui ! afin qu'aucun de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché. Car nous avons été rendus participants du Christ, si du moins nous retenons fermement, jusqu'à la fin, notre assurance première, (3:13-14)*

De nouveau, l'exhortation à persévérer, pour la deuxième fois dans ce texte. En fait, c'est dit trois fois dans le texte : « Si nous retenons fermement notre assurance jusqu'à la fin. »

pendant qu'il est dit : *Aujourd'hui, si vous entendez Sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs comme lors de la révolte. Quels furent, en effet, ceux qui provoquèrent Dieu après L'avoir entendu, sinon tous ceux qui étaient sortis d'Égypte sous la conduite de Moïse ? Et contre qui fut-Il indigné quarante ans durant, sinon contre ceux qui péchèrent et dont les cadavres tombèrent dans le désert ? Et à qui jura-t-Il qu'ils n'entreraient pas dans son repos, si ce n'est à ceux qui avaient désobéi ? Aussi voyons-nous qu'ils ne purent y entrer à cause de leur incrédulité. (3:15-19)*

Il est important que nous réalisons que leur échec était dû à un manque de foi. Ils n'ont pas cru que Dieu était capable de les faire entrer dans le pays. D'une certaine façon, ils considéraient leurs propres ressources et le pouvoir de l'ennemi. Ils se disaient : Nous n'y arriverons pas. Nous ne sommes pas capables d'y entrer. Très souvent nous découvrons que c'est notre incrédulité qui nous empêche d'entrer dans cette vie riche et pleine que Dieu voudrait nous faire expérimenter et apprécier. Je répète, notre problème c'est que nous considérons nos propres ressources et la puissance de l'ennemi. Lorsque nous cessons de regarder le Seigneur pour regarder l'ennemi, la terreur vient toujours remplir notre cœur, et aussi l'incrédulité. Nous devons savoir qu'il y a en nous une puissance plus grande que celle qui est contre nous : « *Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde.* » (1 Jean 4:4).

Et donc Jésus, le Souverain Sacrificateur de notre confession de foi, est plus grand que Moïse, parce que Moïse était seulement un serviteur dans la maison. Jésus qui est le Fils, dirige la maison, car Il a construit la maison. Moïse n'a pas pu les conduire dans le repos de Dieu, tandis que Jésus nous conduira dans le repos de Dieu.

Chapitre 4

Craignons donc, tandis que la promesse d'entrer dans

Son repos subsiste, que personne parmi vous ne pense être venu trop tard. (4:1)

Regardez votre cœur ce soir, est-il en repos ? Êtes-vous entré dans le repos de Dieu ? Est-ce que cette paix profonde qui vient de Christ remplit votre esprit, votre cœur et votre vie, ce soir ? Ou bien y a-t-il de l'anxiété, des conflits, de l'agitation, du trouble ? Quelle est la condition de votre cœur, ce soir ? Prenons garde ! Faisons attention ! Dieu nous a promis le repos. Assurons-nous que nous entrons dans ce repos ; car il est très possible que, bien que Dieu ait un repos et qu'Il désire que nous entrions dans ce repos, il est possible que vous ne connaissiez pas, et que vous ne fassiez pas l'expérience de ce repos que Dieu voudrait vous faire connaître et expérimenter en Christ. Jésus a dit : « Venez à Moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et Je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est aisé, et mon fardeau léger. » (Matthieu 11:28-30). Avez-vous trouvé ce repos pour votre âme ? Vous reposez-vous en Jésus, ce soir ? C'est ça la question, parce qu'il y en a parmi vous pour qui ce n'est pas le cas. Il y a de nombreux chrétiens qui ne connaissent pas ce repos en Christ ; ils continuent à travailler sous une éthique d'œuvres pour essayer de plaire à Dieu ; ou simplement à cause de leur incrédulité, ils ne Lui ont pas totalement abandonné leur vie et les affaires de leur vie, sachant qu'Il est fidèle et qu'Il gardera ce que je Lui confié, mais ils n'ont pas pris cet engagement. Alors ils ne connaissent pas le repos.

Car la bonne nouvelle nous a été annoncée aussi bien qu'à eux. Mais la parole qu'ils avaient écoutée ne leur servit à rien, car ceux qui l'entendirent ne la reçurent pas avec foi. (4:2)

Dieu a promis un repos. Je dois le croire. J'entre dans ce repos par la foi. Si je n'y entre pas par la foi alors je resterai dans mon désarroi mental et dans mes conflits. Croyez-vous que Dieu désire que vous expérimentiez Son repos ? Croyez-vous que Dieu est au contrôle de votre vie ? Croyez-vous que Dieu vous aime ? Si vous croyez toutes ces choses alors vous êtes entré dans Son repos, parce qu'après tout, pourquoi m'inquiéter si Dieu est au contrôle ? Dieu s'occupera de tout cela. Quelquefois nous agissons de manière telle que vous pourriez penser que Dieu a abdiqué, qu'Il n'est plus sur le trône, qu'Il n'est plus au contrôle. Mais si vous Lui avez soumis votre vie, si vous la Lui avez abandonnée, Dieu est au contrôle. Vous devez simplement Le croire et Lui faire confiance, sachant qu'Il est capable de prendre soin de vous.

Pour nous qui avons cru, nous entrons dans le repos (4:3)

Voilà la clé pour entrer dans le repos. C'est le repos qui vient uniquement lorsqu'on croit.

Un tas de gens disent : Mais c'est tellement difficile de se reposer dans la foi. Ce serait beaucoup plus facile d'être dans le repos si Dieu voulait bien nous montrer ce qu'Il est en train de faire, si Dieu voulait simplement m'expliquer pourquoi Il a permis que ceci m'arrive et qu'est-ce qu'Il va en faire, le bien qui va en sortir. Si je pouvais simplement comprendre ça, je pourrais certainement me reposer plus facilement. Il est difficile de se reposer dans la foi. Vous pouvez trouver difficile

de vous reposer dans la foi, mais le seul endroit où vous pourrez jamais trouver le repos c'est dans la foi. Vous ne pouvez pas vous reposer sur vos œuvres, ni sur vos talents, ni sur vos efforts. Vous ne trouverez jamais le repos tant que vous ne serez pas arrivés à ce repos de la foi : Seigneur, je Te l'ai remis complètement. Je ne peux rien y faire. Je n'ai aucun contrôle sur ces circonstances. Je te les donne Seigneur, je les place dans Tes mains, et je vais simplement Te faire confiance et observer ce que Tu vas faire, sachant que Tu as promis d'être à l'œuvre. Seigneur, je vais simplement croire que Tu vas faire une œuvre parfaite dans ma vie à travers ces circonstances. Et ainsi je trouve le repos. Un engagement sans réserve procure un repos complet ; cet engagement total envers Dieu et cet abandon, sont nécessaires pour trouver la paix parfaite. Et Dieu vous gardera dans la paix parfaite si vous vous confiez totalement en Lui

Pour nous qui avons cru, nous entrons dans le repos dont il est dit : J'ai donc juré dans Ma colère : Ils n'entreront certainement pas dans Mon repos. Les œuvres de Dieu étaient cependant faites depuis la fondation du monde ; (4:3)

En ce qui concerne les œuvres, elles ont toutes été faites par Dieu. Tout ce que j'ai à faire c'est de croire à l'œuvre de Dieu. Certains demandèrent à Jésus : « *Que ferons-nous afin de travailler pour les œuvres de Dieu ? Jésus leur répondit : Ce qui est l'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en Celui qu'Il a envoyé.* » (Jean 6:28-29). L'œuvre que Christ a accomplie pour nous est achevée. Vous ne pouvez rien ajouter à votre salut. Vous ne pouvez rien ajouter pour être accepté par Dieu. Il vous a accepté à cause du travail accompli par Jésus-Christ. Vous ne pouvez rien ajouter à votre justice. Comme Paul l'a écrit aux Galates : « *O Galates insensés, qui vous a fascinés, pour que vous vous détourniez si tôt de la vérité ? Après avoir commencé par l'Esprit, allez-vous maintenant finir par la chair ?* » (Galates 1:1,3).

Lorsque les enfants d'Israël commencèrent à avoir une relation avec Dieu, après avoir été conduits hors d'Égypte par la puissance de Dieu, ils pensèrent qu'ils allaient devoir s'emparer du pays par leurs propres forces. Et en pensant que c'était par leurs propres forces qu'ils devaient prendre possession du pays, ils regardèrent les géants et les problèmes qu'ils allaient rencontrer et ils dirent : Nous ne pouvons pas le faire. Ils ne purent donc pas entrer dans le repos.

Il y a tant de chrétiens qui ont été délivrés de leur vie de péché miraculeusement par la puissance de l'Esprit de Dieu. Et maintenant, alors que Dieu tient à leur disposition cette vie de l'Esprit riche et pleine, où ils pourraient marcher dans l'Esprit, marcher selon l'Esprit, marcher en obéissant complètement à Dieu, ils disent : Oh, jamais je ne pourrai le faire. C'est au-delà de mes moyens. Je ne suis pas à la hauteur. Ayant commencé dans l'Esprit, ils pensent que Dieu leur dit maintenant : À partir de maintenant, à vous de Me montrer ce que vous pouvez faire. Et ils citent ce verset de l'Écriture, « *Travaillez à votre salut avec crainte et tremblement.* » (Philippiens 2:12). Cette Écriture aussi m'a fait trembler. On me l'avait enseignée pendant si longtemps ! Travaille à ton propre salut avec crainte et tremblement, sans jamais finir le verset qui dit : « car c'est Dieu qui opère en vous le vouloir et le faire selon son dessein bienveillant. » Ne citez pas la moitié du verset car vous n'aurez que la moitié de la vérité. Lorsque vous finissez le verset, quelle différence ! Cela m'enlève la responsabilité et la met sur Lui. Cela ne dépend plus de ma force mais de la Sienne, de mes capacités mais des Siennes. C'est Dieu qui travaille en moi, pour produire le vouloir et le faire. Ce n'est pas à moi de le faire ! Je ne peux pas le faire ! Mais Dieu est capable de faire pour moi ce que je ne peux pas faire de moi-même.

Donc je crois et je fais confiance à Dieu qu'Il va le faire. Je me repose sur Dieu, et en me reposant sur Dieu, j'ai cette glorieuse paix en moi. Je ne suis pas parfait, loin de là, mais j'avance vers le but. Dieu est à l'œuvre. Il est capable de faire ce que je ne peux pas faire moi-même. Tout comme j'ai commencé dans l'Esprit, je dois rester dans l'Esprit. Je marche dans l'Esprit, je marche selon l'Esprit, je me soumetts à l'Esprit pour que Dieu puisse travailler. Et pendant ce temps je me repose. Même si j'échoue, je suis en paix. Dieu est capable de me faire tenir debout. Il est capable de me préserver de toute chute. Je Le crois et je Lui fais confiance. Je me repose sur Lui et sur le travail qu'Il a accompli.

car Il a dit quelque part, à propos du septième jour : Et Dieu se reposa de Ses œuvres le septième jour. Et de nouveau dans ce passage : Ils n'entreront certainement pas dans Mon repos. (4:4-5)

Le septième jour, Dieu s'est reposé de toutes Ses œuvres, c'est-à-dire de Ses œuvres de création ; Il avait terminé la création. Lorsque la création fut terminée, parce qu'il n'y avait plus rien à créer, le septième jour, Dieu s'est reposé de son travail créateur. C'est alors que Dieu a établi le jour du Sabbat. Il a dit : « *Pendant six jours, tu feras ton ouvrage, mais le septième jour est le jour de repos* » (selon *Exode 23:12*), parce que le Seigneur s'est reposé le septième jour.

Ce repos du Sabbat qui fut établi dans la loi par Moïse symbolisait le repos que le croyant expérimente en Jésus-Christ. Le problème c'est qu'ils ont fait de ce jour de Sabbat une œuvre, et il faut voir comment ils y travaillent aujourd'hui. C'est une tâche ardue que de respecter ce repos du Sabbat. Ça demande vraiment beaucoup de travail. Ils ont institué des tas de règles et de règlements qui s'appliquent à ce jour du Sabbat. Vous ne devez porter aucun fardeau le jour du Sabbat. Qu'est-ce que ça veut dire, porter un fardeau ? Eh bien, une prothèse dentaire est quelque chose que vous portez, donc vous ne pouvez pas porter votre prothèse dentaire le jour du Sabbat. Je suppose que les faux cils entreraient dans la même catégorie, mais les rabbins n'avaient pas vraiment à s'occuper de ça. Vous ne devez pas utiliser d'argent pour acheter ou vendre le jour du Sabbat, mais, jolie commodité - vous pouvez utiliser une carte de crédit, parce que, dans ce cas, vous ne payez pas. C'est sûr que c'est plus facile de jeter la carte sur le comptoir que de jeter des dollars ! D'une certaine manière vous n'avez pas l'impression de payer pour votre achat. C'est juste une carte.

Ce jour de Sabbat était seulement l'ombre du repos dont le peuple de Dieu devrait faire l'expérience en Jésus-Christ : La réalité est en Christ. « *Ainsi donc que personne ne vous juge pour une question de nouvelle lune, de Sabbats ou d'autres choses : tout cela n'est que l'ombre des choses à venir, mais la réalité est celle du Christ.* » (*Colossiens 2:16-17*).

Aujourd'hui certains nous jugeraient à cause du Sabbat. Il y a ceux qui voudraient même conduire l'Église à adorer Dieu le jour du Sabbat, et introduire les lois de l'adoration pour le jour du Sabbat dans l'Église. Mais si vous cherchez à vous justifier par la loi, il faut vous rappeler la malédiction qui y est attachée, parce qu'il est écrit : « *Maudit soit quiconque n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi, pour le mettre en pratique.* » (*Galates 3:10*).

Une des choses que vous ne pouviez pas faire le jour du Sabbat c'était allumer un feu. Dès que vous tournez la clé pour démarrer votre voiture vous allumez un feu. Cette petite étincelle enflamme le carburant dans le cylindre, vous allumez donc un feu. Vous ne pouvez pas non plus utiliser un interrupteur pour allumer la lumière. C'est allumer un feu dans l'ampoule.

Ainsi, puisqu'il est réservé à certains d'y entrer, et que ceux qui avaient reçu les premiers cette bonne nouvelle n'y entrèrent pas, à cause de leur incrédulité, Dieu fixe de nouveau un jour - aujourd'hui - en disant, par la bouche de David, (4:6-7)

Remarquez que dans ce texte il est dit aujourd'hui, aujourd'hui, aujourd'hui, aujourd'hui, aujourd'hui, au moins cinq fois. L'accent est mis sur aujourd'hui. Il l'a donc fixé à un certain jour. Dans le Psaume 95, à travers David Il dit aussi 'Aujourd'hui'. Et c'était longtemps après leur échec dans le désert. Ils n'étaient toujours pas entrés dans le repos. Dieu parlait encore du jour où ils pourraient y entrer, bien longtemps après leur faillite.

bien longtemps après, comme il a été dit plus haut : Aujourd'hui, si vous entendez Sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs. (4:7)

David plaidait avec le peuple de son époque. Aujourd'hui, écoutez la voix de Dieu. N'endurcissez pas vos cœurs. Ne suivez pas l'exemple de ceux qui ont traversé le désert.

Car, si Jésus (4:8, VKJF)

Ici il s'agit de Josué. C'est la traduction grecque de Josué, et c'est une référence à Josué qui a repris le commandement après la mort de Moïse. Un autre de leurs grands dirigeants.

En effet, si Josué leur avait donné le repos, Dieu ne parlerait pas après cela d'un autre jour [dans lequel ils pourraient entrer dans ce repos]. (4:8)

Josué, qui les a fait entrer dans le pays promis, ne leur a pas donné le repos. Et ceci est assez intéressant. Même parmi ceux qui sont entrés dans la Terre Promise, certains ne sont pas entrés dans le repos, le repos que Dieu veut que vous expérimentiez parce que vous êtes Son enfant. Le repos, parce que vous faites confiance à l'œuvre accomplie par Jésus-Christ, qui nous rend juste devant Dieu.

« Mon espérance est bâtie sur rien de moins que sur le sang de Jésus et Sa justice. Je ne m'avise pas de faire confiance à toute autre chose si douce soit-elle, je m'appuie totalement sur le nom de Jésus. » [tiré du vieil hymne anglais : « My hope is built on nothing less »].

Je me repose en Lui. C'est Lui qui a fait ce qu'il fallait pour me sauver. Il a payé le prix pour mes péchés. C'est Lui qui m'a rendu juste à cause de ma foi et parce que je Lui fais confiance. C'est une œuvre totalement accomplie. Je ne peux rien y ajouter pour la compléter. Il a accompli cela pour moi une fois pour toutes.

Je dois m'approprier cela par la foi pour entrer dans le repos. Si je ne le crois pas, je peux continuer avec mes efforts, mes luttes, mes essais, mes tentatives, et toutes ces œuvres par lesquelles, dans mon ardent désir frénétique, j'essaie d'améliorer ma relation avec Dieu. Ou bien, je peux simplement croire que Jésus a tout fait et entrer dans le repos de la foi.

En effet, si Josué leur avait donné le repos, Il n'aurait pas parler d'un autre jour.

Il reste donc un repos de Sabbat pour le peuple de Dieu. (4:9)

Il existe un lieu de repos pour le peuple de Dieu.

Car celui qui entre dans le repos de Dieu se repose aussi de ses œuvres, comme Dieu se repose des Siennes. (4:10)

Quand Il eut fini son travail, Dieu s'arrêta. Le septième jour Il se reposa. Lorsque Jésus-Christ termina l'œuvre de rédemption, Dieu se reposa aussi de ce travail. Jésus avait dit : « *Je suis venu faire la volonté de mon Père, et terminer Son travail* » (Jean 4:34), le travail de rédemption. Et la fin de ce travail c'était sur la croix. Et Il s'est écrié : « C'est fini. » La rédemption de l'humanité était accomplie.

Si nous sommes entrés dans Son repos et avons cessé nos propres œuvres, comme Dieu s'est reposé des Siennes, il n'y a plus rien que Dieu puisse faire pour vous sauver davantage que ce qu'Il a déjà fait en vous donnant le chemin du salut à travers Jésus-Christ. Et maintenant c'est à vous de croire et d'accepter ce à quoi Dieu a pourvu, l'œuvre parfaite et complète par laquelle Dieu nous accepte et nous sauve de tous les efforts frénétiques que nous faisons pour qu'Il nous accepte. Nous sommes acceptés en Christ. Comme l'a dit Paul, une des bénédictions c'est que nous sommes acceptés dans le Bien-aimé.

Travaillons donc (4:11, VKJF)

Il semble que dans ces termes nous ayons une contradiction.

Travaillons donc pour entrer dans ce repos, (4:11)

Hé, il y a un repos ! Travaillons pour entrer dans ce repos ! Travaillons pour y entrer, parce que Satan va vous défier à chaque pas : Tu ne peux pas faire ça ! Tu ne peux pas vivre ce genre de vie. Tu ne peux pas vivre de manière pure et juste et sainte ! Mais c'est Dieu qui fait le travail en moi lorsque je crois en Lui et que je Lui fais confiance ! Il peut faire pour moi ce que je ne peux pas faire moi-même. Je dois croire que c'est Lui qui va le faire, et Lui faire confiance. C'est vrai, je ne peux pas le faire moi-même, mais à travers Lui je peux. Je peux être tout ce que Dieu veut que je sois à cause du travail que Jésus-Christ fait dans mon cœur et dans ma vie. « Travaillons donc ! » Il faut vraiment que j'y travaille parce que Satan conteste constamment ma position de foi et de confiance en Jésus. Satan veut de nouveau apporter le désarroi dans mon cœur. Il veut me garder dans un état d'agitation, m'encourageant dans mes propres efforts et mes propres œuvres, parce qu'il sait que je vais échouer. Tout ce que je tente dans ma chair va échouer. Je pense que c'est Satan qui motive chaque tentative charnelle, parce qu'il sait que, dans la chair vous ne pouvez qu'échouer, et qu'ensuite vous serez découragé et dépité, et que vous perdrez votre repos et votre paix en Christ. Oh, comme il est important que nous travaillions pour entrer dans ce repos !

afin que personne ne tombe, en suivant le même exemple de désobéissance. (4:11)

Comme ils l'ont fait dans l'Ancien Testament. Ils comptaient sur eux-mêmes et sur leur force pour battre les géants, et ils savaient qu'ils n'en étaient pas capables. Ainsi ils tombèrent à cause de leur incrédulité.

Car la parole de Dieu est vivante et efficace, et plus pénétrante qu'aucune épée à deux tranchants, perçant jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moëlles et elle discerne les pensées et les intentions du cœur ; (4:12, VKJF)

La Parole de Dieu. De nouveau, il y a une Écriture qui est très souvent citée incorrectement, c'est : « *La lettre tue, mais l'Esprit fait vivre* ». (2 Corinthiens 3:6). Les gens citent ceci incorrectement parce qu'ils pensent que ceci se réfère uniquement à l'Écriture, à l'enseignement des Écritures. Ils disent : Oh, mais la lettre tue ! Ce n'est pas ça. Il parlait dans le contexte de la lettre de la loi : c'est essayer de devenir juste par vos propres œuvres qui va vous tuer. Si vous essayez de vivre sous la loi, c'est ça qui vous tuera. Cela vous condamnera à mort à chaque fois. La lettre tue. La lettre de la loi vous balaira à chaque fois. Mais l'Esprit donne la vie. Ici on déclare que la Parole de Dieu est vivante. Elle est puissante. Elle est plus acérée qu'une épée à deux tranchants, elle peut donc percer jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit.

Il y a beaucoup de louange qui est purement psychique et qui touche nos émotions et notre âme, mais qui n'est pas nécessairement spirituelle. Elle ne touche pas vraiment notre esprit. La liturgie, l'encens, les bougies, les vêtements de cérémonie, les chants, c'est toute une expérience ! Vous êtes assis là, et vous êtes transportés par la beauté de la liturgie, et lorsque c'est fini, vous pensez avoir adoré Dieu. Mais si la Parole de Dieu n'a pas été vraiment enseignée, tout ce qui s'est passé n'a touché que votre âme. Cela n'a pas réellement nourri votre esprit. C'est seulement la Parole de Dieu qui est capable de nourrir l'esprit de l'homme. Vous ne croissez pas spirituellement à travers des expériences psychiques ou émotionnelles. Vous croissez spirituellement à travers la Parole de Dieu. Même chose pour les cultes pentecôtistes, qui sont très chargés émotionnellement, et d'où les gens sortent en disant combien le culte était béni : Le pasteur n'a même pas eu la possibilité de prêcher. Ce soir l'Esprit est descendu et nous avons tous été bénis. Il semble que pour eux, le summum de l'expérience spirituelle c'est lorsque le prédicateur n'a pas eu son mot à dire : Dieu est intervenu ce soir ! Ils ont eu une très forte expérience émotionnelle, mais ce n'était pas nécessairement une expérience spirituelle.

Car c'est la Parole de Dieu qui est capable de faire la séparation entre l'âme et l'esprit. C'est une séparation qui est difficile à faire pour nous. L'âme et l'esprit de l'homme sont tellement entremêlés, et il y a un tel réseau qui permet de passer de l'un à l'autre, qu'il est très difficile pour nous de discerner si j'ai été touché spirituellement ou simplement d'une manière psychique ou émotionnelle. En fait, la ligne de démarcation est si mince que c'est seulement la Parole de Dieu qui peut faire la distinction entre ce qui est de l'âme et ce qui est spirituel.

Ensuite : « elle discerne les pensées et les intentions du cœur. » Soit je fais confiance au travail que Jésus a accompli, soit je fais confiance à mes propres œuvres et à mes propres efforts pour accomplir ce travail de rédemption en moi. Si je fais confiance à mes propres œuvres, je ne peux pas me reposer, parce que je n'ai aucune certitude à propos de leur motivation. Certaines des choses que nous faisons, si on les regarde de l'extérieur, ont une apparence extraordinaire. Elles semblent si bonnes ! Mais si on examine nos cœurs honnêtement, la raison pour laquelle j'ai fait ces choses c'était pour avoir l'air bien, et je me suis assuré que tout le monde me regardait lorsque je les faisais. J'ai commencé à siffler très fort « Jésus m'aime » pour que tout le monde se retourne, puis j'ai commencé mon petit cinéma et ils ont dit : Oh là là, c'est merveilleux ! Ainsi la motivation est souvent fautive. La motivation de mes œuvres est souvent fautive. Jésus dit : « *Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les hommes, pour en être vus.* » (Matthieu 6:1). Que Dieu nous

viennent en aide : c'est si souvent le cas ! Derrière mes bonnes actions se cache ce désir d'être vu des hommes pour être reconnu comme quelqu'un de juste. Faites attention à cela, dit Jésus, que cela ne vous arrive pas. Car on nous dit qu'un jour nous allons tous nous tenir devant le trône de Christ pour être jugés et recevoir la récompense pour les choses que nous avons faites lorsque nous étions dans nos corps, qu'elles soient bonnes ou mauvaises. Et que nos œuvres seront jugées pour ce qu'elles sont.

Quand nous nous tiendrons devant le trône du Seigneur, nos œuvres seront amenées devant Lui et elles seront jugées, mais ce qui sera jugé ce n'est pas ce que j'ai fait ou n'ai pas fait, mais ce qui m'a motivé à le faire. Et parce que c'est ça qui sera jugé, la motivation qui m'a poussé à faire le travail, beaucoup de ces bonnes choses que nous avons faites seront éliminées. Mes œuvres seront jugées par le feu. Si certaines d'entre elles subsistent, je serai récompensé pour celles-là.

En tant qu'enfant de Dieu, je dois travailler. Très souvent les gens prennent ces choses du Nouveau Testament, comme Pierre l'a dit, ils prennent les écrits de Paul et les tordent pour leur propre destruction. Paul dit que nul homme ne sera justifié par ses œuvres justes aux yeux de Dieu. Et il souligne la nécessité de se reposer sur l'œuvre accomplie par Jésus. Les gens disent alors : Donc ça ne sert à rien de faire quoi que ce soit, puisque, après tout, cela ne comptera pas, ou cela n'aura pas d'importance. Ce n'est pas le cas !

Je fais beaucoup de choses, mais ma motivation pour les faire est mon amour pour Jésus-Christ. Je ne m'attends pas à ce que mes œuvres me rendent justes. Je ne m'attends pas à ce que Dieu m'accepte à cause d'elles. Je ne pense pas que mes œuvres me donneront le droit, lorsque je me tiendrai devant Dieu, de Lui dire : Seigneur, regarde, j'ai fait ceci et cela et encore cela. Mes œuvres sont simplement la réponse de mon cœur à tout ce que Dieu a fait pour moi. Je ne recherche aucun crédit pour le travail que j'ai fait. C'est simplement la réponse naturelle de mon cœur lorsque je comprends tout ce que Dieu a fait pour moi. Je veux faire quelque chose pour Dieu. Je désire ardemment faire quelque chose pour Dieu.

Comme l'a dit David dans le Psaume 116:12 : « *Comment rendrai-je à l'Éternel tous ses bienfaits envers moi ?* » Quand je pense à toutes ces choses que Dieu a faites pour moi, mon esprit s'écrie : Que puis-je donner à Dieu ? Regardez tout ce que Dieu m'a donné. Regardez tout ce que Dieu a fait pour moi. Que puis-je donner à Dieu pour Lui montrer ma reconnaissance, ma gratitude pour tous ces bienfaits et ces bénédictions dont Il a inondé ma vie ? Et parce que je veux Lui montrer ma reconnaissance et mon amour, je fais tout ce que je peux simplement pour Lui montrer que je L'aime et que j'apprécie tout ce qu'Il a fait.

Mais je ne reviens pas ensuite là-dessus pour dire : Regarde, Seigneur. Tu dois m'aimer à cause de tout ce que j'ai fait pour Toi. Tu dois me bénir à cause de ce que j'ai fait pour Toi. Non ! Ce que j'ai fait, je l'ai fait parce que Dieu m'a béni. Il m'a tellement béni que je veux faire quelque chose pour Lui en retour. Attention de ne pas mettre Dieu dans la position de celui qui répond. Faisons attention de ne pas dire : Louons le Seigneur ce soir, parce que le Seigneur habite au milieu des louanges de Son peuple et, ce soir, nous voulons qu'Il nous bénisse. Levons-donc nos mains et louons le Seigneur pour qu'Il puisse nous bénir. C'est vous qui prenez l'initiative et vous voulez que Dieu réponde. Vous pensez que si vous prenez l'initiative Dieu va certainement répondre. Ce n'est pas le cas. Est-ce de la véritable louange si je loue Dieu avec la seule motivation égoïste de recevoir une bénédiction ? Je veux être béni donc je vais Le louer. Non.

La véritable louange est celle qui s'élève spontanément de mon cœur quand je réalise combien Dieu a été bon pour moi et combien Il m'a béni. Seigneur, Tu es si bon. Je t'aime Seigneur. Je sais que je ne mérite rien. Ou plutôt, je sais ce que je mérite, mais ce ne sont pas des bénédictions. Je mérite un bon coup de pied. Et pourtant, regardez ce que Dieu a fait pour moi. Seigneur, Tu es si bon. Je T'aime, Seigneur ! Simplement ce qui sort de mon cœur comme une réponse spontanée à Dieu. C'est Dieu qui prend l'initiative. J'aime ce qu'Il donne, et maintenant je réponds à ce cadeau. Dieu m'a béni. Je réponds à ces bénédictions.

Je ne peux rien offrir à Dieu pour l'obliger à me répondre. Dieu est toujours Celui qui prend l'initiative. Moi, je ne fais que répondre. Et pourtant... j'ai jeûné pendant des années pour que Dieu travaille dans ma vie. Je voulais que Dieu me réponde. Et ainsi mon jeûne était une œuvre. Je n'ai pas jeûné depuis longtemps. Peut-être qu'un jour je recommencerai, mais lorsque je le ferai, ce sera sur une base entièrement différente, parce que, dans mes premières années, mes motivations étaient mauvaises. Je lisais tous ces livres sur le jeûne qui montraient comment vous pouviez réussir à amener Dieu à vraiment travailler : Il faut simplement jeûner ! Et ils avaient tout planifié : après cinq jours de jeûne, vous obtiendrez ceci, et après dix jours, vous obtiendrez cela, et après quinze jours... Tout était planifié, et donc : Qu'est-ce que vous désirez ? Cela vous prendra tant de temps. Mais c'est Dieu qui prend l'initiative ! Répondons à Son amour.

Mes œuvres seront donc jugées, et la Parole de Dieu discerne les pensées et les intentions du cœur. Quelles sont mes chances si le jugement porte sur ce qui a motivé le travail et non sur le travail lui-même ? Comme certains ont dit un jour à Jésus : « *Seigneur, Seigneur, ouvre-nous. N'est-ce pas en Ton nom que nous avons prophétisé, et chassé des démons et fait des œuvres puissantes ? Et Jésus leur répondit : Je ne vous ai jamais connus ; retirez-vous de Moi, vous qui commettez l'iniquité.* » (Matthieu 7:22-23). C'est vrai, ils avaient fait toutes ces choses, mais ils les avaient faites de telle manière que la gloire et la renommée étaient retombées sur eux. Ils avaient fait du commerce avec les choses de Dieu. Ils s'en étaient mis plein les poches. Et pourtant, ils sont venus devant Dieu ce jour-là, et ont essayé de dire : Seigneur, nous avons guéri les malades et nous avons chassé des démons et fait toutes ces choses merveilleuses. Cependant, vous les avez faites pour votre propre gloire. Vous les avez faites de telle façon que vous en avez retiré de la gloire et de la richesse pour vous-mêmes.

Il n'y a aucune créature, qui soit invisible devant Lui ; tout est mis à nu et terrassé aux yeux de Celui à qui nous devons rendre compte (4:13)

Vous ne pouvez rien cacher à Dieu. Pour Lui votre vie est un livre ouvert. Vous n'avez jamais eu une seule pensée qu'Il ne connaisse. Vous ne pouvez rien cacher à Dieu. David a dit à Dieu : « Tu connais mes pensées avant que je les pense. » Tout Lui est accessible. Tout est mis à nu devant Lui. Dieu sait tout ce que je fais et pourquoi je le fais. C'est pourquoi je ne veux pas compter sur mes œuvres. Je veux compter sur l'œuvre accomplie par Jésus-Christ. Je suis heureux que ma position soit assurée par l'œuvre qu'Il a achevée, et pas par mes efforts ni mes œuvres.

Quand j'étais gamin, le petit garçon du voisin jouait avec moi dans notre cabane. Nous mettions des piles de lampes de poche sous nos T-shirts et nous prétendions être des filles. J'avais environ quatre ans, je crois. Ma mère sortit et me surprit. J'ai demandé : Comment savais-tu ce que je faisais ? Elle répondit : J'étais en train de repasser et le Seigneur me l'a dit. Toute ma vie j'ai eu ce privilège. Ma mère était pieuse et le Seigneur lui parlait de moi. Il n'a pas cessé de lui vendre la

mèche. Je n'ai rien pu cacher. Et croyez-moi, lorsque je me suis rendu compte de ça en grandissant, j'avais peur de mal faire parce que je savais que le Seigneur le dirait à ma mère et que j'aurais des problèmes. Vous ne pouvez rien cacher à Dieu. J'ai appris cela très tôt dans la vie. Vous ne pouvez rien cacher à Dieu. Comme c'est insensé de même essayer !

*« Considérons l'Apôtre et le Souverain Sacrificateur de notre confession de foi, Christ-Jésus. »
(Hébreux 3:1). Verset 14:*

Puisque nous avons un grand Souverain Sacrificateur qui a traversé les cieux, Jésus le Fils de Dieu, tenons fermement la confession de notre foi. (4:14)

Nous avons donc ce grand Souverain Sacrificateur, qui n'est pas entré dans le Saint des Saints - qui était seulement un modèle du ciel - mais qui est entré dans le ciel-même pour nous. À cause de ce grand Souverain Sacrificateur, attachons-nous donc fermement à cette nouvelle confession de foi en Christ ; confessons Christ

Car nous n'avons pas un Souverain Sacrificateur incapable de compatir à nos faiblesses ; mais Il a été tenté comme nous à tous égards, sans commettre de péché. (4:15)

Christ est un glorieux Souverain Sacrificateur. Il est entré dans le ciel pour intercéder pour moi. Mais c'est un Souverain Sacrificateur qui compatit ; Il comprend mes faiblesses, parce qu'Il est devenu homme et qu'Il a connu les mêmes tentations que les hommes. Il connaît mes problèmes. Il connaît mes faiblesses, il peut donc compatir avec moi. Quel glorieux Souverain Sacrificateur nous avons !

Venons donc avec hardiesse vers le trône de grâce, (4:16, VKJF)

Comment puis-je jamais m'approcher avec assurance du trône de grâce, sauf par Jésus-Christ ? Osez-vous vous approcher avec assurance du trône de grâce pour demander à Dieu d'accepter vos œuvres, ou pour vous récompenser pour ce que vous avez fait ? Seigneur, regarde ce que j'ai fait pour Toi cette semaine. Aujourd'hui j'aimerais recevoir mes récompenses. Non ! Je vous le dis, je peux uniquement venir à Dieu par Jésus-Christ. Je ne m'avise pas de venir à Dieu par moi-même. Mais par Lui je peux venir avec assurance, parce que mon Souverain Sacrificateur comprend mes faiblesses. Il fut tenté comme je suis tenté. C'est pourquoi Il est capable de me venir en aide dans mes moments de tentation.

Donc, je m'approche avec assurance du trône de grâce... pas de la barre de la justice de Dieu pour recevoir les récompenses de mon travail. Je ne viens pas devant le comptable pour toucher mon salaire pour le travail que j'ai fait, je viens au trône de grâce.

*afin que nous puissions obtenir miséricorde, et trouver grâce pour nous aider en temps de besoin.
(4:16, VKJF)*

Ainsi je m'approche de Dieu sur la base de Sa grâce et Sa miséricorde, pas sur la base de mes œuvres et de mes mérites. Et parce que je m'approche de Dieu sur la base de Sa bonté et de Sa grâce envers moi, je peux venir avec hardiesse, et je peux toujours recevoir l'aide dont j'ai besoin. Je peux trouver la grâce pour m'aider en temps de besoin, parce que je suis Son enfant et que Dieu m'y invite.

Mais dans nos esprits nous conservons depuis l'enfance ce concept de récompense pour les bonnes actions. Si tu es gentil aujourd'hui, tu pourras avoir de la glace ce soir, au dessert. Ce système m'a été inculqué depuis l'enfance : tu seras récompensé si tu agis bien et puni si tu agis mal. Pas de glace pour toi ce soir, tu n'as pas été gentil aujourd'hui ! Même le Père Noël fait sa liste et la vérifie deux fois, et si tu as été vilain tu n'auras qu'un fagot.

Il nous est difficile de penser en termes de grâce. Mais il est important que nous venions à Dieu à cause de Sa grâce et non pas à cause de notre mérite, notre bonté ou nos œuvres. Parce que si je viens en vertu de ma bonté, la plupart du temps je ne peux pas venir. Mais si je viens en vertu de la grâce de Dieu, je peux venir n'importe quand. Si je viens sur la base de mes mérites, je recevrai très peu parce que je mérite très peu. Mais si je viens sur la base de Sa grâce, la porte est grande ouverte. Tout ce dont je peux avoir besoin se trouve là, abondamment et librement accordé parce que Dieu m'aime. C'est un Dieu plein de miséricorde, de grâce, d'amour et de compassion ; Il connaît mes besoins et mes faiblesses et Il compatit avec moi ; Il est de mon côté.

Alors, comment allez-vous vous approcher de Dieu ? Sur la base de votre bonté, de vos efforts, de votre travail, ou sur la base de l'œuvre accomplie par Jésus-Christ ?

Ainsi, ici ce soir, je suis dans le repos, parce que je ne me repose pas sur moi-même, sur ma propre justice, je me repose sur l'œuvre qu'Il a accomplie pour moi : Je suis ici ce soir, Seigneur, non pas parce que j'ai eu une bonne semaine et que tout s'est bien passé, mais je suis venu parce que Tu m'aimes, et que Tu m'as invité à venir pour recevoir Ta grâce en Jésus. Je crois que Tu vas m'aider, Seigneur, bien que je ne le mérite pas, et que Tu vas me bénir, bien que je n'en sois pas digne. Mais simplement parce que Tu es un Dieu d'amour, un Dieu rempli de grâce et de miséricorde. Veuille me bénir, maintenant, Seigneur.

Je le crois et je fais confiance à Dieu pour me bénir, alors Il le fait, parce que les bénédictions sont toujours basées sur notre foi et notre confiance qu'Il va nous bénir. Le manque de bénédiction ne vient pas de votre manque de dévotion, mais de votre manque de foi. Que c'est difficile à saisir ! Je n'ai pas été fidèle dans mes dévotions cette semaine, je ne devrais pas demander à Dieu de m'aider. Je L'ai vraiment laissé tomber de nouveau. Ce n'est pas la peine que je Lui demande quoi que ce soit, je sais qu'Il ne m'aidera pas, parce que cette semaine a été misérable. Je le sais et je n'ose pas Lui demander quoi que ce soit. Je sais qu'Il ne le fera pas. J'en suis sûr. Et vous pouvez être sûr : Il ne fera rien si vous avez cette attitude, si vous ne croyez pas qu'Il va le faire. Croyez-le, le manque de bénédiction ne vient pas du manque de dévotion, mais du manque de foi : ne pas croire que Dieu va le faire.

Souvent mes échecs bloquent ma foi, parce que je considère mes œuvres plutôt que l'œuvre qu'Il a accomplie. Si Dieu peut nous aider à saisir cette idée, notre vie sera dans le repos et Dieu nous bénira. Et vous répondrez aux bénédictions de Dieu par des louanges continues et par de la reconnaissance et de l'admiration, et vous serez émerveillé par tout ce que Dieu fait pour vous. Il est si grand, si miséricordieux et si étonnant que vous vous réjouirez et que vous Le louerez constamment. Seigneur, Tu es si bon ! Je T'aime. Tu es merveilleux pour moi. Et Dieu continuera à vous bénir et vous bénir et vous bénir et à vous conduire dans ce repos qu'Il a pour Son peuple.

Oh Dieu, ce soir nous prions que Tu veuilles bien nous aider à croire Ta Parole et à Lui faire confiance, et à croire en l'œuvre accomplie par Jésus-Christ, notre grand Souverain Sacrificateur,

qui a ouvert la voie pour que nous venions avec assurance devant le trône de la grâce pour recevoir miséricorde et grâce lorsque nous en avons besoin. Oh Seigneur, que nous sommes reconnaissants pour Ta grâce, pour Ta bonté et Ta miséricorde qui est éternelle ! Que nous sommes reconnaissants pour Jésus-Christ notre Seigneur, notre Sauveur, notre grand Souverain Sacrificateur qui a achevé l'œuvre de notre rédemption, pour que nous nous reposions sur Son œuvre ! Seigneur, je suis sauvé parce que je crois que Jésus est mon Sauveur. Et parce que je suis sauvé, et que Tu es aussi le Seigneur, je T'abandonne ma vie, pour que je puisse T'obéir et faire tout ce que Tu veux que je fasse ; pour que je sois un serviteur qui fait ce qui est agréable aux yeux de son Maître, parce que je T'aime, Seigneur, parce que Tu m'as aimé le premier. Amen.

Que le Seigneur soit avec vous cette semaine pour vous bénir, pour déverser sur votre vie les richesses de Son amour, de Sa grâce et de Sa miséricorde envers vous en Christ-Jésus, notre Seigneur. Et que vous ayez toutes choses en abondance, et que vous soyez riches en Christ.

Chapitre 5

À la fin du chapitre 4, l'auteur du livre aux Hébreux a introduit l'idée que Jésus est notre Souverain Sacrificateur : « *Puisque nous avons un grand Souverain Sacrificateur qui a traversé les cieux, Jésus le Fils de Dieu, tenons fermement la confession de notre foi.* » (Hébreux 4:14). « *Car nous n'avons pas un Souverain Sacrificateur incapable de compatir à nos faiblesses ; mais il a été tenté comme nous à tous égards, sans commettre de péché [ou, sans être tenté de pécher]. Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, en vue d'un secours opportun.* » (Hébreux 4:15-16). Nous pouvons venir avec hardiesse au trône de la grâce parce que nous avons un grand Souverain Sacrificateur.

La mission du sacrificateur était double. Il devait aller devant Dieu pour représenter le peuple. Dieu est un Dieu saint et juste. Le peuple est pécheur. Un pécheur ne pouvait pas s'approcher du Dieu saint et juste. Le prêtre prenait donc le sacrifice et se présentait devant Dieu à la place de la personne, ouvrant la voie, et représentant cette personne devant Dieu. Puis, lorsqu'il avait offert le sacrifice, il représentait Dieu devant le peuple. C'était un médiateur. Il était l'intermédiaire entre Dieu et le peuple.

Nous avons donc un grand Souverain Sacrificateur. Ceci était, bien sûr, gravé dans l'esprit juif. Ils n'auraient pas essayé de s'approcher de Dieu sans l'aide des sacrifices et du prêtre. Aujourd'hui cela a changé. Cela a changé radicalement. Aujourd'hui les Juifs pensent qu'ils peuvent accéder directement à Dieu et qu'ils n'ont pas besoin d'un médiateur. C'est pour cela qu'ils pensent qu'ils n'ont pas besoin de Jésus-Christ. Ils disent : Nous allons directement à Dieu. Au fil des années le concept mental tout entier a été changé.

À l'époque où Paul écrivait, le Juif croyait que Dieu était totalement inabordable par l'homme pécheur, et il n'aurait pas osé s'approcher de Dieu. Il pensait donc que la seule façon dont il pouvait s'approcher correctement de Dieu était à travers le sacrificateur et à travers le sacrifice par lequel le sacrificateur allait devant Dieu pour lui. L'idée d'une foi en Jésus-Christ, créa, inconsciemment, un problème mental qui était : Maintenant je n'ai pas de sacrificateur pour me représenter devant Dieu. Alors l'auteur du livre aux Hébreux va montrer que nous avons maintenant un représentant bien supérieur - et qui est Jésus. Il est notre grand Souverain Sacrificateur et, par Lui, nous pouvons maintenant nous approcher de Dieu avec assurance. Ce grand Souverain Sacrificateur est Jésus-Christ.

Dans l'esprit juif, il y aurait une objection immédiate. Comment Jésus peut-Il être notre Souverain sacrificateur puisqu'Il est de la tribu de Juda ? Nous savons que la tribu des sacrificateurs était celle de Lévi. L'auteur commence à répondre à cette question au chapitre 5. Il reprendra le même sujet au chapitre 7, pour le développer, et comparer le haut sacerdoce de Jésus-Christ avec le sacerdoce lévitique.

Les sacerdoce étaient appelés ordres, l'ordre lévitique. Mais, dans l'Ancien Testament, il y avait un autre sacerdoce, appelé l'ordre de Melchisédek. L'auteur du livre aux Hébreux va donc montrer que Jésus est notre Souverain Sacrificateur, mais pas selon l'ordre lévitique, puisqu'Il n'est pas de la tribu de Lévi, mais selon l'ordre de Melchisédek. Au chapitre 7 il montrera la supériorité du sacerdoce selon l'ordre de Melchisédek par rapport au sacerdoce selon l'ordre de Lévi.

Ainsi, au chapitre 5 :

En effet, tout souverain sacrificateur, pris parmi les hommes dans le service de Dieu, (5:1)

Le souverain sacrificateur représentait le peuple devant Dieu. C'était sa fonction. Je ne pouvais pas rencontrer Dieu directement. Je devais aller voir le sacrificateur avec mon offrande et je devais poser mes mains sur la tête de mon sacrifice et confesser tout mon péché sur la tête du bœuf ou de l'agneau. Le sacrificateur tuait ensuite ce bœuf ou cet agneau et l'offrait en sacrifice à Dieu pour moi.

Le souverain sacrificateur était établi pour les hommes. Il était pris parmi les hommes, mais il était établi pour se présenter devant Dieu,

afin de présenter des offrandes et des sacrifices pour les péchés. Il peut avoir de la compréhension pour les ignorants et les égarés, puisque lui-même est sujet à la faiblesse. (5:1-2)

Parce qu'il était pris parmi les hommes, il comprenait les faiblesses des hommes, il pouvait donc avoir de la compassion envers le pécheur et envers celui qui se repentait, parce que lui-même était pécheur.

Il est intéressant de remarquer qu'avant qu'il puisse offrir un sacrifice pour mes péchés, il devait d'abord offrir des sacrifices pour son propre péché. Il ne pouvait pas non plus s'approcher directement. Il devait d'abord prendre soin de lui-même, et seulement ensuite il pouvait prendre soin de moi.

Et c'est à cause de cette faiblesse qu'il doit offrir, pour lui-même aussi bien que pour le peuple, des sacrifices pour les péchés. (5:3)

Il devait non seulement offrir le sacrifice pour moi, mais il devait aussi le faire pour lui-même. C'était un homme, et donc il était pécheur. Et en tant que pécheur, il devait offrir des sacrifices pour son propre péché, et il devait faire cela d'abord.

Nul ne s'attribue cet honneur ; mais on y est appelé par Dieu, comme le fut Aaron lui-même. (5:4)

Vous ne pouviez pas simplement dire : Bon, je vais devenir souverain sacrificateur. C'était un honneur qu'un homme ne pouvait s'attribuer lui-même. C'était ordonné et fixé par Dieu. Malheureusement, avec le temps, c'est devenu, plus ou moins, un poste politique avec une nomination politique. Ce qui était un réquisitoire contre le manque de spiritualité dans lequel tout le système avait peu à peu sombré. Comme c'est souvent le cas dans les organismes humains qui veulent établir une hiérarchie et tout cela, ils dégénèrent en quelque chose de moindre qu'ils n'étaient au départ, en une institution politique plutôt qu'en un organisme spirituel. C'est un des problèmes que rencontre aujourd'hui la plupart des principales églises dénominationnelles ; elles sont devenues des systèmes politiques et ne sont plus des organismes spirituels.

Le souverain sacrificateur était donc pris parmi les hommes pour offrir les dons et les sacrifices pour les hommes. Il devait manifester de la compassion, et il en possédait parce qu'il était, lui aussi, un homme et que les faiblesses des hommes lui étaient familières. Et, puisqu'il était lui-même un homme, il devait offrir des sacrifices pour lui-même. C'était une position qui était établie par Dieu,

et un homme ne pouvait pas se l'attribuer lui-même. Tout comme aujourd'hui, le ministère n'est pas quelque chose qu'un homme prend comme profession. C'est un appel. C'est Dieu qui ordonne un homme pour le ministère. Ce n'est pas votre éducation qui peut faire de vous un pasteur. C'est Dieu qui décide cela pour un homme. Aucun homme ne peut ordonner un autre homme pour le ministère. Le fait qu'un évêque m'impose les mains ne peut pas faire de moi un ministre. C'est Dieu qui appelle un homme au ministère. Nul ne peut s'attribuer cet honneur pour lui-même. C'est quelque chose que Dieu établit pour nous.

De même, ce n'est pas le Christ qui s'est donné lui-même la gloire (5:5)

Il n'a pas pris cette position de grand Souverain Sacrificateur de Lui-même.

de devenir souverain sacrificateur, mais c'est Celui qui Lui a dit : Tu es mon fils, c'est moi qui t'ai engendré aujourd'hui [Psaume 2] ; de même il dit encore ailleurs : Tu es sacrificateur pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédek. [Psaume 110]. (5:5-6)

Dieu qui a dit : Tu es Mon Fils, c'est Moi qui T'ai engendré aujourd'hui, Lui a dit aussi : Tu es sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek. Et donc, parlant de Jésus,

qui durant les jours de Sa chair, lorsqu'Il offrit à grand cri et larmes, des prières et des supplications à Celui qui pouvait Le sauver de la mort, et ayant été entendu en ce qu'Il craignait, (5:7, VKJF)

Ceci est une référence à l'expérience de Jésus dans le Jardin de Gethsémané où Il pleura devant Dieu et pria. Il offrit des prières et des supplications avec de grands cris et des larmes à Celui qui pouvait Le sauver. Il a dit : « *Maintenant Mon âme est troublée. Et que dirai-Je ? ... Père, sauve-Moi de cette heure ? ... Mais c'est pour cela que Je suis venu jusqu'à cette heure. Père, glorifie Ton nom !* » (Jean 12:27-28). Mais là, dans le jardin où Il transpira de grosses gouttes de sang qui tombèrent sur le sol, Il pria : « *Ô mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de Moi.* » (Matthieu 26:39, VKJF). À ce moment-là, Jésus a désiré éviter la croix. La croix de Jésus-Christ offense beaucoup de gens, parce qu'elle déclare à tous les hommes qu'il n'y a qu'un seul chemin qui mène à Dieu.

Cette prière de Jésus : Ô Mon Père, si c'est possible, que cette coupe passe loin de moi. Si quoi est possible ? Si la rédemption de l'homme est possible par un moyen autre que la croix, alors, que cette coupe passe loin de Moi. Père, si nous pouvons racheter l'homme par un autre moyen, s'il peut se racheter par ses propres œuvres, par ses propres efforts, en étant bon, en étant juste, ou en obéissant à la loi, en étant sincère... que cette coupe passe loin de Moi ! Le fait que cette coupe ne se soit pas éloignée et qu'Il ait continué son chemin et bu la coupe, montre qu'il y a un seul moyen par lequel le salut ou la rédemption de l'homme est possible, et c'est par la croix de Jésus-Christ. La croix déclare qu'il n'y a, en effet, qu'une seule voie pour que l'homme puisse venir à Dieu. S'il y avait eu un autre moyen Il ne serait pas allé à la croix. Il a prié, Il a pleuré devant le Père, car le Père pouvait Le sauver de cette mort et Il a été entendu. Le Père L'a entendu, Il a entendu Ses prières. Pourtant Il a terminé Ses prières en disant : « *Toutefois non pas comme Je veux, mais comme Tu veux.* » et Il a appris l'obéissance par ce qu'Il a souffert. En allant à la croix, Il se soumettait à la volonté du Père.

Je pense qu'il y a une chose importante à noter ici, parce que, très souvent, nous imaginons Dieu rempli de colère et de condamnation et prêt à nous frapper de mort, et Jésus disant : Non, non, Je T'en prie, Père, ne fais pas cela. Mais c'est faux ! C'est le Père qui a pris l'initiative du plan de salut. C'est le Père qui a envoyé Son Fils unique. C'est le Père qui a tenu bon lorsque le Fils était prêt à renoncer. Et, parce qu'Il s'est soumis à la volonté du Père : toutefois, non pas comme Je veux, alors qu'à ce moment-là la volonté de Christ était : Oublions cela ! mais Il a dit : « Pas ce que je veux, mais que Ta volonté soit faite. », ainsi nous voyons Dieu, non pas fâché et prêt à Se venger et à envoyer du feu et du souffre sur nous, mais nous voyons un Père plein d'amour, prêt à faire le sacrifice suprême et à laisser son Fils unique souffrir l'ignominie de la mort et prendre sur Lui nos péchés, pour que le Père puisse, par le Fils, nous accorder Son pardon et nous recevoir et communier avec nous.

Parce que ce que Dieu désire plus que tout autre chose, c'est simplement communier avec vous. Il veut que nous fassions un avec Lui. Donc le Père L'a bien entendu. Il a été entendu, mais la prière n'a pas été exaucée comme Il aurait voulu qu'elle soit exaucée. Ainsi par la prière et la souffrance Il a appris l'obéissance, c'est-à-dire, la soumission à la volonté de Dieu.

Ceci est quelque chose que la prière devrait toujours nous enseigner. La prière n'est pas un instrument grâce auquel nous accomplissons notre volonté sur la terre. Dieu n'a jamais voulu que la prière soit le moyen par lequel vous puissiez faire tout ce que vous voulez faire, ou avoir tout ce que vous voulez avoir. Et pourtant, il y a tant de gens qui voient la prière comme ça, comme si c'était quelque chose qui me permette de venir à Dieu pour Lui demander tout ce que je désire. Nous disons : Est-ce que ce n'est pas ce que Jésus a dit : « *Demandez ce que vous voulez et cela vous sera accordé ?* » *À qui a-t-Il dit cela ? L'a-t-Il dit aux foules ? Non. Il l'a dit à Ses disciples. Qu'est-ce qui fait de nous un disciple ?* « *Si quelqu'un veut venir après Moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il Me suive.* » (Matthieu 16:24). Quand vous lisez : « Et ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu et vous le verrez s'accomplir », vous pouvez ajoutez par-dessus : « Renoncez à vous-même, prenez votre croix et suivez-Moi. » Vous voyez à qui Il fait cette vaste promesse ? Si j'ai vraiment renoncé à moi-même pour prendre ma croix et pour Le suivre, je ne vais pas rechercher des choses pour ma propre gloire ni pour ma propre chair ni rien de cela, je vais seulement rechercher les choses qui plairont au Père.

Et c'est dans la prière que très souvent nous apprenons la soumission à la volonté de Dieu. Certes, la prière change les choses, mais la prière me change plus qu'elle ne change Dieu. Je ne peux pas croire que Dieu soit changé par la prière. Si vous croyez que la prière est un moyen par lequel vous pouvez retourner Dieu et L'amener à adopter votre point de vue, vous vous trompez. Si vous croyez que vous pouvez amener Dieu à être d'accord avec vous si vous parlez assez vite, et souriez beaucoup, et dites des tas d'Alléluias, et qu'alors Dieu verra les choses à votre façon et vous pourrez obtenir ce que vous voulez. Ce n'est pas vrai. Je suis convaincu que chacune des choses justes pour lesquelles j'ai jamais prié, Dieu avait l'intention de me les donner avant même que je prie. Si je prie pour quelque chose qui n'est pas juste, Dieu est trop bon et trop plein d'amour pour me le donner, même si je pleure et si j'insiste et menace et tape du pied et tout le reste. Il m'aime trop. Il ne va pas me détruire et Il ne va pas changer. Il a dit : « *Je suis le Seigneur, Je ne change pas.* » (Malachie 3:6, VKJF).

Par contre, moi j'ai souvent changé dans la prière. Je pense que j'ai besoin de quelque chose et je prie : Seigneur, s'il te plaît ! Mais alors que je prie, l'Esprit de Dieu me change et je dis : Je n'en ai pas vraiment besoin, Seigneur, que Ta volonté soit faite. Vous apprenez la soumission.

Ainsi, à propos de Jésus, il est dit :

Bien qu'Il fut Fils, Il a appris l'obéissance (5:8)

C'est par obéissance au Père qu'Il est allé à la croix, se soumettant à la volonté du Père. Il a appris l'obéissance par les choses qu'Il a souffertes. Il devait passer par cette souffrance. Le chemin de la croix est un chemin de souffrance.

Écrivant aux Philippiens, l'apôtre Paul a dit : « Oh, que je puisse Le connaître Lui, et la puissance de Sa résurrection ! » Oui, Paul, je suis d'accord avec toi. Moi aussi je veux Le connaître et je veux connaître la puissance. Mais Paul continue en disant : « et la communion à Ses souffrances. » Alors là, non, Paul, je ne veux pas de cela. Je veux la puissance, je veux la gloire. Je veux avoir la bonne planque. La communion à Ses souffrances, non ! « en devenant conforme à Lui dans Sa mort, Sa mort sur la croix. » Non ! je ne veux pas de la croix. Je ne veux pas de souffrance ; mais c'est là où Il a appris l'obéissance ! Soumettre ma vie à Dieu, apprendre à Lui abandonner ma vie... J'apprends davantage dans la souffrance que n'importe où ailleurs. C'est là que j'apprends l'obéissance, lorsque je supporte la souffrance comme un bon soldat. Lorsque je l'accepte en remettant simplement ma vie à Dieu en disant : Tiens, Seigneur, ma vie est à Toi.

Pierre dit : « *Que ceux qui souffrent selon la volonté de Dieu, remettent leur âme au fidèle Créateur en faisant le bien.* » (1 Pierre 4:19). Seigneur, Tu sais que je n'aime pas souffrir. Je n'aime pas ressentir cette peine, émotionnelle ou physique. Seigneur, Tu sais ce dont j'ai besoin et ce qui est meilleur pour moi. Alors, Seigneur, ma vie est à Toi, et je me sou mets à Toi. Cela requiert bien plus de foi que de dire : Seigneur, je Te demande d'arrêter cette souffrance ! où j'exige quelque chose de Dieu et que je Lui ordonne de suivre mes ordres. De cette façon je n'apprends rien. Jésus a appris l'obéissance par les choses qu'Il a souffertes.

Et ayant été rendu parfait [accompli], il est devenu l'auteur du salut éternel pour ceux qui lui obéissent. (5:9)

Dans l'épître aux Hébreux il nous est dit aussi qu'Il est l'auteur de notre foi et Celui qui la mène à la perfection. Ici : Il est l'auteur de notre salut éternel. Il a rendu notre salut possible parce qu'Il est allé à la croix, parce qu'Il a fait la volonté du Père, parce qu'Il a appris l'obéissance et qu'Il S'est soumis au Père. Alors il Lui a été possible de nous apporter le salut éternel ; ce qui n'aurait pas été possible s'Il n'était pas allé à la croix. Mais maintenant il est accompli, notre salut est accompli.

Dieu L'ayant proclamé souverain sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek. À ce sujet nous avons beaucoup à dire, et des choses difficiles à expliquer, parce que vous êtes devenus lents à comprendre. (5:10-11)

Ces gens ne prenaient pas position. Ils étaient parvenus à la connaissance de Jésus-Christ à partir d'un arrière-plan judaïque. Et ils avaient ces traditions de leurs pères profondément enracinées. Toute leur vie ils avaient été habitués à aller au temple, à participer à l'adoration dans le temple, qui était très émouvante, très dramatique, et qui était profondément ancrée en eux. Et maintenant

ils voyaient une meilleure voie. Maintenant ils étaient arrivés à la connaissance de Jésus-Christ mais certains d'entre eux ne prenaient pas position. Ils ne savaient pas s'ils voulaient suivre Jésus jusqu'au bout ou s'ils voulaient revenir à l'adoration du temple, revenir au souverain sacrificateur, amener leur sacrifice au prêtre pour qu'il l'offre de nouveau pour eux. Et donc ils étaient devenus lents à comprendre.

Paul dit : J'aimerais vous en dire davantage à ce sujet. Il en parlera davantage au chapitre 7. J'aimerais vous en dire davantage à ce sujet, mais ce sont des choses difficiles à expliquer parce vous êtes lents à comprendre.

Alors que vous deviez, avec le temps, être des maîtres, vous avez de nouveau besoin qu'on vous enseigne les premiers principes élémentaires des oracles de Dieu : vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide. (5:12)

Ils étaient là, ils avaient entendu. Ils auraient dû aller de l'avant, mais ils avaient de nouveau besoin qu'on leur enseigne les principes de base. Ils auraient dû en être au stade de pouvoir enseigner les autres, mais ils avaient besoin qu'il revienne en arrière et leur donne de nouveau le biberon. Vous n'êtes encore pas prêts pour de la nourriture solide. Bien que le temps soit venu où vous devriez être capables de digérer un peu de viande ; mais leur développement spirituel était arrêté.

Faites attention à cela ! C'est une des maladies les plus courantes au sein de l'Église : un arrêt dans le développement spirituel. Les gens viennent à la connaissance Jésus-Christ, puis ils atteignent un plateau et ils s'arrêtent là. Ils ne vont jamais plus loin. Si vous discutez avec eux, ils parlent des mêmes choses qu'il y a 25 ans ; développement spirituel arrêté ! Ils ne sont pas plus mûrs spirituellement qu'il y a 25 ans. Vous les voyez toujours en train de boire leur biberon. Ils disent : Divertissez-nous, dansez, dansez la gigue, chantez-nous une chanson, jouez de la harpe, faites quelque chose pour nous divertir ! Ils ne supportent pas la nourriture solide. Mais vous savez quoi ? Vous, les gars, vous êtes gâtés, parce que lorsque vous avez développé un goût pour la nourriture solide, vous ne serez plus jamais satisfaits avec un biberon. Et certaines personnes qui s'en vont pour avoir de nouveau l'excitation du biberon qu'elles avaient eue lorsqu'elles étaient des bébés, découvrent que cela ne les satisfait plus. Une fois que vous avez goûté à la nourriture solide de la Parole, laissez-moi vous dire, vous êtes perdus pour tout le reste, et donc vous êtes gâtés. Vous ne pouvez tout simplement plus retourner à cette vieille routine. Vous avez été gâtés. Vous essayez d'y retourner et vous dites : Waoh ! Est-ce que j'ai vraiment participé à cela ?

Or quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice, car il est un enfant. (5:13)

Dans l'épître aux Corinthiens, Paul parle du Christianisme charnel. Il dit qu'ils étaient des bébés en Christ. L'arrêt du développement spirituel est une affection fréquente au sein de l'Église.

Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux qui, par l'usage, ont le sens exercé au discernement du bien et du mal. (5:14)

Grandir dans la Parole vous donne du discernement. Et vous pouvez immédiatement discerner certaines de ces petites expressions scintillantes qui sont le signe des doctrines lactées. Et vous vous dites : C'est de la fraude, de la crème fouettée, ce n'est pas nourrissant. Et le gars qui est à côté de vous, et qui reçoit une bénédiction extraordinaire, dit : C'est merveilleux ! C'est fantastique ? Mais il n'y a rien là-dedans. C'est de la barbe à papa. C'est sucré, mais ça fond tout de suite. Il n'y a pas de substance.

Chapitre 6

C'est pourquoi, laissant l'enseignement élémentaire de la parole du Christ, tendons vers la perfection, sans poser de nouveau le fondement : repentance des œuvres mortes, foi en Dieu, doctrines des baptêmes, imposition des mains, résurrection des morts et jugement éternel. C'est ce que nous allons faire si Dieu le permet. (6:1-3).

Laissons de côté ces principes de base, les doctrines de salut et de rédemption. Allons vers la maturité. Allons vers une expérience plus mûre avec Dieu. Épanouissons-nous dans notre marche avec le Seigneur. Mûrissons ! Grandissons !

Pendant des années, dans mon ministère, j'ai cherché à être un prédicateur. J'ai cherché à être un évangéliste. Presque tous les messages que je prêchais étaient évangéliques, parce que dans la dénomination dans laquelle je servais, l'évangélisation était la chose la plus importante. La première chose que je devais indiquer dans mes rapports, c'était combien de personnes avaient été sauvées, et s'il n'y avait rien dans cette case, l'évêque allait vous regarder de travers. J'ai donc cherché à être un évangéliste. J'ai prêché l'Évangile. Mais, après des années de frustration, j'ai réalisé que cette prédication était pour les inconvertis. Les convertis ont besoin d'enseignement. Dieu m'avait appelé à enseigner, et je cherchais à être un prédicateur. Tant que je prêchais, l'église ne se développait pas. Elle ne mûrissait pas. Les gens ne mûrissaient pas. Je bloquais leur développement spirituel. Ils ne connaissaient que la doctrine du salut. Ils la connaissaient bien. Ils savaient qu'ils devaient être nés de nouveau. Ils savaient qu'ils devaient se détourner de leurs péchés. Ils savaient qu'ils devaient être baptisés, parce que c'est tout ce qu'ils avaient entendu. Et nous ne les avons jamais conduits au-delà de cette enfance spirituelle jusqu'à ce que nous commencions à leur enseigner la Parole de Dieu. Laisant de côté ces principes de base, la doctrine de Christ, nous avançons vers la pleine maturité, sans revenir encore et encore aux fondements de la foi, mais en construisant sur cette fondation la pleine connaissance de Dieu, par la Parole.

Ici l'auteur dit quelque chose qui est difficile à comprendre.

Quant à ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste et sont devenus participants à l'Esprit Saint, qui ont goûté la bonne Parole de Dieu et les puissances du siècle à venir, et qui sont tombés, il est impossible de les ramener à une nouvelle repentance. Car ils crucifient de nouveau, pour leur part, le Fils de Dieu et le déshonorent publiquement. (6:4-6)

Voici un passage de l'Écriture que Satan aime utiliser. Satan aime utiliser l'Écriture. Il vint vers Eve avec une parole de l'Écriture : « Dieu a-t-il réellement dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ? » Il vint à Jésus avec une parole de l'Écriture : « Il est écrit : Il donnera pour toi des ordres à ses anges afin qu'ils te gardent ; et ils te porteront sur les mains de peur que ton pied ne heurte une pierre. » Il vint à Jésus avec des paroles de l'Écriture, mais Jésus Lui a répondu avec une autre parole de l'Écriture. En prenant une parole de l'Écriture hors de son contexte, vous pouvez lui faire dire tout autre chose. En prenant une parole de l'Écriture pour l'isoler, vous pouvez lui donner un autre sens. Nous devons comparer les Écritures entre elles.

Qu'est-ce que l'Écriture enseigne à ce sujet ? Qu'un homme peut tomber, qu'un homme peut même blasphémer et trouver quand même le pardon. Car nous nous rappelons que Jésus avait dit à Pierre :

« Avant que le coq chante, tu me renieras trois fois. » Pierre avait répondu : Quand il me faudrait mourir avec Toi, je ne Te renierai point. » Après que le coq eut chanté deux fois, Jésus se retourna et regarda Pierre, et Pierre réalisa qu'il L'avait renié trois fois. La troisième fois il avait blasphémé, en disant : « Je ne connais pas cet homme. » Et il sortit et pleura amèrement ; mais Pierre fut pardonné. Il fut restauré et il devint l'un des piliers de l'Église primitive, un apôtre, un meneur d'hommes. Donc, si je trébuche, si je tombe ou si j'échoue, cela ne veut pas dire que je suis rejeté, que Dieu me rejette et que je n'ai aucun espoir de rédemption, qu'il est impossible que je sois ramené à une nouvelle repentance.

Nous savons que Dieu est plein de grâce. Nous savons que Dieu est miséricordieux. Nous savons que Dieu est bienveillant. Nous savons qu'Il est patient et qu'Il ne nous a pas donné ce que méritaient nos iniquités. Mais autant les cieus sont élevés au-dessus de la terre, autant Sa bonté est grande pour ceux qui Le craignent. Satan utilise souvent ce verset avec une personne qui est retombée dans l'erreur. Il dit : Cette fois tu es cuit ! Tu as vu ce qui est dit ici en Hébreux ? C'est ce que tu as fait. Tu as commis le péché impardonnable et il est impossible de te ramener à une nouvelle repentance. Tu es disqualifié ! C'est une Écriture à laquelle nous souvent confrontés, nous les pasteurs, lorsque les gens viennent nous voir... Vous le voyez tout de suite, vous pouvez le voir dans leurs yeux lorsqu'ils vous disent : Je crois que j'ai commis le péché impardonnable. Il y en a même qui nous appellent au téléphone de très loin pour nous dire : Je crois que j'ai commis le péché impardonnable. Je leur réponds toujours : Je sais que ce n'est pas le cas. Comment pouvez-vous le savoir ? « Parce que vous avez appelé ! Si vous aviez commis le péché impardonnable vous ne vous en préoccuperiez pas. Vous seriez si froid, si insensible et indifférent que cela ne vous ferait rien de l'avoir commis. Le fait que vous êtes concerné et que vous vous en inquiétez montre que vous ne l'avez pas commis. L'Esprit de Dieu est toujours à l'œuvre en vous. Mais Satan aime utiliser ce passage comme une matraque sur la tête des gens pour les battre jusqu'à ce que mort s'en suive.

Certains suggèrent que l'auteur écrit aux Juifs qui ont été éclairés par la connaissance de Jésus-Christ mais qui n'ont pas vraiment mis leur confiance en Christ. Et n'ayant pas pleinement confiance en Christ, ils sont retournés aux pratiques du judaïsme, et qu'il est donc impossible de les ramener à une nouvelle repentance car ils crucifient de nouveau, pour leur part, le Fils de Dieu et Le déshonore publiquement. Je ne suis pas complètement d'accord avec cette position. Lorsqu'il parle de « ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste et sont devenus participants à l'Esprit Saint, qui ont goûté la bonne Parole de Dieu et les puissances du siècle à venir », il me semble qu'ils en avaient eu une bonne dose.

Nous savons que Jésus a enseigné que la graine tombe dans différentes sortes de terre. Quelques graines tombent au bord du chemin, d'autres tombent sur le sol rocailleux, tandis que d'autres tombent parmi les ronces et d'autres encore tombent dans la bonne terre. Celles qui avaient été semées sur le bord du chemin, Satan vient immédiatement les récupérer, les oiseaux viennent les manger. Elles ne prennent jamais racine. Elles ne se développent jamais. Nous avons rencontré des gens qui ne répondent pas, qui ne réagissent même pas à la Parole de Dieu. Elle ne pénètre pas. Les graines qui sont tombées sur le sol pierreux représentent ceux qui entendent la Parole avec joie, ont une croissance rapide, elles lèvent rapidement parce qu'il n'y a pas beaucoup de terre. C'est agréable et chaud à cause des pierres, mais dès que le soleil se lève et tout ça, les plantes se dessèchent et meurent. Je pense que c'est à cette catégorie qu'on fait référence ici. Vous venez et vous recevez une bonne dose et vous êtes tout excité. Vous êtes plein d'enthousiasme et de zèle

pour les choses du Seigneur, mais il n'y a aucune profondeur, aucune racine, aucun réseau de racines. Alors quand vient la tempête, le soleil, les petits problèmes, c'est la fin !

Le plus gros problème que j'ai avec ceci c'est que je peux comprendre... j'ai fait cette expérience et c'est confirmé par les mots de Jésus. Bien sûr, il y a la semence qui est tombée parmi les ronces ; elle sort de terre mais elle est étouffée et ne porte jamais de fruit. J'ai vu tout un tas de Chrétiens que ne portent pas de fruit. Je veux dire qu'il y a une certaine croissance, ils sont là, mais on ne voit pas de fruit dans leur vie. La difficulté que j'ai avec ce passage c'est cette impossibilité de les ramener à une nouvelle repentance. Je dois vous avouer franchement : je ne comprends pas ce que cela veut dire. Je suis désolé. Je ne peux pas vous donner une révélation glorieuse que j'aurais eue de ce que ce texte veut dire, parce que Jésus a dit : « Je ne jeterai point dehors celui qui vient à Moi. » Et ce soir je sais que peu importe votre arrière-plan, peu importe ce que vous avez connu de l'Évangile dans le passé ou ce que vous avez fait dans le passé, je sais que si vous venez simplement à Jésus-Christ, Il ne vous jettera pas dehors. Ce verset ne s'applique donc pas à vous. Mais si vous dites : Je ne veux pas venir et je ne viendrai pas, alors, peut-être qu'il s'applique à vous. Impossible de vous repentir si vous avez un cœur endurci ! Et si quelqu'un a ce genre de cœur, il dit : Je connais. J'ai fait cela moi aussi. Moi aussi je suis allé chanter. Et je m'asseyais là comme vous. Mais maintenant, rien à faire, je ne veux plus en entendre parler ! Là, c'est peut-être le cas. Vous êtes peut-être celui à qui ce verset s'adresse. Mais s'il y a quelque désir pour Dieu et les choses de Dieu dans votre cœur, ce désir de revenir et de changer, alors il ne s'applique pas à vous. Ce n'est donc pas la peine de vous inquiéter, à moins que votre cœur ne soit complètement réfractaire aux choses de Dieu. Alors il y a de quoi être inquiet.

En effet, lorsqu'une terre abreuvée de pluies fréquentes produit des plantes utiles à ceux pour qui elle est cultivée [pour les gens qui ont planté les légumes, les gens qui ont pris soin du jardin], elle a part à la bénédiction de Dieu. Mais si elle produit des épines et des chardons, elle est réprouvée, près d'être maudite, et finit par être brûlée. (6:7-8)

De nouveau ici la même idée que dans la parabole du semeur et des graines. Il y a ces graines qui donnent des légumes, qui produisent du fruit pour ceux qui les ont cultivées, et c'est une bénédiction. Les gens sont bénis. La terre est bénie. La bonne terre qui a donné des légumes aux gens qui ont cultivé le jardin ou planté les légumes. Mais les épines et les ronces sont une malédiction, et elles seront ramassées et brûlées.

Et maintenant Paul, ou l'auteur, dit... Cela devient évident que je crois que c'est Paul qui est l'auteur ! L'auteur, donc, dit :

Quoique nous parlions ainsi, bien-aimés, nous sommes convaincus que vous êtes dans des conditions meilleures (6:9)

Autrement dit : Ceci ne s'applique pas vraiment à vous. Nous sommes convaincus de choses meilleures à votre sujet. Il ne cherche pas à faire une application personnelle dans leur cas, au sujet de la malédiction particulière dont il parle.

et favorables au salut. [Il est important que je vous fasse cette mise en garde, mais je suis convaincu de meilleures choses à votre sujet]. Car Dieu n'est pas injuste pour oublier votre action, ni l'amour que vous avez montré pour Son nom par les services que vous avez rendus et que vous rendez encore aux saints. (6:9-10)

Dieu ne vous oublie pas. Vous êtes Son enfant. Vous êtes peut-être dans une situation d'échec. Vous n'êtes peut-être qu'un bébé. Votre développement spirituel est peut-être arrêté. Vous avez peut-être trébuché et vous êtes peut-être tombé, mais Dieu ne vous oublie pas. Il se souvient de vous et de votre œuvre d'amour.

Mais nous désirons que chacun de vous montre jusqu'à la fin le même empressement en vue d'une pleine espérance. (6:11)

Soyez attentif aux choses du Seigneur pour que vous ayez la pleine assurance de votre espérance. Cette pleine assurance est quelque chose de glorieux. J'ai la pleine assurance de mon salut. Je n'ai aucune question, aucun scrupule, aucun doute. Je suis pleinement assuré que je suis en sécurité dans les bras de Jésus pour l'éternité. Je n'ai pas le plus petit soupçon que je puisse ne pas être avec le Seigneur dans Son Royaume glorieux. J'ai la pleine assurance de mon salut éternel, et que je remercie Dieu pour cela ! Je n'ai pas toujours eu cette assurance, je l'apprécie donc d'autant plus maintenant que je l'ai, alors que pendant de nombreuses années je ne l'avais pas. Parce que pendant de nombreuses années je comptais sur moi-même et sur mes propres œuvres et mes propres efforts. Et tant que je comptais sur moi-même, je n'ai jamais eu la pleine assurance de cette espérance. Vous vous demandez : Voulez-vous dire que vous ne pouvez pas être perdu ? Bien sûr que je ne peux pas, parce que je ne vais jamais me détourner de Jésus-Christ. Je n'en ai pas du tout l'intention. Cela ne m'effleure même pas. C'est la chose la plus étrangère à ma pensée. Je vais marcher avec Lui et rester avec Lui jusqu'à la fin. De toute façon, quand vous êtes arrivé si loin, ce n'est plus possible de faire marche arrière ; la pensée ne nous vient même pas. On ne le conçoit même pas, et c'est pour cela que j'ai la pleine assurance de mon espérance jusqu'à la fin. Et c'est très bien !

en sorte que vous ne soyez pas nonchalants, (6:12)

Ceci ne crée aucune nonchalance en moi, mais plutôt une détermination encore plus grande de me donner complètement et pleinement aux choses du Seigneur.

en sorte que vous ne soyez pas nonchalants, mais que vous imitez ceux qui, par la foi et l'attente patiente, reçoivent l'héritage promis. (6:12)

Dieu nous a donné Sa parole qu'Il fera pour nous à peu près n'importe quoi dont nous pouvons avoir besoin, ou que nous voudrions avoir. Combien de promesses riches et précieuses ! Vous avez peut-être une petite boîte à promesses quelque part dans votre maison. Vous y allez pour en sortir une promesse et c'est fantastique. J'aime faire cela. L'Esprit peut vraiment toucher nos cœurs lorsque nous lisons les promesses de Dieu. Je pense que nous avons besoin qu'on nous remette en mémoire les promesses de Dieu. Nous aimons les mettre sur les murs de notre maison. Pendant des années, dans la chambre de notre petite fille nous avons eu cette promesse écrite sur le mur : « Sois sans crainte car Je suis avec toi ; ne lance pas ces regards inquiets car Je suis ton Dieu ; Je te fortifie, Je viens à ton secours, Je te soutiens de Ma main droite victorieuse. » Quelle bonne chose à avoir sur le mur d'une petite fille qui s'inquiète la nuit. Là, sur son mur : « Sois sans crainte car je suis avec toi. » Quelle promesse glorieuse !

Il y a des promesses que Dieu nous a faites et que nous ne nous sommes pas appropriées. Rappelez-vous au chapitre 4 : « Craignons donc, alors qu'une promesse de repos nous a été donnée, que nous n'y entrions pas. » Dieu nous a fait de nombreuses promesses que nous ne nous sommes pas vraiment appropriées. C'est pourquoi nous vivons dans la crainte. Nous vivons dans l'anxiété. Alors

qu'il y a une promesse de Dieu que nous pourrions simplement accepter et dire : Regarde, Seigneur, Tu as promis.

J'aime bien Jacob... Parlez d'une situation de stress ! Il avait laissé son oncle Laban en emmenant ses deux filles et tout le bétail et les moutons qu'il avait amassés pendant son séjour chez lui. À son insu, son épouse Rachel avait pris quelques-uns des petits dieux de son père. Laban a emmené une bande de gars et ils se sont mis à leur poursuite, prêts à abattre Jacob. Mais dans la nuit avant qu'il ne le rattrape, le Seigneur a parlé à Laban et lui a dit : « Ne touche pas à cet homme ou tu auras affaire à Moi. » Donc Laban veut abattre Jacob, mais il a peur de Dieu qui lui a dit : Ne touche pas à lui. Mais comme il veut quand même dire ce qu'il a à dire, il rattrape Jacob et il lui explique son point de vue : Tu m'as arnaqué ! - Comment ça, je t'ai arnaqué ? J'ai travaillé chez toi pendant dix-sept ans et tu as changé mon salaire dix fois. C'est Dieu qui m'a béni. Ne me dis pas que je t'ai arnaqué.

- Non seulement tu as emmené mes deux filles, mais tu n'as même pas laissé leurs enfants embrasser leur grand-père, et tu t'es enfui avec le bétail, les moutons et tout le reste. Et tu as même volé mes dieux.

N'est-ce pas tragique d'avoir des dieux qui peuvent être volés ?

Ils étaient donc à couteaux tirés, et, bien sûr, si vous êtes allés là-bas et si vous avez vu comment ces gens parlent quand ils sont excités, il y a de la tension dans l'air ! À tout moment vous pensez qu'ils vont relever leur vêtement et sortir la dague et s'empaler, parce qu'ils y mettent tout leur cœur. Vous pouvez donc imaginer la dispute entre Jacob et Laban : journée difficile ! Ils vont émotionnellement vidés.

Et alors que Laban s'en va, un messenger arrive et dit : « Ton frère Ésaü est en chemin pour te rencontrer, et il a deux cents hommes avec lui. » La dernière fois qu'il avait vu Ésaü, Ésaü disait : « Je vais te tuer. Dès que Papa est mort, ce sera ton tour. Je te tuerai. » Et le voilà de retour. Il vient juste de se disputer violemment avec Laban, et voici maintenant qu'on lui annonce qu'Ésaü arrive. Et qu'il a deux cents hommes avec lui. Jacob est vraiment en plein stress. Alors il fait la chose la plus sage que l'on peut faire lorsqu'on est en proie au stress. Il a dit : « Seigneur, Tu m'as dit de revenir et que Tu serais avec moi. » Il a rappelé à Dieu : Je suis dans cette situation, Seigneur, parce que Tu m'as dit de revenir. Mais Tu as promis que Tu serais avec moi. Je sais que je ne suis pas digne de la moindre bonté de Ta part. Je ne mérite rien. Je reconnais cela, Seigneur. Mais si je suis ici c'est parce que Tu m'as dit d'être ici. Et Tu as promis d'être bienveillant envers moi. Il rappelle à Dieu Sa promesse.

Quand vous êtes stressé, quand vous êtes sous pression, quand demain se présente comme un jour difficile, parce que votre frère, qui est suffisamment fâché avec vous pour vouloir vous tuer est en route avec deux cents hommes et que tout semble désespéré, il est bon de vous rappeler les promesses de Dieu : Seigneur, Tu as promis que tout irait bien pour moi. Se reposer sur la promesse.

Ces deux choses : *la foi et la patience sont les deux choses nécessaires pour recevoir ce que Dieu a promis.* « Celui qui s'approche de Dieu doit croire qu'Il existe et qu'Il récompense ceux qui Le cherchent. » (Hébreux 11:6). Je dois croire la Parole de Dieu. Croire Dieu. Croire dans les capacités de Dieu. Croire qu'Il est capable de faire ce qu'Il a promis. Ce qu'Il a promis Il est aussi capable de le faire.

La deuxième chose que je dois avoir c'est la patience, parce que Dieu ne répond pas toujours à ma prière dès que je l'ai formulée. Dieu permet souvent que ma foi soit testée pendant un certain temps avant d'exaucer ma prière. Il faut supporter avec patience que cette foi soit testée. Imitons donc ceux qui par la foi et la patience ont hérité la promesse. Croyez en la promesse, puis attendez patiemment que Dieu tienne parole. Et entre temps, réfugiez-vous dans cette promesse. Accrochez-vous à cette promesse et ne la laissez pas vous échapper. Parce que les promesses de Dieu sont des choses que vous pouvez croire et sur lesquelles vous pouvez compter.

En effet, comme Dieu, en faisant la promesse à Abraham, ne pouvait jurer par un plus grand que Lui, Il jura par Lui-même en disant : C'est certain, Je te comblerai de bénédictions et Je multiplierai ta descendance. (6:13-14)

Dieu avait fait une promesse à Abraham, puis Il a confirmé cette promesse par un serment. « Et après qu'Abraham ait patiemment attendu, il a obtenu la promesse. » Pendant combien de temps a-t-il attendu patiemment ? Pendant plus de 35 ans ! Mais Seigneur, il ne me reste pas autant de temps ! Nous sommes tellement impatients. Nous voulons que Dieu fasse tout immédiatement. Nous voulons des résultats immédiats. Et en général nous avons fixé une date limite, tout au plus une semaine, pour que Dieu fasse son travail. « Mais après qu'il eut attendu patiemment, il a obtenu ce qui lui avait été promis. » Dieu a bien donné un fils à Sarah, comme Il avait promis de le faire, même lorsqu'il était humainement impossible qu'elle a pu avoir un fils.

Impossible est un mot que nous pouvons utiliser et dont nous pouvons parler, parce que nous y sommes confrontés tout le temps. Avec nos limitations humaines, nous faisons toujours face à des situations impossibles. Mais si vous introduisez Dieu dans l'équation, dès que vous introduisez Dieu dans l'équation, il faut éliminer le mot impossible. Avec Dieu il n'y a rien d'impossible. En fait, je dirais même qu'il n'y a rien qui soit difficile pour Dieu. Il n'y a rien qui mette Dieu sous pression, ou qui Le stresse le moins du monde. Lorsque Dieu est présent, le mot impossibilité doit être effacé.

La difficulté doit toujours être évaluée selon l'aptitude de l'agent qui fait le travail. Venez, et construisons l'Église de Jésus-Christ. Ça c'est difficile ! C'est peut-être même impossible. « *Sur ce roc Je bâtirai mon Église.* » (Matthieu 16:18). Pas de stress. Il est capable de le faire. La difficulté est mesurée par l'aptitude de l'agent qui accomplit le travail. Qui fait le travail ? C'est Dieu qui fait le travail. Alors il faut vous débarrasser du mot difficile. Si c'est à moi de le faire, oui, c'est difficile. C'est peut-être même impossible. C'est pourquoi je ne veux pas avoir confiance en moi-même ni compter sur mes propres ressources ou mes propres talents et aptitudes. Je ne me permets pas d'y croire. Je dois faire confiance au Seigneur, parce qu'alors je peux éliminer les mots difficile et impossible. Dieu est capable... capable de quoi ? Capable de faire beaucoup plus que tout ce que nous demandons ou même pensons. Abraham attendit patiemment, l'impossible devint réalité. Dieu fit ce qui était impossible.

Il y a eu de nombreuses de situations où j'ai dit : C'est impossible ! et pourtant Dieu l'a fait. Il y a eu des gens dont j'ai dit : Ils sont impossibles. Eux, sauvés ? Impossible ! Complètement impossible. Pourtant Dieu l'a fait. Lorsque Dieu est l'agent qui fait le travail, l'impossibilité disparaît, la difficulté disparaît.

Car les hommes jurent par ce qui est plus grand qu'eux, et le serment, en confirmant leur parole, met un terme à toute contestation. (6:16)

Si je vous dis : Je vais faire ça pour vous. Vous pouvez me répondre :

- Comment est-ce que je vais être sûr que vous allez le faire ?
- Eh bien, je vais le faire. Je promets de le faire.
- Comment en être sûr ?
- Je viens de vous dire que j'allais le faire.

Et nous voici en train de nous évertuer à savoir si je vais le faire ou pas. Pour finir je dis :

- Écoute, je jure sur la Bible que je vais le faire.
- Bon. Très bien. Cela termine la querelle ;

C'est le but du serment, mettre un terme à la querelle. Dans une dispute :

- Non, je n'ai pas fait cela. »
- Si, tu l'as fait.
- Non, je ne l'ai pas fait. - Si, tu l'as fait.
- Non, je ne l'ai pas fait, je jure sur la Bible que je ne l'ai pas fait.
- D'accord, je pensais que tu l'avais fait.

Vous faites un serment, vous jurez par quelque chose de plus grand que vous. Comme je vous l'ai dit ce matin, vous ne dites pas... Je jure par mon chat que je serai là ce soir. Cela serait quelque chose de moins grand. Vous ne jurez pas par quelque chose de moins grand... vous jurez par quelque chose de plus grand.

Au temps de Jésus jurer était très en vogue, faire des serments, et lesquels de ces serments vous liaient et lesquels ne vous liaient pas. Si vous jurez par l'autel vous n'êtes pas lié, mais si vous jurez par l'or dont l'autel est recouvert, là, vous devez respecter votre serment. Là vous êtes lié. Tout le monde faisait ces genres de serments, en essayant, bien sûr, de faire le malin : Je jure par l'autel que je vais le faire. Mais je n'ai pas à le faire parce que je n'ai pas juré par l'or dont l'autel est recouvert. Jésus a abordé ce sujet de faire des serments et de jurer, parce que les gens étaient allés trop loin.

Les gens s'inquiètent d'avoir à aller au tribunal pour témoigner : Est-ce que je jure devant Dieu de dire la vérité, toute la vérité et rien que la vérité ? Alors que Jésus a dit de ne pas jurer du tout. Puisque je suis Chrétien, est-ce que je peux dire : Je jure devant Dieu que je vais dire la vérité ? Lorsque Jésus a dit de ne pas jurer du tout, Il l'a fait dans le contexte où Il expliquait : « Que votre oui soit oui et que votre non soit non. » Soyez un homme de parole, pour n'avoir pas besoin de faire un serment pour prouver à quelqu'un que ce que vous dites est vrai. Si vous dites 'oui', que ce soit 'oui'. Et si vous dites 'non', que ce soit 'non'. Tenez parole ! Le but du serment était de mettre un terme à la querelle. Au lieu de vous battre sur ce sujet, faites un serment qui met fin à la querelle. Très bien, ça va comme ça.

En ce sens, Dieu, voulant donner aux héritiers de la promesse une preuve supplémentaire du caractère immuable de Sa décision, intervint par un serment, (6:17)

Dieu ne change pas. Il ne changera pas. Il ne dira pas quelque chose pour ensuite le nier. Il ne vous fera pas une promesse pour ensuite la reconsidérer. Dieu veut que vous soyez absolument certains de cela. Il veut que vous soyez complètement assurés que Son caractère et Sa nature sont inchangéables, complètement assurés de l'inaltérabilité de Dieu et de Ses conseils. Ses conseils sont Ses Paroles, Ses promesses. Il les confirme par un serment.

afin que, par deux actes immuables, dans lesquels il est impossible que Dieu mente, (6:17)

Les deux choses immuables sont : *la Parole de Dieu, qui ne change pas. La Parole de Dieu est établie fermement au ciel pour toujours. « Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. » (Matthieu 24:35).*

La deuxième chose est le serment que Dieu a fait pour confirmer Sa Parole et Ses conseils. Vous avez donc deux choses qui ne changent pas. Si vous avez fait un serment vous ne pouvez plus rien changer. Vous devez le respecter. Vous ne pouvez pas vous rétracter. Vous avez juré que vous alliez le faire. Vous avez fait un serment pour le confirmer, vous ne pouvez pas vous rétracter. Dieu vous a dit ce qu'Il allait faire pour vous, puis Il a fait un serment qui dit : Je le ferai. Et puisqu'Il n'avait personne de plus grand pour jurer, Il a juré par Lui-même. Il a promis de le faire et vous avez deux preuves inaltérables. De plus nous savons que Dieu ne ment pas, et donc le résultat c'est que

nous ayons un puissant encouragement, nous dont le seul refuge a été de saisir l'espérance qui nous était proposée. (6:18)

Quel grand réconfort nous avons ! Quelle grande confiance nous pouvons avoir ! Quel puissant encouragement que de pouvoir simplement prendre la Parole de Dieu et dire : Voilà, Dieu l'a dit, c'est réglé. Cela arrivera. Voici la Parole de Dieu, la promesse de Dieu et je m'y réfugie. Elle devient pour moi un endroit où je peux m'enfuir pour me réfugier quand l'ennemi vient et dit : Alors, qu'est-ce que tu vas faire ? Tu sais qu'ils vont venir te faire payer le loyer la semaine prochaine. Qu'est-ce que tu vas faire ? Réponse : « Mon Dieu pourvoira à tous mes besoins selon la richesse de Sa gloire en Jésus-Christ. » L'argent sera là ! Quel encouragement puissant ! Je me réfugie dans la Parole. Je me réfugie dans l'Écriture. Je la lis et je la relis encore et encore et je me réfugie dans la promesse de Dieu qui s'applique à la situation à laquelle je fais face.

Chaque fois que vous faites face à un problème difficile, allez dans la Parole de Dieu. Trouvez une promesse qui s'applique à vous et à cette situation, puis courez simplement dans le refuge de cette promesse chaque fois que l'ennemi vient vous harceler. Chaque fois que vous êtes troublé, fuyez-vous réfugier dans cette espérance qui est préparée pour nous.

Cette espérance, nous l'avons comme une ancre solide et ferme, pour notre âme ; (6:19)

Mon âme est ancrée en elle. Je ne peux pas être ébranlé. Je ne peux pas être influencé. Mon âme est ancrée en cette espérance.

une ancre solide et ferme, pour notre âme. (6:19)

Ô cet hymne glorieux de l'Église : « Nous avons une ancre qui garde notre âme forte et sûre bien que les vagues déferlent. Ancrée au rocher qui ne peut pas être ébranlé, solidement et profondément établie dans l'amour de mon Sauveur. » Oh, l'ancre de notre âme ! Je ne suis pas malmené par la tempête. Je ne fais pas naufrage dans la tempête. Mon âme est ancrée dans les promesses de Dieu.

elle pénètre au-delà du voile. (6:19)

Je viens dans la présence-même de Dieu. Nous voici de nouveau ramené à cette idée de venir avec assurance devant le trône de grâce pour trouver la miséricorde et la grâce au moment où nous en avons besoin. Au-delà du voile je peux venir directement auprès du Père, parce que Jésus a ouvert la voie. Mon grand Souverain Sacrificateur est entré dans les cieux pour moi. Par Lui et en Lui je peux maintenant venir avec hardiesse auprès du Père, au-delà du voile, et m'appuyer sur la Parole.

là où Jésus est entré pour nous comme un précurseur, devenu Souverain Sacrificateur pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédek. (6:20)

La semaine prochaine alors que nous serons au chapitre 7, nous approfondirons vraiment cet ordre de Melchisédek en le comparant à celui de Lévi, et nous montrerons la supériorité totale de notre Souverain Sacrificateur et de la prêtrise de Jésus sur celle de l'ordre lévitique. Nous verrons cela dans les deux prochains chapitres. En fait, cela continue même jusqu'au chapitre 10.

Est-ce que votre âme est ancrée dans la Parole de Dieu ce soir, et dans les promesses de Dieu pour vous ? Est-ce qu'elles sont devenues votre lieu de refuge ? Avez-vous ce puissant encouragement, ce réconfort et cette assurance ? Dieu va le faire ! Il l'a promis. Il a donné Sa Parole. Comme nous sommes reconnaissants pour Jésus-Christ ! - et comme nous devrions l'être ! - Lui qui a fait de nous les héritiers des promesses. Lui qui a rendu possible pour nous de nous approprier ces glorieuses promesses de Dieu, en devenant Son enfant par la foi en Lui.

Que le Seigneur vous bénisse et que vous grandissiez et vous développiez jusqu'à une pleine maturité dans votre marche et votre relation avec Lui. Que l'Esprit travaille dans votre vie cette semaine, et dans les processus de maturation tandis que vous croîtrez en toutes choses en Christ jusqu'à la pleine assurance de la foi, enracinés et plantés dans Sa Parole et dans Son amour. Que vous commenciez à comprendre la longueur, la largeur, la profondeur, et la hauteur de l'amour de Dieu, et l'engagement que Dieu a pris envers vous de vous faire partager Ses ressources et de Se donner Lui-même à vous pour que vous puissiez jouir abondamment de toutes choses au travers de Christ-Jésus. Que Dieu vous bénisse !

Chapitre 7

Dans le livre de la Genèse, après qu'Abraham et Lot se soient séparés, une alliance de cinq rois conquiert la région où Lot demeurait, et il fut fait prisonnier ; ces rois pillèrent aussi plusieurs villes. En entendant cela, Abraham arma ses serviteurs et partit en guerre contre ces rois ; il fut victorieux. Il leur enleva le butin qu'ils avaient pris dans les nombreuses villes qu'ils avaient conquises.

Alors qu'Abraham revenait victorieusement avec le butin pris à ces cinq rois, un homme du nom de Melchisédek, vint à sa rencontre. Son nom signifie 'Roi de Justice'. Il était aussi connu sous le nom de 'Roi de Salem', qui veut dire 'Roi de Paix'. Rien ne nous est dit concernant les origines de Melchisédek. Nous ne connaissons rien de sa généalogie, rien de ses parents. Nous ne savons rien de ce qui lui est arrivé après sa rencontre avec Abraham. Ceci se passait 400 ans avant Moïse et la loi.

Melchisédek, sacrificateur mystérieux dont nous connaissons si peu, est mentionné seulement deux fois dans l'Ancien Testament. La première fois ici en Genèse 19, lorsqu'il rencontre Abraham. Puis dans le Psaume 110, ou, de manière inattendue, le psalmiste dit que Dieu a fait ce serment : « Tu es sacrificateur pour toujours selon l'ordre de Melchisédek. » Le psaume 110 est un psaume qui concerne le Messie. Il commence par : « Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-Toi à Ma droite, jusqu'à ce que Je fasse de Tes ennemis Ton marchepied. L'Éternel étendra de Sion le sceptre de Sa puissance : Domine au milieu de Tes ennemis ! Ton peuple est plein de dévouement au jour où Tu rassembles Ton armée avec des ornements sacrés, du sein de l'aurore. A toi la rosée de la jeunesse ! L'Éternel l'a juré et ne le regrettera pas : Tu es sacrificateur pour toujours, à la manière de Melchisédek. »

Ils connaissaient la prêtrise de la tribu de Lévi selon l'ordre d'Aaron. Dans la nation d'Israël, pour être souverain sacrificateur sous la loi, vous deviez d'abord être de la tribu de Lévi, puis de l'ordre d'Aaron. Ici nous avons un ordre de prêtrise qui précède de 400 ans la prêtrise d'Aaron. Une prêtrise à qui Abraham, le père de la nation, a rendu hommage, payé la dîme, et de qui il a reçu une bénédiction.

Au chapitre 7, l'auteur de l'épître aux Hébreux, va montrer que Melchisédek, appartenait à un sacerdoce d'un ordre plus élevé que le sacerdoce de l'ordre d'Aaron établi sous la loi. Et que même après que l'ordre d'Aaron fut établi, mille ans après... il s'écoule une période de mille ans entre les deux mentions de Melchisédek dans l'Ancien Testament, c'est aux environs de 2000 B.C. qu'Abraham a rencontré Melchisédek, mille ans après. Nous lisons ceci dans la même Bible, et uniquement quelques livres en arrière, mais cela se passe mille ans avant. Et soudain ceci est annoncé : « L'Éternel l'a juré et ne le regrettera pas, Tu es sacrificateur pour toujours (il parle ici du Messie), selon l'Ordre de Melchisédek. », pas selon l'ordre d'Aaron, selon l'ordre de Melchisédek. Cela vous donne un petit arrière-plan.

Une dernière note avant de plonger dans le texte lui-même. Un jour, alors que Jésus était en conflit avec les Pharisiens qui contestaient le fait qu'Il se soit déclaré Messie et Fils de Dieu, ils Lui dirent : « Nous sommes les fils d'Abraham. Et Jésus a répondu : Si vous étiez les enfants d'Abraham, vous M'accepteriez, parce qu'Abraham s'est réjoui de voir Mon jour : et il l'a vu. » Ils l'ont regardé de haut et ont dit : Qu'est-ce que tu essaies de nous faire croire ? Qu'Abraham t'a vu... et tu n'as même

pas cinquante ans ! Jésus leur répondit : « *Avant qu'Abraham fut, Je suis. Là-dessus ils prirent des pierres pour Le tuer.* » (Jean 8:56-59, VKJF).

À propos de cette déclaration : Abraham s'est réjoui de voir Mon jour et il l'a vu.... Quand est-ce qu'Abraham a vu Jésus ? De nombreux érudits de la Bible, y compris moi (pas que je sois nécessairement un érudit, simplement j'aime la Bible), de nombreux érudits de la Bible pensent que Melchisédek était, en réalité, une de ce qu'ils appellent les Christophanies de l'Ancien Testament, une apparition de Jésus à Abraham dans l'Ancien Testament. Et qu'en réalité c'était Lui ce Melchisédek qui vint à la rencontre d'Abraham, reçut de lui la dîme et le bénit. Il est intéressant de voir que Melchisédek donna à Abraham du pain et du vin, les symboles de la communion, le corps et le sang de notre Seigneur.

Maintenant venons-en à notre texte.

Ce Melchisédek était Roi de Salem, sacrificateur du Dieu Très-Haut ; (7:1)

Quand Il S'est présenté à Abraham, Il a dit qu'Il était sacrificateur de El Elyôn, le Dieu Très-Haut. (Genèse 14:18).

Il alla à la rencontre d'Abraham qui revenait de la défaite des rois, et Il le bénit ; c'est à Lui qu'Abraham donna la dîme de tout. Et, en interprétant son nom, Il est tout d'abord Roi de justice, puis aussi Roi de Salem, c'est-à-dire Roi de paix. (7:1-2)

Des noms fascinants : Roi de Justice, Roi de Paix !

Jérémie nous dit que lorsque le Seigneur viendra pour régner sur la terre, Il sera connu en ce jour-là, comme Jéhovah-Tsidkenu, ce qui signifie : Le Seigneur est notre Justice, ou Roi de Justice. Nous savons qu'il viendra en tant que Prince de Paix. Ces deux noms étaient incorporés dans le nom Melchisédek.

Ici il est dit de Melchisédek qu'

Il est sans père ni mère, sans généalogie ; il n'a ni commencement de jours, ni fin de vie. (7:3)

On ne nous dit pas où il est né, ni quand il est né. On ne nous dit pas quand ni comment il est mort, ni même s'il est mort. On ne dit rien de sa généalogie. On ne nous dit rien de son père ni de sa mère. Il apparaît seul en scène, sans hérédité, aucun avenir évoqué. Apparaissant simplement là à Abraham, le bénissant, recevant la dîme de lui, lui donnant du pain et du vin en symbole de communion. Il est donc sans père, sans mère, sans généalogie ; il n'a ni commencement de jours, ni fin de vie.

Et, rendu semblable au Fils de Dieu, Il demeure Sacrificateur à perpétuité. (7:3)

Dieu l'a juré et ne le regrettera pas : Tu es Sacrificateur pour toujours. Donc Il demeure, Il demeure en permanence ; Son sacerdoce est continu, éternel. Tu es Sacrificateur pour toujours à la manière de Melchisédek. C'est un sacerdoce établi pour toujours. Tu es Sacrificateur pour toujours, Il demeure donc Sacrificateur en permanence.

Or, considérez (7:4)

Vous vous rappelez, deux fois déjà en Hébreux on nous a demandé de considérer Jésus : « Maintenant, considérez-Le... » Et ici on nous demande de considérer Melchisédek. Comme je l'ai dit, je crois que c'était une manifestation de Jésus dans l'Ancien Testament.

Or, considérez combien Il est grand, Celui à Qui Abraham lui-même, le patriarche, donna la dîme du butin ! (7:4)

Considérez quelle devait être Sa grandeur !

Dans l'esprit du Juif, Abraham était l'exemple typique. Il était le commencement. Il était le père de ceux qui croient. Il était le patriarche du peuple par excellence. Considérez maintenant combien Melchisédek devait être grand pour qu'Abraham Lui donne la dîme de tout ce qu'il avait ! Pour qu'Abraham lui verse la dîme, le dixième de son butin !

Ceux des fils de Lévi qui reçoivent le sacerdoce ont, d'après la loi, l'ordre de prélever la dîme sur le peuple, c'est-à-dire sur leurs frères qui sont pourtant issus des reins d'Abraham. (7:5)

Sous la loi, Dieu avait établi que le peuple devait donner la dixième partie de ce qu'ils avaient gagné, et qu'ils devaient l'apporter au temple. Cela devait revenir au sacrificateur. Ils devaient lui verser leurs dîmes, le dixième de ce qu'ils avaient gagné. Lorsqu'ils rentraient leurs récoltes, ils devaient en apporter le dixième et l'offrir au Seigneur. Les prêtres lévites recevaient la dîme de leurs frères ; ils étaient tous des descendants d'Abraham.

Mais Lui, qui ne figure pas dans leur généalogie (7:6)

Il n'était pas un descendant d'Abraham. Il vivait à la même époque, mais Il ne figure pas dans leur généalogie.

Il préleva la dîme sur Abraham ! Il bénit celui qui avait reçu les promesses ! (7:6)

Abraham avait les promesses de Dieu. « Par toi toutes les nations de la terre seront bénies. Ta descendance bénira toutes les nations de la terre. » Cette promesse avait été faite à Abraham, et cependant, ici Abraham reçoit la bénédiction de cet homme. « Considérez cet homme ! » Qui est donc cet homme ? Pour qu'Abraham lui-même Lui donne la dîme et qu'Il l'ait reçue de la part d'Abraham !

Or, c'est sans contredit l'inférieur qui est béni par le supérieur. (7:7)

C'est toujours le plus grand qui bénit le moindre. C'est Dieu qui nous bénit. Donc, le fait qu'Abraham reçoive les bénédictions de Melchisédek place Melchisédek au-dessus de leur grand patriarche Abraham.

Et tandis qu'ici ce sont des hommes mortels qui reçoivent les dîmes (7:8)

Les Lévites meurent et le sacerdoce passe de générations en générations. Ce sont donc des hommes mortels qui reçoivent les dîmes,

là c'est Quelqu'un dont on atteste qu'Il est vivant. (7:8)

Tu es sacrificateur pour toujours à la manière de Melchisédek. Melchisédek est donc toujours en vie.

Enfin Lévi, qui reçoit la dîme, l'a pour ainsi dire payée par Abraham : car il était encore dans les reins de son père, quand Melchisédek alla à sa rencontre. (7:9-10)

Donc en réalité, le sacerdoce de Melchisédek est tellement supérieur à celui de Lévi que Lévi en fait, qui était, bien sûr, dans les reins d'Abraham, ou potentiellement là dans la structure génétique qui est passée à la descendance, Lévi donc paya la dîme à Melchisédek.

Si donc la perfection avait pu être atteinte par le sacerdoce lévitique - car c'est sur lui que repose la loi donnée au peuple, - quel besoin y avait-il encore qu'un autre Sacrificateur paraisse selon l'ordre de Melchisédek, et non pas selon l'ordre d'Aaron ? (7:11)

Revenons à ce psaume 110, « *L'Éternel l'a juré et ne le regrettera pas ; Tu es Sacrificateur pour toujours à la manière de Melchisédek.* » Si le sacerdoce lévitique était parfait, s'il avait pu conduire l'homme à un état de perfection, alors pourquoi Dieu n'aurait-il pas dit à propos du Messie : Tu es Sacrificateur pour toujours à la manière d'Aaron ? C'est parce que le sacerdoce d'Aaron ne pouvait rien conduire à la perfection. C'est pourquoi Dieu reprend un sacerdoce antérieur, un sacerdoce supérieur : Tu es Sacrificateur pour toujours à la manière de Melchisédek.

Car lorsque le sacerdoce est changé, il y a nécessairement aussi un changement de loi. En effet, celui à qui s'appliquent ces paroles appartient à une autre tribu, dont personne n'a été attaché au service de l'autel. (7:12-13)

Parce que le sacerdoce était à la manière de Melchisédek, un changement dans la loi était nécessaire, parce que, sous la loi, vous deviez appartenir à la tribu de Lévi pour devenir sacrificateur. Lorsqu'ils étaient revenus de la captivité babylonienne, certains hommes avaient déclaré être sacrificateurs, mais puisqu'ils n'ont pas pu apporter les preuves de leurs généalogies, ils n'ont pas été autorisés à exercer le sacerdoce. Le pouvaient seulement, ceux qui pouvaient fournir leur généalogie pour prouver qu'ils étaient de la tribu de Lévi.

Mais ici nous avons un sacerdoce d'un autre ordre. Donc la loi a dû être changée, parce que nous savons que Jésus venait de la tribu de Juda. Et il n'y a rien dans la loi concernant le sacerdoce de la tribu de Juda, c'est un droit réservé exclusivement à la tribu de Lévi. Car celui dont ceci a été dit, Jésus, à qui ceci a été dit : Tu es Sacrificateur pour toujours à la manière de Melchisédek, appartient à une autre tribu dont aucun homme ne pouvait se présenter à l'autel. Ceux de la tribu de Juda ne servaient pas devant l'autel de Dieu.

Car il est notoire que notre Seigneur est originaire de Juda, tribu dont Moïse n'a rien dit concernant les sacrificateurs. (7:14)

Dans l'épître aux Hébreux, l'auteur a fait ressortir que nous avons un grand Souverain Sacrificateur, Jésus-Christ, le juste. Les Juifs contesteraient cela immédiatement : Comment Jésus pourrait-il être un grand Souverain Sacrificateur alors qu'Il vient de la tribu de Juda ? Rien n'est dit dans la loi concernant le sacerdoce de la tribu de Juda. Alors il utilise le Psaume 110 : *Car l'Éternel l'a juré*

et Il ne le regrettera pas : Tu es Sacrificateur pour toujours à la manière de Melchisédek. Et il répond à l'argument des Juifs qui diraient que ce n'est pas possible que Jésus puisse être Souverain Sacrificateur alors qu'il vient de la tribu de Juda. Il répond minutieusement à cet argument avec ce psaume prophétique.

Cela devient plus évident encore, quand paraît, à la ressemblance de Melchisédek, un autre Sacrificateur (7:15-16)

Ceci devient plus évident à cause de la prophétie du psaume 110, qui annonce un autre Sacrificateur à la manière de Melchisédek.

qui L'est devenu non par la loi d'une ordonnance charnelle, mais par la puissance d'une vie impérissable. (7:16)

Tu es Sacrificateur pour toujours. La loi ne pouvait rien rendre parfait, elle pouvait seulement témoigner d'une alliance meilleure, établie sur de meilleures promesses.

Car ce témoignage Lui est rendu : Tu es Sacrificateur pour toujours Selon l'ordre de Melchisédek. En effet, il y a d'une part, suppression d'une ordonnance antérieure à cause de sa faiblesse et de son inutilité (7:17-18)

La loi a été annulée, les commandements annulés, parce que le sacerdoce était changé.

- car la loi n'a rien amené à la perfection - et d'autre part, introduction d'une meilleure espérance par laquelle nous nous approchons de Dieu. (7:19)

La Bible dit : « *Car nul ne sera justifié devant Dieu par les œuvres de la loi.* » (Romains 3:20). La Bible nous enseigne que la loi n'était pas destinée à rendre les hommes justes. Le but de la loi était de révéler le péché de l'homme et sa profonde nature pécheresse. C'est par la loi que je connais le péché, car Dieu a annoncé Son critère de justice et je réalise que je ne suis pas à la hauteur de ce critère.

La loi qui révèle donc mon échec, montre ma culpabilité, puis elle me condamne à mort et à la malédiction : « *Car il est écrit : Maudit soit quiconque n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi, pour le mettre en pratique.* » (Galates 3:10). La loi ne rend personne juste, mais elle nous place sous la malédiction, car elle révèle nos péchés et elle nous rend encore plus coupable, ou tout au moins, plus conscient de notre culpabilité. À l'époque de Jésus leur interprétation de la loi posait un problème. Et je pense que probablement le même problème a existé tout au long de l'histoire de l'homme : l'interprétation de la loi.

Aux États Unis, aujourd'hui, nous avons un énorme problème pour interpréter la loi, la Constitution, la liberté de religion. Qu'est-ce qu'elles signifient vraiment ? La Cour Suprême, qui est libérale, l'a interprétée comme disant que l'homme était libre quant à la religion, et pas qu'il avait la liberté d'avoir sa religion quelle qu'elle soit. Ils ont joué sur les prépositions. L'intention de notre Constitution n'a jamais été de libérer l'homme de la religion. Elle voulait simplement s'assurer que personne n'imposerait ses propres convictions religieuses autres, mais que nous serions tous libres de pratiquer nos convictions religieuses en toute liberté.

Je trouve intéressant que sous l'actuelle interprétation de la loi, les enseignants peuvent proposer des lectures aux lycéens, des lectures dans lesquelles ils pourront étudier l'Hindouisme, le Bouddhisme, et cela peut être présenté à nos enfants dans une lumière très favorable. Au lycée de Huntington Beach, un des enseignants a assigné un livre qui embrasse l'Hindouisme, et en a exigé la lecture dans ses classes. Mais très certainement, si l'un des enseignants exigeait que ses étudiants lisent un livre avec des connotations chrétiennes, il y aurait immédiatement une levée de boucliers de la part de cette association libérale de faibles d'esprit, l'ACLU [l'Union Américaine Pour Les Libertés Civiles], qui dirait qu'il y a violation. Je vais vous dire... non, il vaudrait peut-être mieux pas ! Que de dégâts ils ont faits ! Ils veulent détruire les principes moraux, trame de notre nation. En fait, ils créent des situations où ils peuvent défier la loi comme ils l'ont fait par exemple dans le procès de Scopes, l'homme qui a enseigné la biologie dans sa classe en utilisant un livre sur l'évolution à un moment où seulement la création était enseignée. C'était une provocation de l'ACLU.

Au temps de Jésus, ils interprétaient la loi comme si elle ne concernait que les choses matérielles, ne voyant pas le côté spirituel, l'interprétant uniquement dans un sens littéral, physique. Et parce qu'ils suivaient la loi à la lettre ils étaient devenus orgueilleux et méprisants. Par exemple, Jésus leur a dit : « Vous filtrez un moucheron et vous avalez un chameau. »

Dans ce pays il y a un tas de mouchérons, des petits insectes agaçants qui tournent sans cesse autour de vos yeux et qui vous irritent. Et lorsque vous allez courir le matin, ces petits mouchérons entrent parfois dans votre bouche. Mais, selon la loi, vous ne pouvez pas manger de viande si l'animal n'a pas été tué de façon casher, totalement vidé de son sang. Et vous voyez les Pharisiens qui mettent leurs doigts dans leur gorge pour essayer d'en sortir ce moucheron, parce qu'ils ne veulent en aucun cas violer la loi. Et donc, ils filtrent le moucheron.

La loi dit : « Vous ne porterez pas de fardeau le jour du sabbat. » Mais qu'est-ce qui représente un fardeau ? Ils devaient donc contrôler une longue liste des différents fardeaux qu'un homme pouvait être amené à porter le jour du sabbat. Vous avez un œil de verre ? C'est porter quelque chose, donc vous devez l'enlever le jour du sabbat. Et vous déplacer avec un seul œil. Vous avez des fausses dents ? Jour du sabbat... vous portez un fardeau. Enlevez ces fausses dents ! Une jambe de bois ? Pas le jour du sabbat mon vieux !

Ils cherchaient donc à interpréter la loi, faisant d'elle un joug physique lourd, qu'aucun homme ne pouvait porter. Mais en réalité, ils devenaient très méprisants, parce qu'ils pensaient respecter la loi, alors qu'en réalité ils violaient l'esprit de la loi chaque jour. Dieu a voulu que la loi soit spirituelle. Leur interprétation charnelle était mauvaise.

C'est pourquoi dans le Sermon sur la Montagne, qui débute au chapitre 5 de Matthieu, aux environs du verset 14, Jésus dit : « *Si votre justice n'est pas supérieure à celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux.* » (Matthieu 5:20). Et les disciples en furent horrifiés et choqués : Eh bien, s'il faut être plus juste que ces gars, ce n'est pas pour moi ! eux qui n'étaient que de simples pécheurs. C'était tout bonnement trop lourd à porter. Mais Jésus continua en expliquant ce qu'Il voulait dire. Leur justice n'était faite que d'œuvres. Une justice tout extérieure qui respectait la loi, mais intérieurement, ils violaient l'esprit de la loi chaque jour.

Jésus disait : « *Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne commettras pas de meurtre, mais Moi Je vous dis que si vous laissez votre frère vous avez violé la loi.* » (Matthieu 5:22-23). La haine qui conduit au meurtre. « *Vous avez entendu qu'il a été dit : Tu ne commettras pas d'adultère, mais Moi Je vous dis que celui qui regarde une femme pour la convoiter a déjà commis l'adultère avec elle dans son cœur.* » (Matthieu 5:27-28). C'est une question de cœur. C'est une question d'esprit, et c'est ce que Jésus enseignait.

Si vous regardez à la loi de cette manière, alors nous sommes tous coupables. Même si nous n'avons pas physiquement matraqué notre voisin jusqu'à ce que mort s'en suive, nous l'avons haï parce qu'il ne fait jamais taire son chien la nuit. Nous avons pensé : Je pourrais le tuer au milieu de la nuit quand je suis réveillé par ce maudit chien. Coupable ! La loi n'a rien rendu parfait, mais elle a apporté une meilleure espérance qui nous a conduit à Dieu.

Et cela ne s'est pas fait sans serment. Les autres, en effet, sont devenus sacrificateurs sans serment (7:20)

Tout comme le président doit prêter serment avant sa prise de fonction, le gouverneur doit le faire aussi, de même le sacrificateur doit prêter serment avant sa prise de fonction.

Mais lui, (Jésus) L'est devenu avec serment par Celui qui lui a dit : Le Seigneur l'a juré et Il ne S'en repentira pas : Tu es Sacrificateur pour l'éternité. Jésus est devenu par cela même le garant d'une meilleure alliance. (7:21-22)

Donc nous parlons de l'Ancien Testament. Parlons du Nouveau Testament : Lorsque Jésus a pris les symboles du repas de la Pâque, qui faisaient partie de l'ancienne alliance faite à la sortie d'Égypte, c'était une commémoration de leur délivrance d'Égypte. Ce repas devait leur rappeler que leurs pères furent délivrés de leur esclavage en Égypte par la main de Dieu. Lorsque Jésus a pris les éléments de la Pâque, Il a dit : « Cette coupe est une nouvelle alliance faite avec Mon sang qui est versé pour la rémission des péchés. » L'ancienne alliance de Dieu avec ceux qui étaient en Égypte avait été scellée avec le sang de l'agneau appliqué sur les linteaux des portes de leur maison : « Et lorsque Je passerai à travers le pays ce soir, Je passerai au-dessus de votre maison sans vous toucher » c'était l'ancienne alliance de Dieu : l'agneau sacrifié couvrirait la maison. Dans la nouvelle alliance de Dieu, c'est le sang de Jésus-Christ qui nous purifie de notre péché, et la mort passe au-dessus de nous sans nous toucher : « Celui qui vit et crois en Moi ne mourra jamais. » Mais nous serons changés ! Nous serons métamorphosés. Cette corruption doit revêtir l'incorruptibilité. Cet être mortel doit revêtir l'immortalité. Je vais déménager de ma vieille tente pour emménager dans un beau manoir tout neuf, mais je ne mourrai jamais. Ainsi Jésus, qui a été fait Sacrificateur à la manière de Melchisédek avec serment de la part de Dieu, est devenu le garant d'un meilleur testament.

De plus, ces sacrificateurs ont existé en grand nombre, (7:23)

Ils mouraient, c'était ça leur problème ! Ils vivaient la durée de leur vie et mouraient, et le sacerdoce passait au suivant puis au suivant. C'était quelque chose qui changeait constamment. Il y a eu vraiment un grand nombre de souverains sacrificateurs de l'ordre d'Aaron.

parce que la mort les empêchait d'être permanents ; mais Lui, (Jésus) parce qu'Il demeure éternellement, possède le sacerdoce non transmissible. C'est pour cela aussi qu'Il peut sauver

parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par Lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur. (7:23-25)

L'intercession était le but du sacerdoce. Le peuple ne pouvait pas venir à Dieu directement.

Dans le livre de Job, les amis de Job le sondaient pour découvrir les causes possibles de ses calamités et de ses souffrances, et ils sont arrivés à la conclusion que Job devait pécher secrètement, qu'il était coupable d'actes horribles qu'il avait été capable de cacher avec succès. Job affirmait son innocence : Je ne sais rien. Je n'ai pas fait ces choses dont vous m'accusez. Si je les ai faites, alors que je meure. Je le mérite, mais je n'ai pas fait ces choses.

Un de ses amis lui dit : Pourquoi ne te mets-tu pas en règle avec Dieu et tout ira bien ! Job répond en lui disant : Si je regarde les cieux, et que je réalise l'immensité de Dieu, je me rends compte que je ne suis rien. Comment pourrais-je plaider ma cause devant Dieu alors qu'Il est si grand et que je ne suis rien. Qui suis-je pour me tenir devant Dieu pour plaider ma cause ? Il dit encore : Il n'y a pas entre nous d'arbitre qui pose sa main sur nous deux. Dieu est trop grand. Il est infini. Je suis limité. Le fossé qui sépare l'infini et celui qui est limité est trop grand pour que celui qui est limité puisse espérer atteindre l'infini.

Ceci est, bien sûr, la faiblesse à la base de toutes les religions. L'homme limité essaie de combler ce fossé pour atteindre le Dieu infini - c'est impossible ! C'est ce qui distingue le Christianisme de toutes les religions. Dans le Christianisme l'homme limité n'essaie pas d'atteindre le Dieu infini. C'est le Dieu infini qui descend vers l'homme limité. « Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique. » C'est donc le Dieu infini qui descend vers l'homme limité. Ça c'est quelque chose qui me paraît possible ! Mais les religions où l'homme avec ses limitations essaie d'atteindre le Dieu infini, je vois ça comme une impossibilité totale.

Comme l'un des amis de Job l'a dit : Qui par sa propre recherche peut réellement découvrir Dieu ou connaître Dieu, découvrir Dieu à la perfection ? La réponse c'est que personne ne le peut. Dieu est infini. Ma compréhension est limitée. Je ne peux ni percevoir ni comprendre le Dieu infini. Étant limité, je ne peux pas atteindre le Dieu infini. Le fossé est trop grand. Il n'y a pas de médiateur entre nous, quelqu'un qui pourrait poser Sa main sur nous deux, pas d'arbitre. Mais à ce cri de Job, à ce dilemme de Job, répond la déclaration de Paul, « Il y a un seul Dieu éternel, véritable, et vivant, et aussi un seul Médiateur entre Dieu et les hommes, le Christ-Jésus homme », Lui pose Sa main sur nous deux. Il touche Dieu parce qu'il est un avec Dieu, et Il me touche parce qu'Il devint homme et a été en toutes choses tenté comme je le suis.

Le rôle du sacrificateur était de prendre cet homme pécheur et d'intercéder pour lui auprès de Dieu. Mais le sacrificateur lui-même était pécheur, et avant qu'il puisse offrir un sacrifice pour vous, il devait donc d'abord offrir le sacrifice pour lui-même. Puis, après avoir offert les sacrifices pour lui-même, il pouvait alors les offrir pour vous. Il pouvait aller devant Dieu et intercéder pour vous. Il était votre représentant auprès de Dieu et ensuite il revenait vers vous. Il représentait Dieu auprès de vous. Il était le médiateur. Il était l'arbitre. Il servait d'intermédiaire entre vous et Dieu, parce qu'il vous était impossible de vous approcher directement de Dieu. Vos péchés bloquaient la porte, vous empêchaient d'entrer. Si vous allez auprès de Dieu avec tout votre péché, vous serez grillé ! Vous ne pouvez pas vous tenir dans la sainteté et dans la pureté de Dieu. Vous seriez consumé !

D'où la nécessité d'un arbitre, d'un médiateur. C'était donc le but du sacerdoce dans l'Ancien Testament.

Jésus, notre grand Souverain Sacrificateur est capable de nous sauver à l'extrême. Ce salut que nous avons... de nouveau ici, attention de ne pas mélanger les prépositions. Il n'est pas dit qu'Il peut nous sauver de l'extrême. Ça ne veut pas dire que Dieu est capable de descendre jusqu'au niveau le plus bas de l'existence humaine pour prendre un homme dans son état de clochard et pour l'amener au haut niveau de prédicateur racheté. C'est vrai, Dieu peut faire cela, et un autre texte le confirme, mais ce n'est pas ce qui est dit ici. Il ne s'agit pas de sauver de l'extrême. Il s'agit de sauver à l'extrême. Ce salut qui est le vôtre, c'est le summum. Il n'y a rien de plus grand, rien de plus beau, rien de plus glorieux que ce salut que nous avons par Jésus-Christ. Il nous emmènera jusqu'aux plus hautes frontières de la gloire. C'est le salut à l'extrême. C'est l'expérience absolue, l'expérience ultime. Ce salut glorieux qui nous emmène dans la présence même de Dieu et nous unit à Lui.

Christ est notre grand Souverain Sacrificateur, et parce qu'Il est notre grand Souverain Sacrificateur, Il est capable de nous apporter un salut parfait, ce que la loi n'aurait jamais pu faire. Ce que les règles et les règlements n'auraient pas pu faire. C'est quelque chose que Jésus fait pour nous parce qu'Il est notre grand Souverain Sacrificateur : Il nous sauve parfaitement. Et ce salut est pour tout le monde. Jésus a dit : « *Je ne jeterai point dehors celui qui vient à Moi.* » (Jean 6:37). Il est capable de sauver tout ceux qui viennent à Dieu par Lui. Et le chemin du salut c'est de venir à Dieu par Jésus-Christ. « *Il est le chemin, la vérité et la vie, et aucun homme ne peut venir au Père que par Lui.* » (Jean 14:6). Il accomplit cela parce qu'Il est vivant pour toujours et qu'Il intercède pour nous.

Aujourd'hui Christ est là, à la droite de Dieu, et Il intercède en ma faveur. Il me présente au Père et Il intercède pour moi. C'est Son ministère et Sa mission. Il ne me condamne pas.

Où avons-nous été chercher cette idée que Jésus est toujours en train de nous condamner ? Quand Jésus expliquait à Nicodème qu'il fallait naître de nouveau, Il a dit : « *Dieu n'a pas envoyé Son Fils dans le monde pour condamner le monde, mais pour que le monde soit sauvé par Lui. Celui qui croit en Lui n'est pas condamné.* » (Jean 3:17-18). Remarquez qu'Il n'a pas dit : Celui qui travaille dur, celui qui est fidèle dans ses dévotions, celui qui prie une heure par jour, celui qui lit dix chapitres de la Bible chaque jour n'est pas condamné, Il a dit : « celui qui croit n'est pas condamné, et celui qui ne croit pas est déjà condamné. » C'était la loi qui faisait cela. Et voici la condamnation : la lumière est venue dans le monde, et les hommes n'ont pas voulu venir à la lumière.

Lorsqu'ils ont amené à Jésus une femme surprise en flagrant délit d'adultère, et qu'ils ont dit : « Notre loi dit que nous devons la lapider. Et Toi, que dis-Tu ? Jésus a répondu : Que celui de vous qui est sans péché lui jette la première pierre. » Puis Il S'est accroupi et a écrit sur le sol dans la poussière, probablement tous les différents péchés dont ils étaient coupables, en faisant la liste de leurs noms par ordre d'âge. Et, du plus âgé au plus jeune, ils s'en allèrent en voyant leur nom affublé de certaines choses qu'ils pensaient que personne ne savait, écrites là sur le sol, exposées aux yeux de tous. Pour finir Jésus Se releva, et il ne restait plus que la femme. Il lui dit : « Qu'est-il arrivé à tes accusateurs ? Je suppose que je n'en ai pas, Seigneur. Il dit alors : Moi non plus je ne te condamne pas. Va et désormais ne pèche plus. » (Jean 8:3-11).

Pourquoi est-ce que nous pensons toujours que Jésus nous condamne ? Il n'est pas venu pour condamner. Il est venu pour sauver. Paul a dit : « Qui est celui qui condamne ? » Pendant très longtemps j'ai cru que c'était Jésus. Mais Paul répond : « Christ est mort, Il est ressuscité, et Il Se trouve maintenant à la droite du Père, et Il intercède pour vous. » Il ne vous condamne pas ; Il intercède pour vous.

Que penseriez-vous si votre avocat allait devant le tribunal pour dire : Monsieur le juge, cet homme est une canaille. Il mérite d'aller en prison. Vous diriez : Hey ! C'est pour ça que je t'ai donné tout ce fric ! Ma femme aurait pu dire cela au juge. Je n'avais pas besoin de toi ! Non, vous voulez que votre avocat présente votre cas dans le meilleur éclairage possible. Vous voulez qu'il vous disculpe devant le tribunal. Vous voulez qu'il vous représente. Vous lui intenteriez un procès pour faute professionnelle s'il ne le faisait pas correctement... il se peut qu'il vous ait bien représenté, mais pas comme vous auriez voulu être représenté.

Jésus est non seulement un Souverain Sacrificateur, Il est mon intercesseur. Et Il est capable de me sauver parfaitement parce qu'Il est vivant pour toujours, et Sacrificateur pour toujours. Il vit à jamais pour intercéder. Il agit donc dans la capacité du Sacrificateur qui intercède, qui négocie entre Dieu et l'homme ; Il est mon médiateur, Il me représente devant Dieu.

C'est bien un tel Sacrificateur qui nous convenait : saint, innocent, immaculé, séparé des pécheurs, et plus élevé que les cieux [Quel glorieux Souverain Sacrificateur que le mien !], qui n'a pas besoin, comme les souverains sacrificateurs [selon l'ordre de Lévi], d'offrir chaque jour des sacrifices, d'abord pour ses propres péchés, et ensuite pour ceux du peuple. Cela Il l'a fait une fois pour toutes, en s'offrant Lui-même. La loi en effet établit comme souverains sacrificateurs des hommes sujets à la faiblesse ; mais la Parole du serment [Dieu l'a juré et Il ne s'en repentira pas] postérieur à la loi [il a été fait six cents ans après la loi ; du temps de David], a établi le Fils qui est parvenu pour toujours à la perfection. [souverain sacrificateur pour toujours]. (7:26-28)

Chapitre 8

Or voici le point capital de ce que nous disons : nous avons un Souverain Sacrificateur qui s'est assis à la droite du trône de la majesté divine dans les cieux ; il est Ministre du sanctuaire et du véritable tabernacle, dressé par le Seigneur et non par un homme. Tout souverain sacrificateur, en effet, est établi pour présenter des offrandes et des sacrifices ; d'où la nécessité, pour lui aussi, d'avoir quelque chose à présenter. Or, s'Il était sur la terre, Il ne serait pas même sacrificateur, étant donné qu'il y en a d'autres qui présentent des offrandes selon la loi. Ceux-ci célèbrent un culte qui est une image et une ombre des réalités célestes, ainsi que Moïse en fut divinement averti, quand il allait construire le tabernacle : Regarde, lui dit Dieu, tu feras tout d'après le modèle qui t'a été montré sur la montagne. (8:1-5)

La raison pour laquelle ils ont dû être si soigneux dans la construction du tabernacle, c'est qu'ils suivaient exactement le plan que Dieu avait donné à Moïse sur la montagne, et que le tabernacle est une représentation du ciel. Vous voulez savoir comment c'est au ciel ? Vous voulez savoir à quoi il ressemble et tout ça ? Étudiez le tabernacle ! Le Saint des Saints représente le trône de Dieu dans le ciel. Les chérubins du tabernacle qui couvrent le siège de la miséricorde... Tout cela est une représentation du ciel.

Jésus n'est pas entré dans le temple terrestre qui avait été construit par Hérode le Grand. Il n'est pas entré dans le Saint des Saints du temple terrestre, mais Il est entré dans le ciel, dont le temple terrestre était une représentation. Le temple terrestre n'est qu'une copie. Il est simplement une représentation de ce qui est réel. Donc Jésus n'est pas entré dans la représentation, il est entré dans la chose véritable. Le temple terrestre est seulement une ombre ou une représentation de ce qui est au ciel. Notre grand Souverain Sacrificateur est entré directement dans les cieux, dont le tabernacle terrestre n'était qu'une représentation, et là, Il me représente devant Dieu, Il ne me représente pas devant une maquette de la chose véritable dans le Saint des Saints ici dans le temple terrestre. Ces choses devaient servir d'exemple, elles étaient une ombre des choses célestes.

C'est pourquoi, nous nous enlisons souvent dans le Lévitique, mais nous devons comprendre que lorsque nous lisons dans Exode ou dans le Lévitique, nous lisons à propos du temple et de ses dimensions et des choses qu'il contient. Si vous allez dans le Lévitique et si vous lisez au sujet des offrandes, alors vous comprendrez davantage au sujet du ciel et des choses célestes. Et vous n'y verrez pas simplement un système qui peut vous détruire. C'est comme avec le latin. Dans mon livre de latin au Lycée quelqu'un avait écrit : « Le latin est une langue morte, aussi morte qu'on puisse l'être. Elle a d'abord tué les Romains et maintenant c'est moi qu'elle tue. » Le système terrestre a été abrogé, il est dépassé, parce que la réalité est venue. Le terrestre indiquait seulement à l'avance le moment où la réalité viendrait. Une fois que la réalité était là, on n'avait plus besoin du modèle, qui pouvait être mis de côté. Maintenant la réalité est là.

Mais maintenant, Christ a obtenu un Ministère d'autant supérieur qu'il est Médiateur d'une alliance meilleure, fondée sur de meilleures promesses. (8:6)

Et maintenant, allez en Exode, chapitre 19, et lisez l'alliance que Dieu avait faite avec la nation d'Israël, en lui donnant la loi et en établissant le sacerdoce. Cette alliance que Dieu avait faite avec

Israël était basée sur la fidélité du peuple et sur son obéissance. Au verset 5 du chapitre 19 nous lisons, « Maintenant, si vous écoutez ma voix... » 'Si' c'est conditionnel, l'alliance n'est pas une simple alliance directe et unilatérale. C'est une alliance conditionnelle. « Si vous écoutez Ma voix et si vous gardez Mon alliance, vous M'appartiendrez en propre entre tous les peuples, car toute la terre est à Moi. Quant à vous, vous serez pour Moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. Voilà les paroles que tu diras aux Israélites. » a dit Dieu à Moïse. « *Moïse vint appeler les anciens du peuple et mit devant eux toutes ces paroles et tout le peuple unanime répondit : Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit. Et Moïse répéta les paroles du peuple à l'Éternel.* » (Exode 19:7-8). Moïse revint vers l'Éternel et dit : Ils ont dit qu'ils feraient tout ce que Tu as demandé. Ils l'ont dit, mais ils ne l'ont pas fait. Mais, comme vous le voyez, l'alliance était : 'si' vous gardez mes commandements ; 'si'... mais ils ne l'ont pas fait. Et ainsi la première alliance a été brisée, pas par Dieu mais par l'homme, parce qu'elle était fondée sur l'obéissance de l'homme, sur la fidélité de l'homme. Mais l'homme n'a été ni obéissant ni fidèle.

Christ, Lui, a été le Médiateur d'une nouvelle alliance, qui est une meilleure alliance parce qu'elle est établie sur de meilleures promesses. Pourquoi ? Parce que la nouvelle alliance n'est pas basée sur ma fidélité. La nouvelle alliance est basée sur la fidélité de Dieu. La nouvelle alliance ne dépend pas de mon travail. La nouvelle alliance dépend du travail de Dieu. Et parce que la nouvelle alliance est basée sur la fidélité et l'œuvre de Dieu, elle tiendra bon. Elle est bonne ! Je peux l'apprécier et être béni par elle, parce qu'elle ne dépend pas de moi. Elle dépend de Dieu et de Sa fidélité. La nouvelle alliance est donc une meilleure alliance. Le Nouveau Testament est supérieur à l'Ancien Testament, ou encore, la nouvelle alliance est supérieure à celle de l'Ancien testament, parce qu'elle est établie sur les meilleures promesses de l'œuvre que Dieu a accomplie par Jésus-Christ, œuvre qui est terminée. Il a offert le sacrifice une fois pour toutes, et maintenant il me suffit de croire en Lui. C'est cela la condition : que je croie en Lui.

Et lorsque je crois en Lui, Il prend le contrôle et commence à travailler dans ma vie, me conformant à Son image. Ce n'est pas une autorisation pour vivre une vie négligente et insouciant, en péchant chaque fois que j'en ai envie. Dans cette nouvelle alliance, Dieu commence une œuvre en moi. Et Il continue ce travail en moi, me conformant à cette image de Jésus-Christ, et, à vrai dire, Il m'aide à être ce que je n'aurais jamais pu être par la loi, à vivre une vie meilleure que celle que j'aurais jamais pu vivre, parce que maintenant je vis la vie de l'Esprit, et c'est l'Esprit de vie en Christ qui me conforme à l'image de Christ. Les lois sont faites uniquement pour les anarchistes. Si vous vivez selon les principes justes, si vous vivez comme Jésus, vous n'avez pas besoin de lois. Vous n'avez besoin de personne pour vous dire ce que vous devriez ou ne devriez pas faire. Vous le faites, parce que c'est maintenant écrit sur votre cœur et c'est quelque chose qui vient de votre cœur. Ce n'est pas un joug extérieur qui est placé sur moi, c'est cette nouvelle alliance que Dieu a établie, non sur des tablettes de pierre, mais sur les tablettes de chair de mon cœur. Nous y viendrons dans un moment. Nous allons trop vite.

En effet, si la première alliance avait été irréprochable [si elle avait été parfaite], il n'y aurait pas eu lieu d'en chercher une seconde. (8:7)

Si la première alliance avait pu rendre l'homme juste devant Dieu, il n'y aurait pas eu besoin d'une autre alliance. Mais elle ne le pouvait pas, et c'est pour cela que vous aviez besoin d'un Nouveau Testament.

C'est bien en effet sous la forme d'un reproche que Dieu dit : Voici que les jours viennent, dit le Seigneur, où Je conclurai une alliance nouvelle avec la maison d'Israël, et la maison de Juda. Ce ne sera pas comme l'alliance que J'ai traitée avec leurs pères, le jour où Je les ai pris par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte. Puisqu'eux-mêmes n'ont pas persévéré [si vous obéissez à mes commandements] dans mon alliance, (8:8-9)

Ce ne sera pas comme celle qui était basée sur l'obéissance.

Moi aussi Je ne Me suis pas soucie d'eux, dit le Seigneur. (8:9)

Ils ont brisé l'alliance, donc Je n'ai pas respecté l'alliance, parce qu'ils l'ont brisée.

Or voici l'alliance que J'établirai avec la maison d'Israël, après ces jours-là dit le Seigneur : Je mettrai mes lois dans leur intelligence, Je les inscrirai aussi dans leur cœur ; Je serai leur Dieu, et ils seront Mon peuple. (8:10)

Maintenant c'est le travail de Dieu. Il va mettre Sa loi dans mon intelligence et Il va l'écrire dans mon cœur. Qu'est-ce que cela veut dire ? Cela veut dire qu'Il va exprimer Sa volonté dans ma vie ; si je Le cherche et si je Lui soumets ma vie, Dieu exprimera Sa volonté pour ma vie en mettant dans mon cœur le désir de faire ce qu'Il veut faire. Il met en moi le désir de faire quelque chose.

Je me dirigeais vers le Nord, vers Ventura, en conduisant le long de la voie express qui traverse Hollywood. En arrivant à Sunset Boulevard, j'ai pensé : Quelle belle journée. Je ne suis pas attendu à Santa Barbara à une heure précise. Pourquoi ne pas prendre l'autoroute de la Côte Pacifique ? Ce sera moins rapide, mais beaucoup plus beau. Je replie la capote pour rouler à une vitesse de croisière jusqu'à Malibu en contournant la pointe Mugu.

Je descends donc tout Sunset Boulevard jusqu'à l'autoroute de la Côte Pacifique. Et alors que je tourne sur l'autoroute de la Côte, il y avait là un jeune couple qui faisait de l'auto-stop. Puisque j'étais seul, je les ai pris. J'ai eu l'occasion de leur donner mon témoignage en conduisant jusqu'à Ventura où nous nous sommes arrêtés, et là ils ont accepté Jésus-Christ comme leur Seigneur et Sauveur.

J'ai continué vers Santa Barbara. En arrivant à Santa Barbara je reçois un coup de téléphone : Chuck, il faut que tu reviennes à Santa Ana immédiatement. Je saute donc dans ma voiture et je reviens à Santa Ana. Mais qui m'a donné l'idée, Pourquoi ne pas passer par la plage ? Ce serait tout à fait naturel pour moi de penser cela, parce que j'aime la plage. Mais Dieu dit : J'écrirai mes lois dans leur intelligence. C'était simplement un flash dans mon esprit, pourquoi ne pas prendre la route de la côte ? Apprécier une belle journée, faire une petite promenade en voiture bien tranquillement. Qui m'a donné cette idée ? Le Seigneur a mis Sa loi dans mon intelligence, parce qu'Il savait qu'un jeune couple du Montana était désespéré et avait besoin de Dieu. J'écrirai ma loi sur leurs cœurs.

Et j'ai pensé : Oui, j'aime la plage et j'aime prendre la route de Malibu, et j'aime ce circuit par la plage de Zuma et tout ça. Pourquoi pas ? Dieu l'avait mis sur mon cœur. Et j'ai pensé : Alors ça c'est quelque chose !... et ça me plaît tellement que je l'ai fait, parce que c'est ce que je voulais et que j'aimais faire. Je n'étais pas en train de penser : Oh, là là, il faut que je passe par Malibu et Zuma... zut ! Non ! C'était le désir de mon cœur. C'est là que Dieu a écrit Sa loi. Et quand j'ai fait

demi-tour pour prendre Sunset Boulevard, Dieu a dit : Bien joué ! Il a rendu tout rendu tellement simple en écrivant Sa loi sur les tablettes de chair de nos pensées. Pas sur une table de pierre qui dit : Tu feras... tu ne feras pas... Maintenant c'est : Mais oui, j'aimerais bien faire ça ! Ça serait fantastique ! Et puis, tout à coup je découvre que c'est exactement ce qu'Il voulait, c'est ce à quoi Il pensait. Je suis dans le plan de Dieu. Mais c'est tellement amusant ! C'est sûr que si c'est le plan de Dieu cela doit être exécrable. Je devrais être en train de me démener sous cette lourde croix en essayant de mon mieux de me sortir de cette agonie et cette souffrance. Mais non ! Jésus a dit : « Mon joug est aisé et Mon fardeau léger. Vous trouverez du repos pour votre âme. » J'écrirai Ma loi sur votre intelligence et sur les tablettes de chair de votre cœur. Cela la met à ma portée.

Personne n'enseignera plus son concitoyen, ni personne son frère en disant : Connais le Seigneur ! En effet, tous Me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand d'entre eux. Car Je leur ferai grâce de leurs injustices, et Je ne me souviendrai plus de leurs péchés. (8:11-12)

Ça c'est Dieu, ce n'est pas moi. Maintenant ce n'est plus ma fidélité qui compte. Ce qui compte, c'est l'œuvre de Dieu dans mon cœur, l'œuvre de Dieu dans mon intelligence, l'œuvre de Dieu dans ma vie. Je Le connaîtrai. Il Se révélera à moi. Il aura pitié de mes échecs et ne se souviendra plus de mes péchés.

En appelant nouvelle cette alliance, Il a rendu ancienne la première. Or ce qui est ancien et vieilli, est sur le point de disparaître. (8:13)

Et bientôt l'ancienne alliance aura disparu. Et tout de suite après cela, le sacerdoce fut terminé, en l'an 70 après J.-Ch., la fin de l'ancienne alliance. Et même aujourd'hui ces Juifs qui sont orthodoxes, ou qui se disent orthodoxes, n'obéissent pas à l'ancienne alliance, parce qu'ils n'ont pas de sacrificateur. Ils n'ont pas de souverain sacrificateur. Ils n'offrent plus de sacrifices pour leurs péchés. Ils ne respectent pas l'alliance avec Dieu, même s'ils contrôlent leur régime alimentaire et s'ils respectent le sabbat et offrent leurs prières au Mur des Lamentations, à la tombe de David, à la tombe de Rachel ou à la tombe d'Abraham. L'ancienne alliance vieillie, a disparu lors de la destruction de Jérusalem 70 après J.-Ch. Et ceci a été écrit juste six ans avant la destruction de Jérusalem. Ainsi Sa déclaration : Or, ce qui est ancien et vieilli, est sur le point de disparaître, s'est révélée vraie en l'espace de six années. Elle a disparu.

Mais notre alliance, cette nouvelle alliance voulue par Dieu, est éternelle. C'est une alliance établie sur de meilleures promesses, sur un Souverain Sacrificateur qui ne meurt pas, ne change pas, et n'a pas à offrir de sacrifices pour Ses propres péchés avant de les offrir pour moi. Mais une fois pour toutes Il a offert devant Dieu le sacrifice qui me sauve parfaitement lorsque je viens à Dieu à travers Lui.

Prions.

Père, nous Te remercions pour notre grand Souverain Sacrificateur, Jésus-Christ, qui est monté au ciel pour nous ; Il n'est pas allé dans l'ancien tabernacle terrestre, mais, Seigneur, là, directement devant Ton trône, juste à Ta droite. Et comme nous sommes reconnaissants, Père, que Tu nous aies donné un tel grand Souverain Sacrificateur qui nous aime et qui nous a lavés et purifiés de toute injustice et qui a changé nos cœurs, qui a changé nos pensées et qui a changé notre nature ! Grâce à Lui nous sommes nés de nouveau spirituellement par l'Esprit de Dieu. Merci, Père, pour

la marche et la vie selon l'Esprit dont nous faisons l'expérience en Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

Jésus a dit : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés. Prenez Mon joug sur vous et recevez Mes instructions. » Le but de ces études du dimanche soir est d'obéir à cette troisième partie du commandement de Jésus : recevoir Ses instructions. La raison pour laquelle Il a dit : Recevez mes instructions, c'est parce qu'Il sait que plus vous Le connaîtrez, plus vous L'aimerez, parce que vous réaliserez de plus en plus combien Il vous aime et tout ce qu'Il a fait pour vous. Nous vous encourageons donc à continuer fidèlement votre lecture. La semaine prochaine nous continuerons à recevoir de Jésus-Christ dans les chapitres neuf et dix. Car c'est Lui qui a déclaré que le livre tout entier parle de Lui : « Alors j'ai dit : Voici : Je viens, - Dans le rouleau du livre il est écrit à Mon sujet - pour faire, ô Dieu, Ta volonté. » Ainsi, en venant apprendre de Lui nous grandissons dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur.

Que le Seigneur soit avec vous cette semaine, qu'Il vous bénisse et qu'Il garde Sa main sur votre vie, qu'Il veille sur vous et qu'Il vous fortifie et vous guide, tandis qu'Il mettra sur votre cœur Ses désirs et Ses plans, et qu'Il plantera dans vos pensées Sa volonté et Ses desseins. Et que vous ayez tout simplement une glorieuse semaine en marchant dans le Seigneur, en Lui obéissant, en faisant Sa volonté. Au nom de Jésus.

Chapitre 9

Au chapitre huit de l'épître aux Hébreux, il est fait mention de la prophétie de Jérémie dans laquelle Dieu dit qu'en ces jours-là Il ferait une nouvelle alliance avec le peuple ; elle serait différente de l'ancienne alliance qui était écrite sur les tables de pierre. Cette fois Il écrivait Sa loi sur les tablettes de chair de leurs cœurs. La déclaration que Dieu allait conclure cette nouvelle alliance, signifiait que la première alliance serait mise de côté pour qu'Il puisse établir la nouvelle alliance.

Lorsque Jésus prit les symboles de la Pâque, Il dit : « *Cette coupe est une nouvelle alliance en mon sang qui est versé pour la rémission des péchés.* » (Matthieu 26:28). L'ancienne alliance pourvoyait donc à la rémission des péchés par les sacrifices offerts par les sacrificateurs, et le Jour du Grand Pardon, par le souverain sacrificateur. Mais Dieu a établi une nouvelle alliance, qui n'est pas écrite sur les tables de pierre, Il les a écrites directement sur les tablettes de chair de nos cœurs. La première alliance a donc été mise de côté pour que Dieu puisse inaugurer cette nouvelle alliance par Jésus-Christ.

Au chapitre 9 l'auteur va continuer avec l'idée du chapitre 8, et parler encore de cette relation que nous avons avec Dieu sous cette nouvelle alliance et la comparer avec celle que nous avons dans la première alliance qui était sous la loi. Souvenez-vous que dans l'alliance sous la loi, Dieu avait dit : « S'ils obéissent à mes commandements, ils vivront par eux. » Le premier commandement de la loi était : « Si vous M'obéissez et si vous gardez tous Mes commandements, alors Je serai votre Dieu. » Ainsi la première alliance était établie sur l'obéissance de l'homme et sur sa fidélité. La nouvelle alliance est établie sur la fidélité de Dieu, sur l'œuvre qu'Il a accomplie pour nous en Jésus-Christ. Si l'ancienne alliance a échoué, ce n'est pas parce qu'elle n'était pas valable, ou parce qu'elle ne déclarait pas la vérité, elle a échoué parce que l'homme est faible et qu'il n'a pas vécu par elle. La nouvelle alliance est établie pour toujours, parce que c'est une alliance basée sur la fidélité de Dieu, et, c'est sûr, Dieu est fidèle.

La première alliance avait, elle aussi, ses ordonnances relatives au culte et son sanctuaire terrestre. (9:1)

Ainsi, dans cette première alliance établie avec Moïse, il devait construire le tabernacle, et, dans ce tabernacle les sacrificateurs devaient offrir des sacrifices et adorer Dieu.

En effet, un tabernacle avait été installé ; dans la première partie, appelée le lieu saint [quelquefois appelé aussi le sanctuaire], se trouvaient le chandelier, la table et les pains de proposition. (9:2)

Donc, tout d'abord, ce tabernacle, cette tente avait été construite ; elle avait environ treize mètres cinquante de long sur neuf mètres de large, et quatre mètres cinquante de haut ; elle avait la forme d'une boîte, ce n'était pas la tente de forme pointue à laquelle nous avons l'habitude de penser, elle avait plutôt la forme d'une boîte, qui mesurait quatre mètres cinquante de hauteur à chaque coin, et environ treize mètres cinquante de long sur neuf mètres de large.

L'intérieur de la tente était divisé en deux sections. Lorsque vous entriez dans la tente par le voile qui faisait face à l'est, la première chose que vous voyiez en entrant dans cette pièce - qui avait

neuf mètres de long et quatre mètres cinquante de large - c'était la table des pains de proposition, qui était sur le côté droit. Sur la table il y avait douze miches de pain. Chaque miche représentait une des tribus d'Israël.

Devant vous, et devant le voile qui conduisait dans la pièce suivante de la tente, il y avait l'autel des parfums ou le sacrificateur venait offrir l'encens, qui représentait les prières du peuple. Il les présentait à Dieu.

Sur la gauche, lorsque vous entriez par le voile de la première tente, ou plutôt la première pièce de la tente, il y avait un chandelier à sept branches. Il était allumé. Il avait des petites coupes d'huile, avec une mèche, et il éclairait cette partie de la tente. Toutes ces choses représentaient des choses qui sont dans ciel. Dans la ménorah, ou chandelier, qui avait sept coupes par branche, vous avez le symbole du chiffre sept qui représente l'œuvre parfaite du Saint Esprit. Vous avez bien sûr, l'autel des parfums. Donc il dit ici que dans la première partie de la tente il y a le chandelier, la table avec les pains de proposition, et cette partie est appelée le sanctuaire ou le lieu saint.

Puis derrière le second voile, se trouvait la partie appelée Saint des saints [appelé aussi le lieu très saint]. Elle contenait un brûle-parfum en or et l'arche de l'alliance, entièrement recouverte d'or, dans laquelle il y avait une urne d'or contenant la manne, ainsi que le bâton d'Aaron qui avait fleuri, et les tables de l'alliance. (9:3-4)

Cette arche de l'alliance serait un objet artisanal intéressant à trouver. Mais si je le trouvais, je ne sais pas si je voudrais le toucher. À l'intérieur on y conservait une urne contenant de la manne avec laquelle Dieu avait nourri leurs pères dans le désert. On y conservait aussi le bâton d'Aaron qui avait fleuri, et par lequel Dieu avait confirmé que la famille d'Aaron était celle qui avait été choisie pour être la famille du souverain sacrificateur, établissant ainsi le sacerdoce d'Aaron. Puis aussi (et c'est ce que j'aimerais absolument voir) les deux tables de pierre sur lesquelles Dieu a écrit les Dix Commandements. Est-ce que ce ne serait pas une chose extraordinaire à contempler ? Ceci était donc l'Arche de l'Alliance, et c'était la base de l'alliance de Dieu avec la nation ; leur obéissance à la loi et au service sacerdotal sous le souverain sacrificateur Aaron.

Au-dessus de l'arche se tenaient les chérubins de gloire, couvrant de leur ombre le propitiatoire. (9:5)

Je vous rappelle que tout cela est un modèle qui nous montre à quoi ressemble le trône de Dieu dans le ciel, entouré par les chérubins.

Et il dit :

Il n'y a pas lieu d'en parler maintenant en détail. Tout cela ainsi disposé, les sacrificateurs entrent en tout temps dans la première partie du tabernacle, lorsqu'ils accomplissent les cérémonies du culte. (9:5-6)

Chaque jour les sacrificateurs allaient dans cette première partie de la tente. Une fois par semaine ils remplaçaient les miches de pain sur la table de proposition. Chaque jour ils remplaçaient l'huile dans les lampes et taillaient les mèches, etc..., parce que Dieu voulait que la lumière brille devant Lui continuellement. Puis ils offraient les prières des gens, ces petits bols d'or dans lesquels il y avait de l'encens. Et lorsqu'ils avaient allumé les feux et que tout était prêt pour les sacrifices à

l'extérieur, ils retiraient du feu des charbons ardents, des charbons qui brûlaient encore, et ils les mettaient dans ces petits bols remplis d'encens. Puis ils entraient dans la tente avec ces petits bols qui étaient suspendus à des chaînes et ils balançaient cet encens, là, devant l'autel. C'était un symbole des prières du peuple qui montaient devant Dieu. Et ils faisaient cela chaque jour.

Un certain nombre et certains types de sacrifices devaient être offerts chaque jour. Puis, bien sûr, pendant la journée, des centaines de personnes venaient avec les différents types de sacrifices qu'ils voulaient offrir à Dieu. Le sacrificateur était donc occupé toute la journée avec ces offrandes faites au Seigneur, ainsi qu'avec les moments de prière réguliers, où il allait devant le Seigneur.

Vous vous souvenez que l'évangile de Luc nous dit que le père de Jean-Baptiste était sacrificateur de la classe d'Abia (Luc 1:5). À ce moment particulier c'était son tour d'offrir les prières d'encens devant l'autel du Seigneur. Habituellement le sacrificateur était de service un mois par an. Quel bon travail ils avaient là ! Puis le reste de l'année ils retournaient chez eux pour être avec leurs familles. Pendant que Zacharie offrait l'encens devant l'autel du Seigneur, Gabriel lui apparut et lui annonça que son épouse, Elisabeth, allait lui donner un fils dans sa vieillesse. Ce fils serait le précurseur du Messie.

Ici, Vous pouvez lire un peu à propos de la manière dont Dieu était servi dans le lieu saint, qui était à l'extérieur du Saint des Saints.

Mais dans la seconde [c'est-à-dire dans le lieu très saint, appelé aussi le Saint des Saints], seul le souverain sacrificateur pénètre, une fois par an, non sans y présenter du sang pour lui-même et pour les fautes du peuple. (9:7)

Le Saint des Saints où l'homme rencontrait Dieu, était une zone interdite pour tout le monde sauf pour le souverain sacrificateur. Il y allait seulement un jour par an, le Jour du Grand Pardon, Yom Kippour... il se trouve que c'était hier. Cependant, parce qu'ils n'ont plus ni tabernacle ni temple, ils ont changé Yom Kippour, qui était le Jour du Grand Pardon, pour en faire le Jour de Réflexion. Mais le souverain sacrificateur n'entrait dans le lieu très saint que ce seul jour et ce jour-là il y allait deux fois.

Il devait d'abord prendre un bain. Puis il offrait un taureau pour ses péchés personnels, comme sacrifice pour ses péchés, puis il entrait dans le Saint des Saints avec le sang du taureau qu'il avait sacrifié pour ses péchés personnels. Il devait alors asperger le propitiatoire d'une manière spéciale avec ce sang. Il faisait sept fois le tour du propitiatoire et il en mettait aussi sur les coins de l'autel, et cela devait toujours être fait de la même manière. Le chapitre seize de Lévitique nous parle de ce Jour du Grand Pardon et des choses que le souverain sacrificateur devait faire ce jour-là. Ayant donc offert le sang du taureau pour ses péchés personnels, il ressortait, prenait de nouveau un bain, changeait ses vêtements, puis il prenait deux boucs et les tiraient au sort. Celui sur qui le sort tombait devait être abattu, et offert au Seigneur pour les péchés de la nation. L'autre bouc était conduit dans le désert par un des sacrificateurs et était libéré.

Ils confessaient les péchés de la nation sur ces deux boucs. L'un d'eux était abattu, et pour la deuxième fois le souverain sacrificateur pénétrait dans le Saint des Saints et offrait cette fois pour les péchés de la nation, en ce jour unique, ce premier bouc sur lequel le sort était tombé. L'autre bouc qui portait les péchés confessés était conduit dans le désert, était détaché et retrouvait la

liberté... pour se perdre, en fait. L'idée derrière ceci est le sacrifice pour les péchés, l'enlèvement des péchés par le sacrifice. Et puis, ensuite, la séparation d'avec nos péchés, représentée par le bouc qui était libéré dans le désert et qui y disparaissait. Dieu a enlevé nos péchés et on ne doit plus s'en souvenir. Il y avait donc ces deux boucs : celui qui était abattu, et celui qui était libéré dans le désert.

Mais, dans la seconde, le Saint des Saints, seul le souverain sacrificateur pénétrait une fois par an non sans y présenter du sang qu'il offrait d'abord pour lui-même et puis la deuxième fois pour les fautes du peuple.

Le Saint Esprit montrait par là que l'accès du Saint des Saints n'était pas encore ouvert, tant que le premier tabernacle subsistait. (9:8)

Tant que le tabernacle subsistait, il était impossible à l'homme de s'approcher de Dieu directement. Cela témoignait du fait que l'homme ne pouvait simplement pas s'approcher directement de Dieu. Un voile épais séparait l'homme de Dieu.

Il est significatif que lorsque Jésus fut crucifié, nous lisons que le voile du temple fut déchiré depuis le haut jusqu'en bas. C'est Dieu qui l'a déchiré. Si les hommes l'avaient déchiré, cela se serait fait depuis le bas jusqu'en haut. Mais c'est Dieu qui a déchiré le voile à la mort de Jésus-Christ, montrant que la voie pour entrer dans la présence de Dieu était maintenant disponible pour tous les hommes. Vous et moi pouvons maintenant venir dans la présence de Dieu par Jésus-Christ, ce sacrifice glorieux pour nos péchés. Nous pouvons maintenant venir directement dans la présence-même de Dieu à travers Son œuvre en notre faveur. Mais tant que le premier tabernacle subsistait, le Saint Esprit signifiait que la voie du lieu très saint, dans la présence même de Dieu n'était pas encore manifestée ni ouverte à l'homme.

C'est une figure [c'est-à-dire le tabernacle] pour le temps présent ; elle signifie que les dons et sacrifices présentés ne peuvent mener à la perfection, sous le rapport de la conscience, celui qui rend ce culte. Ce sont là des ordonnances charnelles, relatives seulement à des aliments, des boissons et diverses ablutions, et imposées jusqu'à un temps [de changement] de réforme [qui est mis en œuvre par Jésus-Christ]. Mais Christ est venu comme Souverain Sacrificateur des biens à venir ; Il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait qui n'a pas été construit par la main de l'homme, c'est-à-dire qui n'est pas de cette création ; et Il est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec Son propre sang. C'est ainsi qu'Il nous a obtenu une rédemption éternelle. (9:9-12)

En contraste le souverain sacrificateur devait y entrer chaque année pour offrir d'abord les offrandes pour son propre péché, puis pour les péchés du peuple. Et il devait le faire chaque année. Jésus, Lui, entra une seule fois dans le tabernacle qui n'était pas construit par la main de l'homme, Il entra dans le ciel même, dont le tabernacle n'était qu'un modèle. Il entra dans le ciel même, non avec le sang des boucs ou des veaux, mais Il entra dans la présence de Dieu avec Son propre sang, après avoir obtenu pour nous une rédemption éternelle. Et ainsi par Son propre sang Il devint le sacrifice aussi bien que le Sacrificateur. Il devint l'offrande aussi bien que celui qui l'offrait.

Vous apportiez votre offrande au sacrificateur qui l'offrait pour vous. Jésus fut les deux ; l'offrande elle-même, et celui qui apportait cette offrande à Dieu en entrant dans la présence de Dieu avec Son propre sang ; Il racheta ainsi l'humanité.

Car si le sang des boucs et des veaux, et la cendre d'une génisse qu'on répand sur ceux qui sont souillés, les sanctifient de manière à purifier la chair, combien plus le sang du Christ - qui par l'Esprit éternel S'est offert Lui-même sans tache à Dieu - purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes, pour que nous servions le Dieu vivant ! (9:13-14)

Il souligne les faiblesses des sacrifices faits par les sacrificateurs qui ne pouvaient pas nous donner vraiment une conscience pure. Au contraire, ils nous rappelaient nos péchés. Et parce qu'ils devaient les refaire chaque année, ils nous rappelaient constamment notre culpabilité. Mais Jésus-Christ a maintenant purifié nos consciences, en venant une fois pour toutes faire l'expiation pour nous, par Son sang, parce qu'Il était sans tache lorsqu'Il S'est offert.

Quand ils apportaient un agneau à Dieu, Dieu n'acceptait pas les choses laissées pour compte. Voici une vieille vache. Elle est bientôt prête à mourir. Voyons si nous pouvons en tirer quelque chose. Donnons-là à Dieu ! C'est vraiment tragique que l'homme veuille souvent donner à Dieu les choses dont il veut se débarrasser : Je n'en ai plus l'utilité. Donnons-le à Dieu. On ne peut plus rien en faire ici.

J'ai lu une histoire au sujet d'un fermier qui vint déjeuner et annonça à son épouse que leur vache avait eu des jumeaux. Il lui dit : Je suis tellement content, que je veux en donner un au Seigneur et garder l'autre pour moi. Elle répondit : Je pense que c'est une idée magnifique ! Et les deux veaux grandirent ensemble et il continua à déclarer que lorsqu'ils seraient assez vieux pour être vendus, l'un serait pour le Seigneur et l'autre serait pour lui. Sa femme demandait : Lequel sera pour le Seigneur ? Et il répondait : Ça n'a pas d'importance. Un est pour le Seigneur et l'autre pour moi. Mais il ne désignait jamais lequel était pour le Seigneur ni lequel était pour lui. Jusqu'au matin où il rentra à la maison et dit : Il est arrivé quelque chose de terrible - le veau de Dieu est mort.

Dieu n'accepte pas les rebus. Il a dit que lorsque vous offrez un agneau il doit être sans tache. Une tache est un défaut propre à l'agneau. Il devait aussi être sans marque. Une marque était un défaut acquis. Si l'agneau était né avec des taches c'était un problème génétique. Les marques sur l'agneau étaient le résultat d'une rencontre avec un loup, ou d'une chute en bas d'une falaise, ou d'avoir été pris d'une façon ou d'une autre et d'en garder des traces. L'agneau pour l'offrande devait être à la fois sans défauts génétiques et sans défauts acquis ; il devait être sans tache ni marque. Pierre a dit : « *Vous savez en effet que ce n'est point par des choses périssables - argent ou or - que nous avons été rachetés de notre vaine manière de vivre, mais par le sang précieux de Christ, l'Agneau sans défaut et sans tache.* » (1 Pierre 1:18-19). Ce qui ne peut être dit que de Jésus : Il était sans défaut. Il était né sans la nature pécheresse. Et il n'y avait en Lui aucun péché.

On a découvert une chose intéressante : les facteurs génétiques que l'on retrouve dans le sang d'un enfant proviennent essentiellement du père. Et donc, les facteurs génétiques qui entrèrent dans la formation du sang de Jésus-Christ, venant du Père, provenaient directement de Dieu et donc son sang n'était pas taché par les défauts propres à l'homme. Non seulement Jésus était né pur, mais Il est resté pur. Il était sans défaut. Il pouvait donc être un agneau qui peut être sacrifié. Par contre vous ne pourriez jamais être choisi devant Dieu pour être l'agneau du sacrifice. Nous sommes nés

avec des taches, et même si nous n'en avons pas, nous avons acquis des marques ; nous ne sommes donc pas aptes à être un sacrifice pour le péché. Mais Jésus, qui était sans tache ni défaut, s'est offert Lui-même à Dieu pour purifier nos consciences des œuvres mortes et pour que nous puissions servir le Dieu vivant.

Il y a des gens qui essaient toujours de plaire à Dieu par leurs œuvres. Ils essaient encore d'offrir à Dieu les œuvres de leurs mains. Et malheureusement, c'est exactement ce que font les Juifs d'aujourd'hui. Hier, pour le Jour du Grand Pardon, il n'y avait pas de sacrifices pour les péchés. Il n'y avait pas d'agneaux immolés. Pas de boucs ni de taureaux. À la place, ils se sont assis dans leurs maisons pour réfléchir sur leurs vies et sur toutes leurs bonnes œuvres. Ils ont aussi réfléchi sur leurs mauvais calculs. Et pendant qu'ils réfléchissaient, ils priaient que Dieu veuille bien accepter leurs bonnes œuvres et passer sur les mauvaises. Si leurs bonnes œuvres outrepassaient leurs mauvaises, ils étaient rassurés. Bien sûr, beaucoup d'entre eux s'étaient démenés au cours de la semaine pour faire un tas de bonnes œuvres pour que la journée d'hier soit confortable pour eux. Jésus-Christ nous a purifiés de ces œuvres mortes pour que nous puissions servir le Dieu vivant.

Voilà pourquoi il est le Médiateur d'une nouvelle alliance, (9:15)

Le souverain sacrificateur était le médiateur de l'Ancienne Alliance ; mais c'est Jésus qui est le Médiateur de la nouvelle alliance,

afin qu'une mort ayant eu lieu pour le rachat des transgressions commises sous la première alliance, ceux qui sont appelés reçoivent la promesse de l'héritage éternel. (9:15)

Christ est donc devenu le Médiateur : « Cette coupe est la nouvelle alliance en Mon sang répandu pour la rémission des péchés », le Nouveau Testament, afin que par Sa mort Il obtienne la rédemption des transgressions qui furent commises sous la première alliance, sous la loi. Afin que nous, qui avons été appelés, puissions recevoir la promesse d'un héritage éternel. Au verset 12 nous avons la rédemption éternelle, et maintenant nous avons l'héritage éternel pour ceux qui sont rachetés pour l'éternité. Quel héritage glorieux ! Pierre a dit : « *Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ qui, selon Sa grande miséricorde, nous a régénérés, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour une espérance vivante, pour un héritage qui ne peut ni se corrompre, ni se souiller, ni se flétrir et qui vous est réservé dans les cieux, à vous qui êtes gardés en la puissance de Dieu, par la foi.* » (1 Pierre 1:3-5). Cet héritage éternel est donc à nous en Christ.

L'apôtre Paul a prié que les Éphésiens puissent connaître l'espérance qui s'attache à leur salut. Si seulement vous saviez les gloires que Dieu a en réserve pour vous dans Son Royaume éternel, vous qui êtes les héritiers de cet héritage éternel !

Car là où il y a testament, il est nécessaire que la mort du testateur soit constatée. Un testament, en effet, n'entre en vigueur qu'après le décès, puisqu'il n'a pas de validité tant que le testateur est en vie. (9:16-17)

Lorsqu'une personne fait un testament, le testament n'entre pas en vigueur avant que la personne ne meure. Elle a écrit ses dernières volontés, fait son testament : voici ce que je veux que l'on fasse de mes affaires lorsque je serai partie. Mais ce testament n'entre pas en vigueur, il n'a aucune force jusqu'à ce que la personne qui l'a fait soit morte. Alors il prend toute sa valeur. Jésus a établi

l'alliance, et par Sa mort, l'alliance prend toute sa force, et maintenant nous sous cette alliance glorieuse. Christ étant mort, l'alliance a pris toute sa force. Nous en profitons maintenant, parce que Christ est mort.

C'est pourquoi la première alliance elle-même n'a pas été inaugurée sans effusion de sang. En effet, Moïse, après avoir énoncé pour tout le peuple chaque commandement selon la loi, prit le sang des veaux et des boucs avec de l'eau, de la laine écarlate et de l'hysope, et aspergea le livre lui-même et tout le peuple, en disant : Ceci est le sang de l'alliance que Dieu a ordonnée pour vous. Et de la même manière, il aspergea de sang le tabernacle et tous les objets du culte. Selon la loi, presque tout est purifié par du sang ; et sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon. (9:18-22)

Quelle déclaration importante ! Quand Moïse établit tout ceci, il tua les veaux, et il tua les boucs. Il mélange le sang avec de l'eau, aspergea le peuple, il aspergea le livre, et il aspergea l'endroit tout entier pour le consacrer : « Ceci est le testament de Dieu. » Il est maintenant exécutoire, et mis en application parce que le sang a été versé ; c'était une alliance de sang. C'était par le sang que tout avait été purifié. La Bible dit que le sang de Jésus-Christ nous purifie de tout péché. Le testament étant mis en application, par le sang versé, il prend toute sa force. Il est dit : Car sans effusion de sang il n'y a pas de pardon, c'est-à-dire, pas de rémission des péchés.

C'est pour cela que j'ai un gros problème avec les Juifs très pieux de notre époque. Je n'ai aucun doute et je ne questionne pas leur sincérité. Je crois qu'ils aiment Dieu et je crois qu'ils sont très sincères dans leur adoration de Dieu. Cependant, je ne peux pas accepter que par leurs œuvres ils puissent expier leurs péchés. Ceci est totalement en désaccord avec L'Écriture. Donc, tel que je le vois, ils ont un gros problème. Et c'est le problème qui tourmente tous les hommes, le problème du péché. Qu'est-ce que je fais de ma culpabilité ? S'il n'y a ni temple, ni sacrifices, ni sang versé, comment leurs péchés peuvent-ils être pardonnés ? Ou comment peuvent-ils être pardonnés s'il n'y a pas de pardon sans que le sang soit versé ? Cela est, à mon avis, le gros problème auquel chaque Juif devrait faire face, parce qu'ils ne respectent pas la première alliance que Dieu a établie avec eux. Bien sûr, ils rejettent la seconde alliance, mais ils ne respectent pas non plus la première. Et donc, ayant mis de côté la loi de Dieu, ils enseignent les traditions des hommes en place de doctrine, tout comme ils le faisaient déjà à l'époque de Jésus qui avait dit : « Vous avez pour doctrine les traditions des hommes. » et les traditions des hommes enseignent que vos bonnes œuvres doivent expier le mal que vous avez fait. Soyez simplement meilleurs que vous n'êtes mauvais, faites plus de bien que vous ne faites de mal, et tout ira bien. Mais ce n'est pas ce que l'Écriture dit. Dieu avait établi la voie par laquelle leurs péchés pouvaient être couverts, et c'était par les offrandes.

Je pense qu'il est extrêmement significatif qu'il n'y ait pas eu d'offrandes pendant presque 2000 ans. Ils ont cessé très peu de temps après la mort de Christ et n'ont jamais repris. Selon toute apparence ils reprendront pendant cette période de sept ans après l'enlèvement de l'Église, lorsque Dieu recommencera à travailler avec Israël. Il semblerait que leurs offrandes et leurs sacrifices reprendront à ce moment-là, parce que l'antéchrist viendra au milieu de cette période de sept ans et fera cesser les offrandes et les sacrifices quotidiens. Donc ils rétabliront un lieu de culte, et ils instaureront de nouveau des sacrifices pendant le cycle final de ces sept dernières années, que Dieu doit encore accomplir avec la nation d'Israël. Mais maintenant ils n'ont aucune base scripturaire pour se débarrasser de leurs péchés.

Il était donc nécessaire que, d'une part, les représentations des réalités célestes soient purifiées de la sorte et que d'autre part les réalités célestes elles-mêmes le soient par de meilleurs sacrifices. (9:23)

Autrement dit, il était important que ce prototype ici-bas, ce modèle, soit nettoyé de cette manière et purifié. Mais aussi que les choses célestes elles-mêmes soient purifiées par des sacrifices meilleurs que ceux des veaux, des boucs ou des agneaux.

Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait par la main de l'homme (9:24)

Il n'est pas entré dans le temple, dans le Saint des Saints.

imitation [ou prototype] du véritable, mais dans le ciel même, afin de Se présenter maintenant pour nous devant la face de Dieu. (9:24)

Notre Souverain Sacrificateur est là dans la présence de Dieu, et Il nous représente.

Il n'y est pas entré afin de S'offrir plusieurs fois, comme le souverain sacrificateur entre chaque année dans le sanctuaire avec du sang étranger ; car alors, le Christ aurait dû souffrir plusieurs fois depuis la fondation du monde. Mais maintenant, à la fin des siècles, Il a paru une seule fois pour abolir le péché par Son sacrifice. Et comme il est réservé aux hommes de mourir une seule fois - après quoi vient le jugement - de même aussi le Christ, qui S'est offert une seule fois pour porter les péchés d'un grand nombre, apparaîtra une seconde fois, sans qu'il soit question du péché, pour ceux qui l'attendent en vue de leur salut. (9:25-28)

Jésus donc venu et S'est offert en sacrifice, puis Il est entré au ciel même pour Se présenter pour nous devant Dieu. Son sacrifice était parfait. C'est pourquoi il n'a eu besoin de se produire qu'une fois ; une fois pour toutes. Et comme il a été réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement ; de même Christ S'est offert une seule fois pour porter nos péchés.

Chapitre 10

La loi, en effet, est une ombre des biens à venir et non pas l'exacte représentation des réalités ; c'est pourquoi elle ne peut jamais, par les sacrifices toujours identiques qu'on présente perpétuellement chaque année, amener à la perfection ceux qui s'approchent ainsi de Dieu. (10:1)

Remarquez que la loi était seulement une ombre des choses à venir. L'intérêt pour le chrétien d'étudier le Lévitique et d'étudier la loi, c'est qu'elle annonce l'œuvre de Jésus-Christ, l'offrande de Jésus-Christ, et la nature du sacerdoce de Souverain Sacrificateur de Jésus-Christ. L'ombre n'est pas la réalité. Paul nous dit en Colossiens, chapitre 2, que « Christ, par Sa mort, a effacé l'acte rédigeé contre nous et dont les dispositions nous étaients contraires en le clouant à Sa croix et en triomphant d'elles par Sa croix. » Ainsi donc, que personne ne vous juge à propos de ce que vous mangez et buvez, ou pour une question de fête, de nouvelle lune, ou de sabbats : tout cela n'est que l'ombre des choses à venir, mais la réalité est Christ.

Voici donc Christ à ce point de l'Histoire. Son ombre se projette sur l'Histoire du passé. L'ombre de Christ est là, dans la loi et dans les sacrifices. Vous pouvez voir qu'ils L'annoncent, mais ils sont seulement une ombre. Jésus est la réalité qui projette l'ombre. Il y a donc une véritable substance en Jésus. Ces choses annonçaient seulement Sa venue. Une fois qu'Il était là, elles n'étaient plus nécessaires, il n'est plus nécessaire d'avoir les ombres, puisque maintenant nous avons la réalité en Jésus.

Sinon, n'aurait-on pas cessé d'en présenter, (10:2)

Autrement dit, on l'aurait fait du temps de Moïse et ça aurait été terminé. Ils n'auraient pas eu à offrir des animaux chaque jour. Ils n'auraient pas eu à offrir des animaux une fois par an dans le Saint des Saints. S'ils avaient pu amener l'homme à la perfection cela aurait été suffisant.

Sinon, n'aurait-on pas cessé d'en présenter ?

puisque ceux qui rendent ce culte auraient été purifiés une fois pour toutes et n'auraient plus eu aucune conscience de leurs péchés ? (10:2)

Ceci se passait sous l'ancienne alliance, et si cela avait été efficace, une fois purifiés, ils n'auraient plus eu conscience de leurs péchés. Cela montre que ce n'était pas ce qui arrivait sous l'ancienne alliance, cependant, la chose glorieuse c'est que, dans cette nouvelle alliance en Jésus-Christ, une fois purifiés, nous ne devrions plus avoir conscience de nos péchés. Il y a une purification. C'est achevé, la purification par le sang de Jésus-Christ est complète, le sang de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, purifie. Dans le grec le temps utilisé est le présent parfait. Il nous purifie continuellement de tous péchés. Quelle chose glorieuse que cette purification continue par Jésus-Christ !

Mais, par ces sacrifices, on rappelle chaque année le souvenir des péchés. (10:3)

Chaque année lorsque le sacrificateur entrait dans le Saint des Saints, cela vous rappelait votre culpabilité et votre péché.

Car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés. (10:4)

Il est impossible qu'ils puissent véritablement ôter vos péchés. Ils faisaient ce qu'ils appelaient le kafr pour les péchés. En Hébreux, kafr, est traduit par expiation. C'est probablement une mauvaise traduction. On devrait le traduire par couverture. Le sang couvrait leurs péchés, mais il ne les enlevait pas. Il ne pouvait que les couvrir.

C'est pourquoi, lorsqu'Il est venu dans le monde, le Christ a dit : Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande ; mais Tu M'as formé un corps. (10:5)

Ceci est une citation tirée du Psaume 40:7. Mais la dernière partie de la citation : « Tu m'as formé un corps » ne se trouve pas dans votre traduction de la Bible, elle a été traduite de la version des Septante.

La version des Écritures appelée version des Septante était une traduction de l'Ancien Testament de l'hébreux en grec, faite par soixante-dix érudits, deux cents ans avant la naissance de Christ. Après la captivité babylonienne, l'hébreux était une langue pratiquement morte, seulement connue des érudits de la Bible. Ils étaient les seuls à utiliser ce langage. Les Juifs, eux, parlaient habituellement le koinè ou le grec, mais l'hébreux était utilisé seulement par les érudits de la Bible. Ceux-ci ont pensé que le peuple devrait avoir la Bible dans un langage qu'il pouvait comprendre, et ils traduisirent les Écritures de l'Ancien Testament en grec. On a appelé cela la version des Septante. Donc lorsque vous entendez parler de la version des Septante c'est de cela qu'il s'agit, une traduction de l'Ancien Testament hébreux en grec, faite par soixante-dix érudits, deux cents ans avant la naissance de Jésus-Christ.

Cette citation, comme d'autres dans le Nouveau Testament, est tirée de la version des Septante, et c'est assez intéressant : Tu n'as voulu ni sacrifice, ni offrande ; cela ne T'intéressait pas, mais Tu M'as formé un corps.

Ce qui veut dire que lorsque Jésus est venu dans le monde, Dieu a formé un corps pour Lui. Afin que dans ce corps, Il puisse devenir le sacrifice parfait, le sacrifice absolu pour l'humanité.

Tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché [dit le Seigneur dans les Psaumes]. Alors J'ai dit : Voici : Je viens, - Dans le rouleau du livre il est écrit à Mon sujet - pour faire, ô Dieu, Ta volonté. (10:6-7)

Ceci est donc écrit au sujet de Jésus-Christ. Il a déclaré : Je viens. Dans le rouleau du livre il est écrit à Mon sujet. L'Ancien Testament est tout entier consacré à Jésus-Christ. Il est là partout, imbriqué dans tous les types, dans toutes les ombres, dans tous les livres. Ce n'est qu'une histoire ininterrompue de la préparation des cœurs des hommes pour la venue du Messie. Toutes les prophéties, tous les espoirs, sont préfigurés là, dans l'Ancien Testament.

Il parle ici des holocaustes et des sacrifices pour le péché. Dans l'Ancien Testament il y avait cinq types d'offrandes. Ils étaient nécessaires pour mettre l'homme en relation avec Dieu. Le but de Dieu c'est que l'homme soit en relation avec Lui. Le but de Dieu c'est que l'homme Le connaisse, qu'il ait une relation avec Lui et qu'Il coopère avec Lui dans l'accomplissement de Ses desseins sur la terre.

Le péché ouvre une brèche entre l'homme et Dieu. Le péché sépare l'homme de Dieu. L'homme pécheur ne peut pas être uni à un Dieu saint.

Paul, écrivait aux Corinthiens, qui vivaient dans cette ville si débauchée, que le mot Corinthien était devenu synonyme de personne totalement débauchée. Toutes les nuits un millier de prêtresses descendaient de L'acropole où se trouvait le temple d'Aphrodite, et se répandaient dans la ville de Corinthe. Ces prêtresses du temple d'Aphrodite étaient des prostituées. Et il y en avait un millier ! Un millier de prostituées déambulant dans les rues de la ville toutes les nuits ! Donc Paul met en garde les croyants de Corinthe contre le fait d'avoir des relations avec une prostituée. Il dit : « Ne réalisez-vous pas qu'en ayant des relations avec une prostituée vous devenez un avec elle ? Et si vous êtes uni à Christ, Christ devient votre partenaire et vous l'unissez à une prostituée. » Il ajoute, Vous ne pouvez pas faire ça ! « Quelle communion peut-il y avoir entre la lumière et les ténèbres ? Quel accord entre Christ et Bélial ? » Il met en garde contre ces choses. Vous devez être un avec Dieu, et si vous péchez vous faites participer Dieu à votre péché. Cela ne peut pas être. L'homme pécheur ne peut pas être en communion avec un Dieu saint. Donc avant que l'on puisse faire l'expérience de la communion, le péché doit être ôté.

Dans la première alliance il y avait deux offrandes qui avaient trait au péché. La première était une offrande pour le péché, c'est-à-dire pour les péchés en général. La seconde était l'offrande pour la transgression, lorsque j'avais délibérément commis une infidélité à l'égard de la loi. Cela demandait un sacrifice différent. Mais il fallait que je m'en occupe avant de pouvoir communier avec Dieu. Lorsque j'avais apporté les offrandes pour le péché et pour la transgression, alors je pouvais apporter les holocaustes.

Remarquez ici : c'est l'holocauste puis les sacrifices. Les holocaustes étaient des offrandes de consécration, par lesquelles je consacrais ma vie à Dieu. C'était l'holocauste, et il était simplement le signe que je consacrais ma vie à Dieu. Ensuite il y avait le l'offrande de grains qui était une consécration de mon service pour Dieu, et pour laquelle j'apportais le grain que j'avais semé et récolté, et qui était transformé en pain et offert à Dieu.

Et enfin, je pouvais offrir le sacrifice de paix, un sacrifice de communion. Je pouvais maintenant être uni à Dieu. Mes péchés avaient été enlevés, ma culpabilité avait été enlevée. J'avais consacré ma vie et mon service à Dieu, et maintenant je pouvais devenir un avec Dieu et offrir un sacrifice de paix. Je pouvais m'asseoir et manger avec Dieu l'offrande de communion. Je Lui donne Sa portion à manger, les meilleurs morceaux, parce que je suis un hôte courtois, puis je prends le reste et nous mangeons ensemble. Et puisque nous sommes nourris tous les deux par le même agneau, je deviens un avec Dieu et Dieu devient un avec moi, et j'ai cette communion.

Dieu était donc fatigué. Il ne voulait plus accepter ces sacrifices.

Il dit d'abord : Tu n'as voulu et Tu n'as agréé ni sacrifices, ni offrandes, ni holocaustes, ni sacrifices pour le péché qui cependant sont offerts selon la loi. Puis Il dit : Voici : Je viens pour faire Ta volonté. Il abolit donc le premier culte pour en établir un second. (10:8-9)

La première alliance que Dieu avait établie avec l'homme était abolie. Vous ne pouvez pas venir à Dieu au moyen de la première alliance.

Il y en a toujours qui veulent venir à Dieu selon leurs propres modalités. Mais, ce n'est pas vous qui dirigez les opérations ! Vous n'êtes pas en position pour le faire ! Vous ne pouvez pas dire : Seigneur, je ferais ceci pour Toi, si Tu fais ça, ça et encore ça. Vous essayez de marchander avec Dieu ou de venir à Dieu selon vos propres modalités, mais on ne peut pas faire ça. La seule façon par laquelle vous pouvez venir à Dieu c'est comme un pécheur coupable, et vous jeter à Ses pieds en Lui demandant d'avoir pitié de vous et de vous faire grâce. Vous devez venir à Lui selon Ses conditions, et Sa condition, c'est que vous veniez par Jésus-Christ.

L'ancienne alliance est annulée ; elle est morte. Elle n'a plus aucune efficacité. En établissant la nouvelle alliance, Dieu a aboli la première. Il a aboli la première pour pouvoir mettre en place la seconde.

Et c'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes. (10:10)

Ainsi nous avons été sanctifiés par le corps de Jésus-Christ. Je suis justifié par Jésus-Christ. Je suis accepté en Jésus-Christ. Tout ce que j'ai dans ma relation avec Dieu aujourd'hui doit venir et vient par Jésus-Christ. Il est ma paix. Il est ma justice. Il est l'offrande pour mon péché. Il est celui qui offre l'offrande. Il est tout. Il est mon Médiateur. Jésus est tout pour moi. Sans Lui je n'ai rien. Je n'ai pas accès à Dieu. Je suis exclu de la présence de Dieu. Sans Jésus-Christ je suis désespérément perdu et impuissant pour y remédier.

Tout sacrificateur se tient à son poste chaque jour pour faire son service et offrir souvent les mêmes sacrifices qui ne peuvent jamais ôter les péchés. (10:11)

Ils sont donc bien occupés. Ils sont occupés toute la journée à offrir un sacrifice pour le péché après l'autre ; une offrande de grains après l'autre, à mesure que les gens viennent. Mais il souligne que ces offrandes ne peuvent pas ôter les péchés.

Mais Lui [Jésus-Christ], après avoir présenté un seul sacrifice pour les péchés, S'est assis pour toujours à la droite de Dieu, (10:12)

C'est terminé. Il n'a pas à le faire chaque jour. Il n'a pas à être crucifié encore et encore. La mort de Christ est suffisante une fois pour toutes.

et Il attend désormais que ses ennemis deviennent son marchepied. Car par une seule offrande, Il a rendu parfaits pour toujours ceux qui sont sanctifiés. (10:13-14)

Est-ce que ce n'est pas glorieux ? Par Sa seule offrande nous avons été rendus parfaits pour toujours. Que Dieu soit remercié !

C'est ce que le Saint-Esprit nous atteste également. Car après avoir dit : Voici l'alliance que Je traiterai avec eux, après ces jours-là, dit le Seigneur : Je mettrai Mes lois dans leur cœur et Je les écrirai dans leur intelligence, et Il ajoute : Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités. (10:15-17)

David s'est écrié, « Heureux l'homme dont la transgression est pardonnée. Heureux l'homme dont les péchés sont couverts. Heureux l'homme à qui Dieu n'impute pas sa faute. » Tout ce que je peux

ajouter à cela c'est : Amen ! Dieu a dit : Heureux l'homme dont Je ne Me rappelle plus les péchés ni les iniquités.

Or, là où il y a pardon des péchés, il n'y a plus d'offrande pour le péché. (10:18)

Là où il y a eu rémission des péchés une fois pour toutes, parfaite en Christ, les offrandes pour le péché ne sont plus nécessaires.

Ainsi donc, frères, nous avons l'assurance d'un libre accès au sanctuaire par le sang de Jésus, (10:19)

Je peux aller là où Il est allé, directement dans la présence du Père. En venant au Père par le sang de Jésus-Christ, je peux entrer dans le Saint des Saints. Je peux venir dans la présence de Dieu par Lui. La porte est ouverte. Jésus-Christ a ouvert la voie par laquelle nous pouvons venir dans la présence de Dieu et communier avec Lui.

Ainsi donc, frères, nous avons l'assurance d'un libre accès au sanctuaire par le sang de Jésus,

accès que Jésus a inauguré pour nous comme un chemin nouveau et vivant au travers du voile, c'est-à-dire de Sa chair ; et nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu. Approchons-nous donc d'un cœur sincère, avec une foi pleine et entière, le cœur purifié d'une mauvaise conscience et le corps lavé d'une eau pure. Confessons notre espérance sans fléchir, car Celui qui a fait la promesse est fidèle. (10:20-23)

Remarquez maintenant cette nouvelle alliance : tenez bon, accrochez-vous, ne vous faites pas de souci, parce que Dieu, qui a fait les promesses, est fidèle. Cette nouvelle alliance est basée sur les promesses de Dieu, et Dieu, qui nous a fait les promesses, est fidèle. Alors confessons notre espérance sans fléchir. Nous avons un grand Souverain Sacrificateur.

Le danger pour ces Juifs qui avaient reçu Jésus, c'était qu'ils retournent au Judaïsme, qu'ils prennent un agneau, le traînent de nouveau vers le sacrificateur pour faire une offrande. C'était ça leur danger.

Ne sous-estimez pas les traditions du peuple juif, elles sont profondément enracinées, même encore de nos jours. Même les Juifs non-croyants respectent le Sabbat ; ils mangent casher. Cela fait si profondément partie de leurs traditions qu'ils les protègent farouchement. Et je connais beaucoup, beaucoup de Juifs qui deviendraient Chrétiens, mais ils sont effrayés à l'idée de ne plus être Juifs. Ils ne comprennent pas que devenir Chrétien c'est devenir un Juif accompli. Car Jésus était le Messie que Dieu avait promis dans leurs Écritures. Et ils n'ont pas à craindre de ne plus être Juifs en devenant Chrétiens. En fait, ils deviendraient probablement de meilleurs Juifs qu'ils ne le furent jamais. Et pourtant, leurs rabbins ont fermement décidé qu'être Juif et Chrétien s'excluent mutuellement ; vous ne pouvez pas être les deux. Ils essaient simplement de protéger leur identité nationale et ils luttent farouchement. Parce que c'est très profondément ancré.

Donc à l'époque où l'épître aux Hébreux a été écrite, certains de ceux qui professaient la foi en Christ revenaient en quelque sorte en arrière. L'encouragement est pour eux : accrochez-vous à votre profession de foi ; ne renoncez pas ! Et de nouveau il met l'accent non sur notre fidélité, mais sur la fidélité de Dieu. Celui qui a fait la promesse est fidèle.

Veillons les uns sur les autres pour nous inciter à l'amour et aux œuvres bonnes. (10:24)

Et c'est ce que nous faisons lorsque nous sommes ensemble : nous nous exhortons les uns les autres à un amour plus grand et à de bonnes œuvres.

N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns, mais exhortons-nous mutuellement, et cela d'autant plus que vous voyez le jour s'approcher. (10:25)

Veillons les uns sur les autres pour nous inciter les uns les autres à l'amour et aux œuvres bonnes, et ne pas abandonner notre assemblée, afin que nous puissions être exhortés. En fait, l'auteur dit que nous devrions nous réunir d'autant plus que nous voyons le jour du Seigneur s'approcher. Je ne sais pas ce que nous pourrions faire de plus que ce que nous faisons déjà ici, où nous nous réunissons tous les soirs et pendant la journée, mais enfin... C'est là le but de nos réunions et de nos assemblées : nous encourager mutuellement, nous fortifier les uns les autres, nous exhorter les uns les autres.

Car si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, (10:26)

Ici il parle au Juif qui renonce à sa foi en Jésus-Christ et qui cherche à retourner vers le sacrificateur avec une offrande pour le péché. Il n'y a pas d'autre sacrifice ! L'agneau ne servira à rien. Car le sacrifice de Jésus-Christ est parfait. Il a été fait une fois pour toutes. Et il n'y a pas d'autre sacrifice qui puisse être offert : ni bouc, ni agneau, ni veau, ni rien d'autre. Le sacrifice de Jésus-Christ est parfait. Il ne reste aucun autre sacrifice pour vos péchés. Vous ne pouvez pas retourner à l'ancien système.

[Tout ce qui reste c'est] une attente terrifiante du jugement et l'ardeur du feu prêt à dévorer les rebelles ! (10:27)

Ce jugement et cette ardeur du feu vont vraiment avoir lieu, en grande partie déjà, pendant la Grande Tribulation. Remarquez bien qu'il va dévorer les rebelles.

Si quelqu'un a violé la loi de Moïse [c'est-à-dire la première alliance qui a été mise de côté], il est mis à mort sans pitié, sur la déposition de deux ou trois témoins. (10:28)

Châtiment très sévère, peine capitale pour ceux qui n'obéissaient pas à la première alliance que Dieu avait établie au travers de Moïse,

Combien pire, ne pensez-vous pas, sera le châtement mérité par celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, tenu pour profane le sang de l'alliance par lequel il avait été sanctifié et qui aura outragé l'Esprit de la grâce ! (10:29)

Donc trois choses : il a foulé aux pieds le Fils de Dieu, méprisé la valeur du sang de Christ, et outragé l'Esprit de la grâce.

Car nous connaissons Celui qui a dit : À Moi la vengeance, c'est Moi qui rétribuerai. Et encore : Le Seigneur jugera son peuple. Il est terrible de tomber dans les mains du Dieu vivant. (10:30-31)

Deux choses peuvent être faites concernant vos péchés. La première : en venant à Jésus-Christ, ils peuvent être totalement et complètement ôtés, totalement pardonnés à travers Lui. Si vous acceptez cette nouvelle alliance que Dieu a établie, vos péchés sont complètement enlevés. Si cela n'a pas lieu, alors la deuxième chose qui arrivera concernant vos péchés, c'est que vous allez vous tenir devant Dieu et être jugé, et vos péchés vous condamneront.

Il y a des années, on m'a raconté l'histoire d'un merveilleux prince, l'héritier du royaume, qui avait épousé une femme qui se révéla indigne de lui et de son amour. Pendant une période de rébellion, elle vécut ouvertement en adultère avec le chef de la rébellion. Lorsque la rébellion fut contenue, la princesse fut traduite en justice et le tribunal décréta qu'elle devait mourir dans la fosse du tigre. Hors de la ville, dans une clairière de la forêt, une fosse avait été creusée. Dans la fosse il y avait un poteau, et les victimes qui devaient être exécutées, étaient attachées au poteau. Et pendant la nuit, attirés par l'odeur de la chair humaine, les tigres venaient et dévoraient les victimes. Le jour de l'exécution arriva et elle fut conduite dans les bois, attachée solidement au poteau, là, au fond de la fosse, et abandonnée à son sort.

Alors qu'il commençait à faire nuit, elle entendit le crissement du gravier au-dessus de sa tête. En levant les yeux, elle vit une silhouette dans le ciel du soir, mais ce n'était pas la forme d'un tigre, c'était celle d'un homme, qui sauta dans la fosse. Elle reconnut le prince, son époux qu'elle avait trahi. Furieuse, elle se tourna vers lui en disant : Qu'avez-vous fait ? Êtes-vous venu vous moquer de moi à cause du sort qui m'est échu ? Il répondit, Non. Je suis venu pour vous prouver combien je vous ai toujours aimée. Vous n'avez jamais compris cela. Après avoir dit cela, il attendit en silence dans la fosse jusqu'à ce que, de nouveau, il y eut un crissement en haut, au bord de la fosse. C'était maintenant un tigre, qui, attiré par l'odeur de la chair humaine, tournait autour de la fosse ; puis ses pas se firent plus rapides lorsqu'il s'approcha et d'un bond il fut dans la fosse. Mais, au lieu de sauter sur la princesse, il rencontra l'épée que le prince avait dégainée. Et là, dans les ténèbres, une bataille violente s'en suivit, jusqu'à ce que finalement la princesse put entendre les convulsions de la mort, tandis que la dernière étincelle de vie s'éteignait, et puis simplement le sang qui s'égouttait.

Lorsque le jour se leva, les hommes de la ville vinrent chercher les restes de la princesse pour les enterrer. À leur grand étonnement, ils trouvèrent la princesse en bonne forme, toujours attachée au centre de la fosse. Mais là, dans un coin, se trouvait leur prince bien-aimé, à moitié noyé dans son sang, et près de lui, un tigre qui avait été tué.

Ils soulevèrent le prince hors de la fosse, le ramenèrent à la ville et appelèrent les meilleurs médecins du royaume. Pendant trois jours il a oscillé entre la vie et la mort. Toutes les heures, à travers tout le royaume, un communiqué donnait l'état de santé du prince qui luttait pour sa vie. Finalement le troisième jour, ils apprirent que la crise était passée et que le prince vivrait. Dans le royaume tous se réjouissaient.

Pendant ce temps la princesse avait été emprisonnée parce que le jugement du tribunal n'avait pas été exécuté. De nouveau il y eut un procès et le verdict allait être donné. Tout le peuple du royaume se rassembla dans la grande arène pour entendre le verdict. Le crieur public s'avança et dit : Oyez, Oyez, la décision du conseil suprême ! Puis se tournant vers la princesse il dit : Là, sur votre droite, il y a une porte, et derrière la porte se tient votre époux, le prince, celui que vous avez trahi. Sur votre gauche il y a une autre porte, derrière laquelle il y a plusieurs tigres. Si avant cinq heures ce

soir vous n'êtes pas allée vers cette porte à votre droite, et n'y êtes pas entrée en déclarant à tous les sujets du royaume qu'à partir de maintenant vous serez une épouse fidèle et dévouée, on ouvrira la porte à votre gauche et la mort par laquelle il est presque mort pour vous sauver viendra sur vous, et cette fois, sans aucun espoir d'y échapper. Et l'histoire se terminait ainsi : quelle porte choisira-t-elle ?

En écoutant l'histoire, nous réalisons que nous sommes la princesse coupable, et que nous nous sommes rebellés contre le Seigneur, qui nous a tellement aimés qu'Il est venu nous prouver Son amour en mourant à notre place. Maintenant, il y a deux portes, deux choses qui peuvent être faites concernant vos péchés : Être totalement pardonné en soumettant votre vie à Jésus-Christ, ou, si vous refusez, alors la mort par laquelle Il est mort pour vous sauver viendra sur vous et il n'y aura aucun espoir d'y échapper : « Car, comment échapperons-nous si nous négligeons un si grand salut ? » Quelle porte ? C'est vous qui terminez l'histoire.

Il est terrible de tomber dans les mains du Dieu vivant.

Mais souvenez-vous de ces premiers jours où, après avoir été éclairés, vous avez soutenu un grand et douloureux combat : (10:32)

Souvenez-vous de ce que vous avez vécu lorsque vous débutiez dans la foi.

d'une part exposés en spectacle par les opprobres et les tribulations, d'autre part vous rendant solidaires de ceux qui subissaient ce traitement. (10:33)

Votre identification avec les Chrétiens vous a vraiment coûté cher, et c'est bien ce qui s'est passé. Plusieurs ont perdu leurs familles. Ils ont été totalement mis à l'écart. En fait, leurs familles faisaient leurs obsèques ; ils étaient considérés comme morts. Ils n'admettaient même pas leur existence quand ils les croisaient dans la rue. Souvenez-vous des choses que vous avez subies à cause de votre foi en Jésus-Christ.

En effet, vous avez eu de la compassion pour les prisonniers, et vous avez accepté avec joie qu'on vous arrache vos biens, sachant que vous aviez des possessions meilleures et permanentes. (10:34)

Beaucoup d'entre eux ont perdu leurs biens, mais ils ne s'en sont pas soucié. Ils savaient qu'ils avaient des biens que personne ne pourrait leur prendre, la réalité permanente au ciel.

N'abandonnez donc pas votre assurance qui comporte une grande récompense ! Vous avez en effet besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis. Car encore un peu de temps - bien peu ! Et celui qui doit venir viendra, il ne tardera pas. (10:35-37)

De nouveau, ici, comme si souvent dans le Nouveau Testament, une exhortation à la patience alors que nous attendons la venue de Jésus-Christ. Jacques a dit : « Prenez donc patience, frères ; affermissez vos âmes car le Seigneur attend le fruit complet de la moisson. » (Jacques 5:7 traduction littérale de l'anglais). Prenez patience ; Il a quelques-uns de plus à sauver. Donner leur aussi une chance ! Affermissez-vous, car le Seigneur attend le fruit complet de la moisson. Pierre a dit : « Le Seigneur ne retarde pas l'accomplissement de Sa promesse, comme quelques-uns le

pensent. Il use de patience envers vous, Il ne veut pas qu'aucun périsse, mais Il veut que tous arrivent à la repentance. » (2 Pierre 3:9).

Donc la raison pour laquelle Dieu attend, et retarde la venue de Jésus-Christ c'est pour donner l'occasion à d'autres d'entrer dans le royaume. Mais Celui qui doit venir ne tardera pas. Le jour du Seigneur viendra. Le Seigneur a attendu, mais les jours d'attente sont presque finis. Prenez patience, frères, afin qu'après avoir fait la volonté de Dieu vous puissiez obtenir ce qui vous a été promis. Le Seigneur reviendra.

Et Mon juste vivra par la foi. Mais s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui. Quant à nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui croient pour sauver leur âme. (10:38-39)

Ici l'auteur déclare qu'il a confiance en eux. Nous ne sommes pas de ceux qui se retirent. Nous sommes de ceux qui croient pour sauver leur âme.

Le juste vivra par la foi, et en abordant le chapitre 11, nous allons voir les caractéristiques de la foi, et nous allons pénétrer dans le panthéon de ceux qui ont cru. Et c'est dans ce panthéon que je veux apparaître. Je veux avoir mon nom dans ce panthéon, le panthéon de ceux qui croient aux promesses de Dieu. Et nous allons voir une énumération intéressante de ces hommes de foi en avançant au chapitre 11, le glorieux chapitre sur la foi.

Et maintenant, que le Seigneur soit avec vous, qu'Il veille sur vous et vous garde dans Son amour tandis que vous marcherez dans la confiance en Lui. Soyez bénis par le Seigneur et fortifiés dans toute bonne œuvre pour la gloire de Jésus-Christ. Que Dieu vous bénisse. Au nom de Jésus.

Chapitre 11

Or la foi, c'est la substance des choses qu'on espère, l'évidence de celles qu'on ne voit pas. (11:1, VKJF)

Ceci n'est pas tant une définition de la foi, c'est plutôt une déclaration de ce que fait la foi. C'est la substance des choses que l'on espère. Le mot substance ici, a été traduit dans les nouvelles versions par preuve, la preuve des choses qu'on espère. Et le mot évidence a été traduit par conviction, la conviction des choses qu'on ne voit pas. Je suis convaincu de certaines vérités, même si je ne les ai pas vues, je suis convaincu de leur existence. Il y a évidence de l'existence de Dieu, et cela me conduit à croire en Dieu. Bien que je ne l'aie jamais vu, l'évidence de Son existence produit cette foi dans mon cœur.

Comme nous l'avons souligné ce matin, nous croyons en de nombreuses choses que nous ne voyons pas et que nous n'avons jamais vues. Nous croyons au vent, bien que nous n'ayons jamais vu le vent. Nous voyons les effets du vent. Nous voyons les arbres ployer sous sa force. Nous voyons les feuilles qui bougent, nous voyons la poussière qui se soulève. Nous voyons l'évidence du vent. Nous pouvons aussi le sentir. Nous disons, « Oh, que ce vent est froid et mordant ! » ou nous disons, « Ca c'est un des vents chauds qui vient du désert. » Nous ressentons le vent. Nous en voyons l'évidence, et donc nous croyons en son existence, bien que nous n'ayons jamais vu le vent lui-même.

La force magnétique - j'y crois mais je ne l'ai jamais vue. Je vois ses effets quand elle réunit deux pôles opposés et que je vois l'attraction. Donc je crois à la puissance magnétique ou à la force magnétique, mais je ne l'ai jamais vue. J'en vois l'évidence.

Je vois l'évidence de Dieu. Je sens la présence de Dieu. Je sens la puissance de Dieu. Je vois l'évidence de l'existence de Dieu, et donc j'ai la foi. Je crois en l'existence de Dieu, bien que je n'aie jamais vu Dieu. Cependant je ne doute pas de Son existence, parce que j'en ai l'évidence tout autour de moi. La foi - la preuve des choses que l'on espère, l'évidence de celles que l'on ne voit pas.

C'est à cause d'elle [de la foi] que les anciens ont reçu un bon témoignage. (11:2)

Voici maintenant l'évidence de ce que des hommes ont accompli par la foi. Et il commence à... mais avant d'arriver à cela, il commence simplement avec la création du monde.

C'est par la foi que nous comprenons que le monde a été formé par la parole de Dieu, de sorte que ce qu'on voit ne provient pas de ce qui est visible. (11:3)

Déclaration intéressante, particulièrement d'un point de vue scientifique. La Bible dit que Dieu a dit, « Que la lumière soit ! » que Dieu a dit, « Que les eaux qui sont au-dessus du firmament se séparent des eaux qui sont en-dessous du firmament ! » que Dieu a dit, « Que la terre se couvre de verdure, d'herbes porteuses de semences selon leur espèce. » que Dieu a dit... et donc nous croyons que Dieu a amené toutes ces choses à l'existence par sa parole, et que les choses que nous voyons ont été faites à partir de choses qui n'apparaissent pas.

Un exemple de foi ou une évidence de foi, la substance des choses que nous espérons, l'évidence des choses que nous ne voyons pas. Donc Dieu a pris des choses invisibles et a créé l'univers matériel visible dans lequel nous vivons, les mondes. Regardons cela d'un peu plus près : Dieu a fait le monde à partir de choses qui n'apparaissent pas.

Nous savons que l'univers, les mondes, sont faits d'atomes qui sont invisibles. Nous savons qu'ils existent, et pourtant ils sont invisibles. De sorte que toutes les choses matérielles que nous voyons, sont faites à partir de choses qui ne sont pas visibles : atomes, protons, électrons. Et donc, par la foi, nous croyons que les mondes ont été formés par Dieu de telle sorte que les choses que nous voyons, les choses qui apparaissent, sont faites à partir de choses que nous ne pouvons pas voir ou qui n'apparaissent pas. Déclaration fascinante !

Et maintenant il commence une liste de ces hommes de foi de l'Ancien Testament. Et il les énumère par ordre chronologique, l'ordre dans lequel ils apparaissent dans la Bible, jusqu'à ce que vous arriviez à David et Samuel, et là, il renverse l'ordre chronologique.

Le premier à entrer sur la scène de la foi est Abel.

C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice de plus grande valeur que celui de Caïn ; par elle, il fut déclaré juste, Dieu lui-même rendant témoignage à ses offrandes ; et par elles, quoique mort, il parle encore. (11:4)

Autrement dit, aujourd'hui encore, l'exemple d'Abel qui a offert son sacrifice à Dieu par la foi, nous parle. C'est à cause de sa foi qu'il a été déclaré juste par Dieu.

Beaucoup de choses ont été dites à propos des sacrifices de Caïn et d'Abel. Comment Caïn, qui était fermier, a apporté le fruit de la terre au Seigneur. Il a probablement apporté quelques légumes qu'il avait cultivés, tandis qu'Abel, qui faisait de l'élevage, apporta un agneau au Seigneur en sacrifice. Et quand ils offrirent leurs sacrifices au Seigneur, le Seigneur accepta celui d'Abel et rejeta celui de Caïn.

Comment au juste ceci fut établi, nous ne le savons pas. Mais Caïn vit que son offrande était rejetée et que celle d'Abel était acceptée, et il se fâcha contre le Seigneur parce qu'il avait rejeté son offrande. Et le Seigneur lui dit, « Pourquoi es-tu fâché que ton offrande ait été rejetée ? Si elle a été rejetée, c'est parce que le péché est couché à ta porte. » Il déclarait, en fait, que si elle avait été offerte correctement elle aurait été acceptée ; autrement dit, si son cœur avait été droit.

Beaucoup de choses ont été dites sur le fait que l'un était un sacrifice sanglant et l'autre ne l'était pas, mais qu'il était une offrande du fruit de la terre. Beaucoup ont suggéré que c'était là la raison pour laquelle Dieu avait accepté le sacrifice d'Abel, parce qu'il avait offert un sacrifice sanglant, et qu'Il avait rejeté celui de Caïn, parce qu'il avait apporté au Seigneur le produit de son propre travail. Beaucoup a été dit à ce sujet. Mais le commentaire, ici, en Hébreux, nous donne la raison pour laquelle l'un a été accepté et l'autre rejeté : l'un a été offert avec foi et l'autre n'a pas été offert avec foi, mais simplement comme le travail d'un homme.

Aujourd'hui il y a encore des gens qui offrent avec foi, et d'autres qui offrent des œuvres pour être en règle. Il y a ceux qui cherchent à être justes par leur confiance dans le Seigneur et ceux qui cherchent à être justes par leurs œuvres. Ce qui pour moi est intéressant, c'est que lorsque Dieu a

inauguré les sacrifices avec Moïse, l'offrande de grains était acceptable à Dieu. Vous apportiez le grain que vous aviez cultivé et moulu en farine, et vous en faisiez des petits gâteaux que vous cuisiez, puis vous les offriez au Seigneur comme une offrande pour la paix, une offrande qui montrait que je consacrais mon service à Dieu. On appelait cela l'offrande de grain. Donc une telle offrande était parfaitement légitime, une offrande qui exprimait une sorte de communion avec Dieu, telle que pouvait le faire l'offrande pour la paix. Mais ici Caïn cherchait la communion avec Dieu alors qu'il y avait du péché dans son cœur. Dieu lui demande de s'occuper d'abord de son péché.

Dans le Sermon sur la Montagne, Jésus dit que si un homme se présente à l'autel, et que là, il réalise que son frère a quelque chose contre lui, il doit d'abord aller voir son frère et se réconcilier avec lui, et ensuite venir apporter son offrande au Seigneur (Matthieu 5:23-24). Très souvent une personne essaie de prendre des raccourcis pour entrer en communion avec Dieu. Tout d'abord, je ne réalise pas que c'est mon péché qui m'a séparé de Dieu, et qu'avant que je puisse vraiment avoir une forme quelconque de communion avec Dieu, il faut que je m'occupe de la question du péché. Caïn ne s'était pas occupé de son péché et c'est pour cela qu'il a échoué, et Dieu le lui montre. Il lui dit, « Si ton offrande a été rejetée, c'est parce que le péché se couche à la porte de ta tente. Occupe-toi d'abord de cela, et vient ensuite apporter ton offrande au Seigneur. » Donc, Abel a offert avec foi et a été accepté. C'était un témoignage de sa droiture. Donc, très tôt dans l'Histoire, Dieu témoigne que la justice est obtenue par la foi.

C'est par la foi qu'Énoch fut enlevé, de sorte qu'il ne vit pas la mort ; et on ne le trouva plus parce que Dieu l'avait enlevé. Car avant son enlèvement, il a reçu le témoignage qu'il plaisait à Dieu. (11:5)

Quel beau témoignage ! Voici un homme qui déclare qu'il plaisait à Dieu. C'est ça le but même de notre existence : faire plaisir à Dieu. Au quatrième chapitre du livre de l'Apocalypse, Jean voit les chérubins autour du trône de Dieu, qui adorent le Seigneur en déclarant la sainteté et le caractère immuable de Dieu. Les vingt-quatre anciens tombent face contre terre devant le trône, enlèvent leurs couronnes et les jettent sur la mer de verre en disant, « *Tu es digne, ô Seigneur, de recevoir gloire, honneur et pouvoir ; car tu as créé toutes choses, et pour ton contentement elles sont et ont été créées.* » (Apocalypse 4:11, VKJF). C'est la base même de notre existence - nous avons été créés pour le plaisir de Dieu. Quelqu'un qui vit pour son propre plaisir n'est pas en harmonie avec Dieu. Il est intéressant de voir qu'une personne qui vit pour son propre plaisir, qui poursuit le plaisir sans relâche, essaie constamment de trouver quelque chose de nouveau, quelque chose de différent, des sensations nouvelles. Le témoignage d'Énoch c'était qu'il plaisait à Dieu.

Et maintenant on nous dit,

Or, sans la foi, il est impossible de lui plaire ; (11:6)

C'est donc le témoignage de la foi. C'était à cause de sa foi qu'Abel fut déclaré juste par le Seigneur et accepté par Dieu. Par la foi, Énoch, alors qu'il marchait avec Dieu, fut enlevé, de sorte qu'il ne vit pas la mort, mais avant cela il avait reçu ce témoignage : il plaisait à Dieu. Comment est-ce qu'il plaisait à Dieu ? Par sa foi. Car sans la foi il est impossible de plaire à Dieu.

celui qui s'approche de Dieu doit croire qu'il existe et qu'il récompense ceux qui le cherchent. (11:6)

Donc, vous devez d'abord croire à l'existence de Dieu, mais ensuite vous devez croire que Dieu est bon ; que Dieu récompense ceux qui le cherchent.

L'exemple suivant est celui de Noé.

C'est par la foi que Noé, divinement averti de ce qu'on ne voyait pas encore (11:7)

La foi-- la substance des choses qu'on espère et l'évidence de celles qu'on ne voit pas. Jusqu'au temps de Noé, il n'avait jamais plu sur la terre. La terre était arrosée par une vapeur qui, chaque soir, sortait de la terre. Il y avait, sans aucun doute, une épaisse couverture d'humidité autour de la terre puisque Dieu a séparé les eaux qui étaient au-dessus du firmament des eaux qui étaient sous le firmament. Et cette atmosphère pleine d'humidité est sans doute la raison pour laquelle on a découvert dans les couches géologiques des fougères de vingt à vingt-deux mètres de haut. C'est aussi probablement ce qui explique la longévité de la vie qui était en moyenne d'environ neuf cents ans. La couverture d'humidité protégeait la terre de la plupart des radiations cosmiques qui provoquent la mutation des cellules et leur destruction et favorisent le processus de vieillissement.

À cette époque antédiluvienne où la vie était longue et où les plantes et les arbres croissaient de façon extraordinaire, on n'avait encore jamais vu de pluie. Et Dieu dit qu'Il allait faire pleuvoir sur la terre (Genèse 6:17). Noé a essayé de prévenir les gens du déluge imminent et ils se sont moqués de lui. Pendant une centaine d'années il a construit ce navire géant dans une région où on n'avait jamais connu la pluie. Un prédicateur de justice...

C'est par la foi que Noé, divinement averti de ce qu'on ne voyait pas encore et saisi d'une pieuse crainte, construisit une arche pour sauver sa famille ; c'est par elle qu'il condamna le monde et devint héritier de la justice qui s'obtient par la foi. (11:7)

Je répète, toute l'idée développée dans ce chapitre, c'est que c'est par la foi qu'une personne est justifiée devant Dieu. C'est croire en Dieu qui est le plus important, ce ne sont pas mes œuvres ; les œuvres suivent. Les œuvres devraient automatiquement suivre ma foi. Mais les œuvres ne peuvent pas produire la foi ; et elles ne peuvent pas non plus se substituer à la foi. C'est la foi qui produit les œuvres. Je ne peux pas dire que je crois de tout mon cœur sans avoir une vie qui se conforme à ce que je crois. Cette conformité doit se produire, mais la foi doit venir d'abord. Ma foi en Dieu est un moteur pour mon service pour Dieu.

Et Noé condamna le monde par sa confiance et sa foi en Dieu ; et il devint héritier de la justice qui s'obtient par la foi.

C'est par la foi qu'Abraham, obéit à l'appel (de Dieu) en partant vers un pays qu'il devait recevoir en héritage ; et il partit sans savoir où il allait. (11:8)

Dieu avait commencé par dire à Abraham, « Quitte cet endroit, le pays de tes pères, et va dans un pays que je te montrerai. » Quelquefois, lorsque Dieu nous dirige, Il nous montre seulement un pas à la fois, et ça, pour nous, c'est un problème. Je n'aime pas être dirigé un pas à la fois. S'Il me dit de m'en aller, je veux qu'Il me dise où aller. J'aimerais connaître deux pas, ou trois ou quatre. J'aimerais qu'Il m'explique le plan complet. Il se peut que je ne veuille pas faire ce qu'Il a en tête lorsque nous serons un peu plus loin. A Samarie le Saint-Esprit a dit à Philippe, « Va à Gaza, dans cette région désertique. » Et c'est tout ! (Actes 8:5-6). Ici il était au beau milieu d'un grand réveil.

De nombreux Samaritains viennent à la foi, sont baptisés, et sont remplis du Saint Esprit. Et le Seigneur lui commande de quitter ce merveilleux mouvement de l'Esprit et de descendre dans cet endroit désertique, de descendre à Gaza. Donc Philippe part. Mais il avait reçu deux pas. Le Seigneur a dit, « Va ! » il a demandé, « Où ? » « A Gaza. » Abraham, lui, n'en avait qu'un, « Va, quitte ce pays. » Donc Abraham a commencé à voyager sans savoir où il allait. « Hé, mon gars, ou vas-tu ? » « Je ne sais pas. » « Tu veux dire que tu emmené toute ta famille et tu ne sais pas où vous allez ? » « C'est exact ! » « Eh bien, si tu ne sais pas où tu vas, comment sauras-tu quand tu es arrivé ? » « Oh, Il me le dira. »

« C'est par la foi qu'Abraham obéit à l'appel de Dieu en partant vers un pays qu'il devait recevoir en héritage ; et il partit sans savoir où il allait. »

C'est par la foi qu'il vint s'établir dans la terre promise comme en un pays étranger, habitant sous des tentes, ainsi qu'Isaac et Jacob, héritiers avec lui de la même promesse. (11:9)

Donc, lorsqu'il arriva dans le pays et qu'il se tint à Béthel, centre du pays, et bon poste d'observation, Dieu dit, « Abraham, regarde vers le nord, l'est, le sud et l'ouest, aussi loin que tu puisses voir. Je t'ai donné ce pays à toi et à ta descendance, pour toujours. Il est à toi. » Il voyagea donc à travers le pays. Il descendit à Hébron puis remonta vers Sichem. Mais il était un étranger et un pèlerin dans ce pays. Il vivait dans des tentes. Il ne construisit aucune ville. Il ne construisit aucune maison. Il vivait seulement dans des tentes, bien que le pays tout entier lui appartînt selon la promesse de Dieu. Pourtant, il y a vécu comme un étranger.

Car il attendait la cité qui a de solides fondations, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur. C'est par la foi aussi que Sara elle-même, malgré son âge avancé, fut rendue capable de donner le jour à une descendance, parce qu'elle tint pour fidèle celui qui a fait la promesse. (11:10-11)

Lorsque nous lisons au sujet de ces gens de grande foi, nous voyons qu'ils ont laissé leur marque dans l'histoire à cause de leur foi. Lorsque Sara vient en scène, on parle de sa foi en disant que malgré son âge avancé (elle avait plus de quatre-vingt-dix ans), elle n'avait jamais eu d'enfant. Et pourtant elle a reçu la force pour concevoir et avoir un fils, bien qu'elle ne fût plus en âge d'en avoir, parce qu'elle tint pour fidèle Celui qui avait fait la promesse.

Vous vous souvenez, cependant que la foi de Sara n'était pas toujours parfaite. Très souvent lorsque nous lisons au sujet de ces gens de foi, nous pensons qu'ils ne font pas partie de notre catégorie. Qu'ils sont en quelque sorte des super saints. « Je ne pourrai jamais en faire autant. » Mais lorsque le Seigneur parlait avec Abraham à propos du fils qu'Il allait lui donner, Abraham répondit au Seigneur, « O Seigneur, qu'Ismaël vive devant Toi ! » Mais le Seigneur dit encore, « Je bénirai Ismaël et je ferai de lui une grande nation, mais Sara aura un fils, et c'est par Sara que tu auras une descendance. » (Genèse 17:18-21). Là-bas, dans la tente, Sara écoutait, elle écoutait ce que le Seigneur disait à Abraham. Et lorsque le Seigneur lui dit, « C'est par Sara que tu auras une descendance », cela la fit rire. C'était incroyable ! Alors l'ange du Seigneur dit, « Pourquoi Sara a-t-elle rit ? » Et elle répondit, « Je ne riais pas ! » (Genèse 18:13-15). Il est significatif que lorsque l'enfant est né ils l'ont appelé 'rire', Isaac veut dire rire, parce qu'ils ont ri tant il semblait incroyable que Sara puisse concevoir dans sa vieillesse et avoir un fils.

C'est pourquoi d'un seul homme - et d'un homme déjà atteint par la mort - sont issus (des descendants) aussi nombreux que les étoiles du ciel et que le sable qui est au bord de la mer et qu'on ne peut les compter. (11:12)

Ainsi d'Abraham sont issus des descendants en nombre impossible à compter.

C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, (11:13)

Attendez un instant ! Sommes-nous supposés mourir dans la foi ? Je croyais que si j'avais assez de foi je ne mourrais pas. « Ayez simplement assez de foi et vous ne serez jamais malade. Ayez assez de foi et vous pourrez conduire la voiture que vous désirez, quelle qu'elle soit, ou habiter la maison de vos rêves... simplement en ayant assez de foi. » Ceux-ci sont morts dans la foi ; le « Message de la foi » n'était pas arrivé jusqu'à eux.

C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises, (11:13)

C'est-à-dire les promesses d'un Messie que Dieu leur avait données. Ils croyaient en un salut pour lequel Dieu avait dit qu'Il pourvoirait. Ils sont tous morts dans la foi, sans avoir obtenu les choses promises,

mais ils les ont vues et saluées de loin, en confessant qu'ils étaient étrangers et résidents temporaires sur la terre. (11:13)

Ils avaient donc l'attitude correcte par rapport au monde, la perspective correcte de la vie. Je suis seulement un étranger et un résident temporaire ici. Je suis satisfait d'habiter dans une tente. Ceci n'est pas ma demeure. Je ne fais que passer. Ici je suis simplement un résident temporaire. Je suis en route vers ma demeure permanente. Je suis en route vers ma demeure avec Dieu dans Son royaume éternel. Ils ont donc vu les promesses. Ils avaient reçu les promesses du royaume de Dieu. Abraham cherchait la cite dont Dieu était l'architecte et le constructeur. Il était à la recherche du royaume de Dieu et disait, « Je ne resterai pas ici pour indéfiniment. Je ne fais que passer. Je suis un étranger et un résident temporaire sur cette terre. J'appartiens au royaume céleste, je suis citoyen de ce royaume céleste. » Donc ils ont vu les promesses. Ils étaient convaincus qu'elles étaient véridiques. Ils les ont embrassées, s'y sont accrochés et les ont annoncées. Je ne suis qu'un étranger et un résident temporaire ici.

Ceux qui parlent ainsi montrent clairement qu'ils cherchent une patrie. Et s'ils avaient eu la nostalgie de celle qu'ils avaient quittée, ils auraient eu l'occasion d'y retourner. (11:14-15)

Quand ils sont arrivés à Charan (Harân, Harrân), il aurait pu décider de faire demi-tour et de regagner Babylone. On peut toujours revenir en arrière. Mais ils ont continué leurs périples en obéissance à Dieu.

Mais en réalité ils aspirent à une patrie meilleure, c'est-à-dire céleste. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu ; car il leur a préparé une cité. (11:16)

Ceci est intéressant : Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu. Cela peut indiquer que Dieu a honte que certaines personnes l'appellent Dieu. Lorsque je vois certaines personnes agir, je ne peux pas le blâmer ! Je prie que je ne mette jamais Dieu dans l'embarras. J'ai bien peur de l'avoir déjà

fait. J'ai bien peur d'avoir fait des choses qui ont mis Dieu dans l'embarras, comme par exemple lorsque des gens ont pu dire, « Rien d'étonnant, c'est un serviteur de Dieu ! » Et que Dieu ait pu avoir honte que je sois identifié en tant que tel dans cette situation.

C'est par la foi qu'Abraham, mis à l'épreuve, a offert Isaac. C'est son fils unique qu'il offrait, lui qui avait reçu les promesses et à qui il avait été dit : C'est par Isaac que tu auras une descendance qui porte ton nom. Il comptait que Dieu est puissant, même pour faire ressusciter d'entre les morts. C'est pourquoi son fils lui fut rendu : il y a là un symbole. (11:17-19)

Nous avons ici un aperçu remarquable sur l'histoire d'Abraham offrant son fils Isaac au Seigneur.

En écrivant aux Corinthiens, Paul leur rappelle l'Évangile qu'il leur a annoncé : « *Christ est mort selon les Écritures, fut enseveli selon les Écritures, et ressuscita le troisième jour selon les Écritures.* » (1 Corinthiens 15:1-4). Il faisait référence aux Écritures de l'Ancien Testament. Nous savons que l'Ancien Testament annonçait la mort de Christ. Ésaïe 53 : « *dans sa mort il a été compté parmi les coupables.* » Psaume 22 : « *âme vidée jusqu'à la mort.* » Nous savons que les Écritures ont prophétisé qu'Il serait enterré dans un tombeau parmi les riches.

Mais où dans l'Ancien Testament est-il prophétisé qu'Il ressusciterait le troisième jour ? Cela a été préfiguré en Jonas, et Jésus l'a utilisé, « Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre du grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre. » (Matthieu 12:40). Mais où, dans l'Écriture, dans l'Ancien Testament est-il parlé de la résurrection après trois jours ? Nous devons pour cela revenir à l'histoire d'Abraham, lorsque Dieu a dit à Abraham, « Abraham ! » et il répondit, « Me voici. » « Prends donc ton fils, ton fils unique Isaac, et offre-le en sacrifice à l'endroit que je t'indiquerai » (Genèse 22:2).

Un tas de gens dans le monde séculier utilisent cette histoire-là pour démolir la Bible et attaquer Dieu. « Quel genre de Dieu est-Il pour exiger qu'un homme offre son fils en sacrifice ? » Et parce qu'ils ne lisent la Bible que d'une manière superficielle, ils sont dans la confusion et ridiculisent un tel Dieu qui exigerait une chose pareille d'un homme.

« Prends donc ton fils, ton fils unique », avait dit Dieu. Est-ce qu'Isaac était son unique fils ? Non, il avait eu un autre fils par Agar, appelé Ismaël, et qui avait environ treize ans de plus qu'Isaac. Mais puisque Dieu avait dit, « C'est par Isaac que tu auras une descendance », Dieu n'a pas accepté ce qu'Abraham avait fait dans la chair. Il accepta uniquement ce qui avait été fait par l'esprit, le fils de la promesse, Isaac. À cause de nos enseignements de l'école du dimanche, nous avons une certaine image mentale d'Isaac ; nous le voyons comme s'il avait huit ou dix ans. Et nous voyons Abraham, qui avait cent ans, cent huit ans même, à l'époque, emmenant ce petit garçon de huit ans vers le mont Moriah pour l'offrir en sacrifice à Dieu. L'idée étant que Dieu demandait à Abraham de lui donner ce qu'il avait de plus cher. Un test pour Abraham, « Ne me donneras-tu pas tout ce que tu as, Abraham ? »

Isaac avait probablement vingt-sept ans à cette époque, donc ce n'était pas un petit garçon qu'Abraham emmenait. L'Écriture montre qu'il était probablement plus proche de ses trente ans à ce moment-là. Ce qui veut dire que pour alors, lui, avait cent vingt-cinq ans. Donc Isaac, dans la fleur de l'âge, aurait pu facilement maîtriser son père et dire, « Très bien, Papa, ça suffit maintenant.

Qu'est-ce qui se passe ici ? » Mais au contraire, Isaac s'est soumis volontairement à la décision de son père.

Pendant trois jours ils ont voyagé depuis Hébron, et dans l'esprit d'Abraham son fils était déjà mort, parce qu'il savait que Dieu avait exigé qu'il le lui offre en sacrifice à l'endroit qu'Il désignerait. Au bout de trois jours le Seigneur lui indiqua le mont Moriah. Alors Abraham dit à ses serviteurs, « Attendez ici. Le jeune homme et moi irons adorer Dieu puis nous reviendrons. »

Dans ce texte particulier est employé ce qui grammaticalement en hébreu est appelé un polysyndéton ; c'est la répétition du mot et, encore et encore. Lorsque vous trouvez, « et, et, et, et, » dans la structure grammaticale, cela indique une action continue délibérée, sans hésitation ; simplement un mouvement continu et délibéré. Mais c'est intéressant, « Le jeune homme et moi nous irons et nous adorerons et nous reviendrons. » Il annonce qu'Isaac reviendra avec lui.

Abraham se rend compte que Dieu a un problème, parce qu'il a dit, « C'est Isaac qui te donnera une descendance. » (Genèse 21:12). Isaac n'avait pas encore d'enfants. Et si Dieu veut pouvoir honorer Sa parole il faut qu'Isaac ait des enfants. Je ne sais pas comment Dieu va le faire. Mais je sais qu'Il va le faire. Je sais que la parole de Dieu est fiable. Que la parole de Dieu est vraie. Que Dieu honore Sa parole. Et Il a dit, « Offre-Moi Isaac », donc je vais offrir Isaac, mais, d'une manière ou d'une autre Dieu va devoir faire un miracle quelconque, parce qu'Isaac n'a pas encore d'enfants, et la nation doit se développer à partir d'Isaac. Donc il croyait, remarquez-le, il croyait que Dieu était capable de le ressusciter des morts. Il croyait à la résurrection. Dieu peut, si nécessaire, ressusciter ce jeune homme d'entre les morts pour tenir la promesse qu'Il m'a faite, « *C'est par Isaac que tu auras des descendants.* » (Genèse 21:12).

Il avançait donc par pure foi en la parole de Dieu, « C'est par Isaac que tu auras une descendance. » Je vais le faire et Dieu va devoir faire quelque chose, le ressusciter d'entre les morts ou autre chose, parce que le jeune homme et moi nous y allons et nous reviendrons.

Et alors qu'Isaac marchait maintenant, seul avec son père, vers Moriah, Isaac dit, « Père, nous avons le bois et nous avons le feu, mais où est le sacrifice ? Tu as oublié quelque chose, Papa ? » Abraham répondit, « Fils, le Seigneur se procurera Lui-même un sacrifice. » (Genèse 22:7-8). Prophétie intéressante. Il ne se procurera pas un sacrifice pour Lui-même. Il se procurera Lui-même un sacrifice. Cette subtilité n'apparaît pas dans les traductions françaises.

Et quand ils arrivèrent au mont Moriah, Abraham lia Isaac, le plaça sur l'autel et leva le couteau ; alors Dieu dit, « C'est bon, tu es allé assez loin, Abraham. Arrête-toi. Je sais que tu ne me refuseras rien. Regarde, il y a un bélier retenu par ses cornes dans le buisson. Offrez-le sur l'autel. » Abraham prit donc le bélier et l'offrit sur l'autel. Et il appela cet endroit, Jehova Jiré (Genèse 22:15). Puis il prophétisa, « Sur la montagne de l'Éternel il sera pourvu. » (Genèse 22:10-14). Jéhovah voit. Le mot exact est, « Jéhovah a la vision. » Nous le traduisons par, « Jéhovah pourvoira. » mais le mot pourvoir, la racine du mot pourvoir est vision, provision. Avec Dieu il n'y a pas beaucoup de différence entre vision et provision. Dieu voit, Dieu va s'en occuper. Le Seigneur pourvoira.

À la montagne du Seigneur il sera pourvu. Très bien, « Prends ton fils, ton fils unique. » « Car Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique. »

Comme Isaac fut mort pendant trois jours et trois nuits dans l'esprit de son père, il y a pour Jésus trois jours et trois nuits avant Sa résurrection. Intéressant ! Une coïncidence ? C'est sur le mont Moriah que fut placée la croix sur laquelle Jésus mourut. La montagne du Seigneur, sur laquelle Abraham a offert son fils Isaac, est celle sur laquelle, deux mille ans plus tard, Dieu a offert Son Fils unique. Dieu s'est pourvu Lui-même un sacrifice pour nos péchés, car Dieu était en Christ réconciliant le monde avec Lui-même.

Si nous n'avions pas ce commentaire en Hébreux pour nous aider, nous aussi nous pourrions être dans la confusion face à l'exigence de Dieu. Mais nous lisons ici que c'était à cause de sa confiance totale dans la parole de Dieu qu'Abraham a pu être d'accord de faire une telle expérience, croyant si fortement dans la parole de Dieu qu'il savait que Dieu, si nécessaire, rendrait la vie à Isaac pour tenir Sa parole, « C'est par Isaac que tu auras une descendance. »

Donc, pensant que Dieu était capable de le ressusciter des morts, « d'où en quelque sorte il l'avait déjà reçu. » (Hébreux 11:19). Autrement dit, il était de toutes façons un enfant de l'impossible. C'était un enfant miracle. Sa naissance avait eu lieu bien longtemps après que toute naissance naturelle soit possible, il avait donc déjà été reçu d'entre les morts, c'était déjà un enfant miracle. Et il savait que puisque Dieu le lui avait donné miraculeusement, Il pouvait aussi garder Isaac en vie jusqu'à ce que la promesse de Dieu soit réalisée à travers lui.

Et en descendant le cours de l'histoire,

C'est par la foi qu'Isaac bénit Jacob et Ésaü en vue de l'avenir. C'est par la foi que Jacob, au moment de mourir, bénit chacun des fils de Joseph, et qu'il se prosterna en s'appuyant sur l'extrémité de son bâton. C'est par la foi que Joseph, proche de sa fin, fit mention de l'exode des fils d'Israël, et qu'il donna des ordres au sujet de ses ossements. (11:20-22)

Donc si nous suivons la lignée, la foi du père, Abraham fut passée à Isaac, qui, par la foi bénit ses deux fils, Jacob et Ésaü, et prophétisa au sujet de l'avenir. Puis, par la foi, Jacob lui-même bénit ses fils et les fils de Joseph, Éphraïm et Manassé. Ensuite, par la foi, Joseph, lorsqu'il fut proche de la mort, lorsqu'il était en Égypte et y était très puissant, mais il savait qu'un jour le peuple de Dieu devrait retourner dans le pays que Dieu avait promis à Abraham et le posséder. Il savait qu'ils ne resteraient pas en Égypte pour toujours. Il leur a fait donc promettre, « Lorsque vous retournerez au pays, je veux que vous emmeniez mes ossements hors d'Égypte et que vous les rameniez au pays. » Et donc, sachant que la parole de Dieu se réaliserait et que le pays serait un jour à eux, après la mort de Joseph quelque trois cents ans plus tard, lorsque les enfants d'Israël commencèrent leur périple d'Égypte jusqu'à la Terre Promise, ils emmenèrent avec eux la momie de Joseph pour l'enterrer dans le pays de la promesse.

C'est par la foi que Moïse, (11:23)

Ici nous faisons un saut de plusieurs centaines d'années.

C'est par la foi que Moïse, à sa naissance, fut caché pendant trois mois par ses parents ; car ils virent que l'enfant était beau et ne craignirent pas l'édit du roi. (11:23)

Le Pharaon avait ordonné que tous les petits garçons des Hébreux soient jetés dans le Nil-- et noyés. Il avait peur que les Hébreux, qui avaient des enfants en si grand nombre, ne deviennent une

menace pour la sécurité de l'Égypte. Comme ils commençaient à se reproduire plus rapidement que les Égyptiens, il pouvait prévoir le jour où ils deviendraient puissants et renverseraient les Égyptiens pour en faire leurs esclaves. Il ordonna donc que tous les bébés mâles soient noyés dans le Nil (Exode 1:22). Quand Moïse naquit, par la foi ses parents le cachèrent. Ils désobéirent à l'ordre du Pharaon. Ils ne laissèrent pas effrayer par l'ordre du roi.

C'est par la foi que, devenu grand, (11:24)

Et dans ce cas particulier, il avait quarante ans. Dans les écoles d'Égypte on lui avait enseigné les sciences et les arts ; ayant été adopté par la fille du Pharaon, Moïse avait été élevé dans le palais du Pharaon, et avait à sa disposition toutes les richesses de l'Égypte et toute la gloire de l'Égypte.

C'est par la foi que, devenu grand, Moïse refusa d'être appelé fils de la fille de Pharaon, aimant mieux être maltraité avec le peuple de Dieu que d'avoir la jouissance éphémère du péché. (11:24-25)

Il a fait un choix très intéressant. Il aurait pu continuer à vivre comme le fils de la fille du Pharaon et jouir toute sa vie des plaisirs du péché, mais cela n'aurait duré qu'un temps très court ; même s'il a vécu jusqu'à cent vingt ans, c'est quand même court en comparaison du fait qu'il est mort maintenant depuis 3.700 ans ! Mais, au lieu de cela, il choisit de s'identifier au peuple de Dieu, de souffrir les mêmes afflictions que le peuple de Dieu, plutôt que d'avoir la jouissance éphémère du péché. Il comprit que les plaisirs que donne le péché ne durent pas. Vous pouvez vous adonner au plaisir. Vous pouvez trouver beaucoup d'agrément et d'excitation dans les plaisirs de la chair, mais cela ne dure pas. Vous en avez vite assez.

Moïse a fait le choix, un choix vraiment sage.

Il estimait en effet que l'opprobre du Christ était une plus grande richesse que les trésors de l'Égypte ; (11:26)

Donc, d'un côté vous avez le fils de la fille de Pharaon, avec toute la gloire du palais royal. Vous avez les richesses de l'Égypte à votre disposition. Et de l'autre côté vous avez les afflictions du peuple de Dieu, l'opprobre de Christ. Vous devez choisir entre les avantages immédiats et les avantages éternels. Moïse, avec sagesse, choisit ce qui est éternel plutôt que ce qui est immédiat. « Seigneur, donne-nous cette même sagesse pour que, dans nos choix, nous ne perdions pas l'éternité de vue. Pour que nous ne prenions pas ce qui semble être si excitant, mais qui n'apportera que des bénéfiques temporels, mais que nous examinions et découvrons où le chemin va nous conduire, quelle sera la fin de l'histoire, qu'est-ce que nous trouverons au bout du chemin. » Par la foi Moïse a choisi le sentier de la souffrance et de l'affliction plutôt que le sentier de la facilité et de la gloire, estimant que l'opprobre de Christ était une plus grande richesse que les trésors de l'Égypte,

car il regardait plus loin, vers la récompense. (11:26)

Parce qu'il a pris en compte l'aspect éternel, la récompense éternelle, la récompense éternelle que l'on reçoit en suivant Jésus. La récompense qui accompagne le fait de vivre pour Lui surpasse de loin tous les avantages temporels que peut nous procurer la vie selon la chair.

C'est par la foi qu'il quitta l'Égypte sans craindre la fureur du roi ; car il tint ferme, comme voyant celui qui est invisible. (11:27)

C'était ça le secret de son endurance, cette capacité de voir Dieu et de voir l'œuvre de Dieu et la main de Dieu. Si je peux voir la main de Dieu dans mes moments de souffrance, si je peux voir la main de Dieu dans mes moments d'épreuve ou d'affliction, alors je peux tenir ferme. Lorsque je commence à faiblir, lorsque je commence à questionner Dieu en disant, « Pourquoi, Seigneur ? » si je peux arriver à réaliser que toutes choses coopèrent au bien de ceux qui aiment Dieu et que Dieu a un plan, si je peux voir Dieu, alors je peux tenir ferme. Je peux dire, « Très bien, Seigneur, je ne comprends pas, mais Tu as une raison et un plan » alors je peux tenir ferme parce que c'est comme si je voyais Celui qui est invisible. La substance des choses que l'on espère, l'évidence de celles que l'on ne voit pas. Le voir, Lui.

C'est par la foi qu'il fit la Pâque et l'aspersion du sang (11:28)

La dernière plaie sur les Égyptiens devait être la mort de premier-né de chaque famille en Égypte. Le Seigneur avait dit, « Cette nuit, je passerai dans tout le pays et le premier-né dans chaque maison sera tué. Ordonne aux enfants d'Israël de prendre un agneau de leur troupeau, un agneau d'un an, de le tuer et de mettre le sang dans une cuvette, et avec une branche d'hysope, d'en asperger les linteaux et les montants des portes. »

Et Dieu ajouta, « Ce soir, lorsque je passerai à travers le pays et que Je verrai ce sang, Je passerai au-dessus de cette maison et le premier-né sera épargné. » L'agneau était sacrifié pour la famille. L'agneau prenait la place du premier né qui était protégé, fournissant une belle image de l'œuvre de substitution de Jésus-Christ, l'Agneau de Dieu, qui est mort à notre place pour que nous ayons la vie.

Et donc, par la foi il fit la Pâque et l'aspersion de sang,

afin que l'exterminateur ne touche pas aux premiers-nés des Israélites. C'est par la foi qu'ils traversèrent la Mer Rouge, comme une terre sèche, tandis que les Égyptiens qui en firent la tentative furent engloutis. (11:28-29)

Allons de l'avant... le successeur de Moïse fut Josué.

C'est par la foi que les murailles de Jéricho tombèrent, après qu'on en eut fait le tour pendant sept jours. (11:30)

Dans la ville de Jéricho vivait une femme qui s'appelait Rahab et qui avait reçu les espions envoyés par Josué. Elle les avait protégés des habitants de Jéricho.

C'est par la foi que Rahab la prostituée ne périt pas avec les non-croyants, parce qu'elle avait accueilli pacifiquement les espions. (11:31)

L'auteur ajoute,

Et que dirais-je encore ? Car le temps me manquerait si je passais en revue Gédéon [maintenant nous sommes dans le livre des Juges], Barak, Samson, Jephté,

Tout ceux-là sont des hommes du livre des Juges, qui devinrent juges en Israël et qui, par leur foi délivrèrent les enfants d'Israël de leurs ennemis.

Après le livre des Juges nous arrivons à

David, (11:32)

C'est intéressant pour moi de voir que David ne reçoit pas beaucoup d'attention ici, seul son nom est mentionné.

puis Samuel et les prophètes (11:32)

Comme je l'ai dit, c'est le seul endroit où l'ordre chronologique n'est pas respecté. Samuel est mentionné après David, et c'est la seule coupure dans la chronologie. Et dans l'esprit de l'auteur, probablement, il prenait simplement depuis le début les hommes de l'Ancien Testament qui, par leur foi, ont eu une vie remarquable.

Et voici ce qu'ils ont accompli par leur foi.

qui, par la foi, vainquirent des royaumes, exercèrent la justice, obtinrent des promesses, fermèrent la gueule des lions [faisant référence probablement à Daniel], éteignirent la puissance du feu [faisant référence probablement aux trois enfants hébreux délivrés de la fournaise ardente], échappèrent au tranchant de l'épée, reprirent des forces après avoir été malades, furent vaillants à la guerre et mirent en fuite des armées étrangères. Des femmes retrouvèrent leurs morts par la résurrection. (11:33-35)

Ceci est la première section. Et cette première section nous montre des réactions et des réponses positives et puissantes à leur foi. Ce sont les côtés positifs de la foi : vaincre des royaumes, obtenir des promesses, fermer la gueule des lions, éteindre la violence du feu, être rendu fort dans la faiblesse, être rendu vaillant à la guerre, mettre en fuite des armées étrangères et pour les femmes, recevoir leurs morts de nouveau vivants.

Mais l'homme de foi peut aussi connaître la défaite et le découragement. Être un homme de foi ne veut pas dire que vous allez toujours être guéri, que vous allez toujours être vainqueur, que vous allez toujours conduire une Maserati, que vous n'aurez jamais aucun problème. Parce que maintenant il nous est dit que,

D'autres furent torturés et n'acceptèrent pas de délivrance, (11:35)

Leur foi les amena à prendre position fermement pour Dieu et à être torturés à cause de leur foi. Il est possible que quelqu'un soit vainqueur sur l'ennemi, qu'il soit vaillant à la guerre, qu'il assujettisse des étrangers, mais il est aussi possible qu'un homme de foi soit torturé pour sa foi. Dieu ne délivre pas toujours ceux qui croient en Lui et Lui font confiance. Nous ne devons pas penser, « Si je Lui fais confiance, Il va sûrement me délivrer. » Ça c'est l'erreur que fait ce mouvement qui enseigne la « Parole de Foi » aujourd'hui. Il tient compte seulement de la première partie de la liste et ignore la seconde moitié de la liste ; mais ça ce n'est pas la réalité. Par la foi ils crurent au point de ne pas accepter la délivrance. Et ils furent torturés.

C'est arrivé dans l'Église primitive. Jacques fut décapité par Hérode. Etienne fut lapidé. Des hommes de foi qui furent pourtant torturés pour leur foi.

et qui n'acceptèrent pas de délivrance,

afin d'obtenir une résurrection meilleure. (11:35)

C'est meilleur de ressusciter pour la vie éternelle que de ressusciter pour être damné ; ils l'ont fait afin d'avoir cette meilleure résurrection pour la vie éternelle.

D'autres éprouvèrent les moqueries et le fouet, bien plus, les chaînes et la prison. Ils furent lapidés [comme le fut Zacharie, et comme on le pense aussi généralement, Jérémie], mis à l'épreuve, sciés [en deux], (11:36-37)

Ésaïe, ce merveilleux prophète dont les révélations nous enchantent. Manassé, le fils malfaisant d'Ézéchias ordonna qu'il fût scié en deux. Ce grand homme de foi, qui eut de si merveilleuses intuitions spirituelles !

ils furent tués par l'épée, ils allèrent çà et là, vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout, opprimés, maltraités - eux dont le monde n'était pas digne ! - (11:37-38)

Quelle déclaration ! Quelle remarquable déclaration concernant ces hommes ! Le monde n'était pas digne d'eux, et pourtant, quelles choses terribles n'ont-ils pas endurées comme conséquence de leur foi en Dieu !

Votre foi en Dieu ne va pas toujours vous apporter des triomphes sensationnels et des victoires sur l'ennemi, mais votre foi en Dieu vous soutiendra toujours quelles que soient les situations critiques auxquelles vous aurez à faire face dans la vie. C'est ça qui compte ! Avez-vous cette foi, cette qualité de foi qui résiste à tout ? J'aime la foi qui m'amène au sommet, qui me donne la victoire, qui met en fuite les étrangers, j'aime cela. Mais je suis aussi intéressé par la foi qui me soutiendra dans les privations, les souffrances, les épreuves.

errant dans les déserts, les montagnes, les cavernes et les antres de la terre [Elie]. Et tous ceux-là, qui avaient reçu par leur foi un bon témoignage, n'ont pas obtenu ce qui leur avait été promis. (11:38-39)

Bien que tous croyaient, et qu'un bon témoignage était rendu d'eux, et bien que tous soient morts dans la foi, ils n'ont pas reçu ce qui leur avait été promis.

Car Dieu avait en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parviennent pas sans nous à la perfection. (11:40)

Ils sont tous morts dans la foi, en croyant à la promesse que Dieu enverrait bien Son salut par le moyen de Son Fils. Ils croyaient tous que Dieu pourvoirait à une solution pour leurs péchés. Dieu avait promis qu'Il le ferait. « *Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie ; et l'Éternel a fait retomber sur lui la faute de nous tous.* » (Ésaïe 53:6). Ils croyaient à la promesse que Dieu avait faite de leur envoyer le salut, et ils sont morts en croyant à cette promesse de Dieu. Pourtant, à leur mort ils ne sont pas entrés dans le royaume de Dieu et dans cette gloire

éternelle. Tous leurs sacrifices avaient été faits dans la foi, en attendant le sacrifice que Dieu ferait le jour où Il enverrait Son Fils unique. Mais les sacrifices qu'ils faisaient ne pouvaient pas enlever leur péché. Ils ne faisaient qu'annoncer le moment futur où Dieu pourvoierait au sacrifice parfait au moyen de Son Fils unique. Donc, quand ils sont morts ils ne sont pas entrés dans le royaume céleste, ils ont dû attendre que la promesse de Dieu s'accomplisse.

Dans l'évangile de Luc, au chapitre seize, Jésus dit, « Il y avait un homme riche qui vivait chaque jour dans le luxe, et un homme pauvre qui était amené chaque jour à son portail et s'étendait là, couvert de plaies, et les chiens venaient lécher ses plaies. Il mangeait les restes qui lui étaient jetés de la table de l'homme riche. Le pauvre mourut et fut porté par les anges dans le sein d'Abraham ; le riche mourut aussi. Et de l'enfer, en proie au tourment, il leva les yeux. Il vit de loin Abraham, et Lazare, dans son sein, qui recevait du réconfort, et il dit, 'Père Abraham, envoie Lazare vers moi, pour qu'il puisse tremper le bout de son doigt dans l'eau et me rafraîchir la langue ; car je suis tourmenté dans cette chaleur.' Abraham répondit, 'Mon enfant, te souviens-tu que dans ta vie sur terre tu as reçu les biens, et Lazare les maux ? Maintenant il est réconforté tandis que toi tu souffres. Et en plus de tout cela, entre vous et nous se trouve un grand abîme, et il est impossible pour ceux qui sont ici d'aller vers vous, et pour vous de venir ici.' Le riche dit, 'S'il ne peut pas venir ici, alors je te prie de l'envoyer prévenir mes frères pour qu'ils ne viennent pas dans ce lieu terrible.' Abraham répondit, 'Ils ont la loi et les prophètes ; s'ils ne veulent pas les écouter, ils n'écouteront pas non plus, même si quelqu'un revenait d'entre les morts.' »

Jésus enseignait qu'avant Sa mort, l'enfer était divisé en deux sections ; ceux qui étaient réconfortés par Abraham, comme Lazare ici qui est réconforté dans le sein d'Abraham, le père de ceux qui croient. Et que ceux qui suivraient les pas fidèles d'Abraham mourraient et iraient dans cette section de l'enfer, et Abraham leur dirait, « Ne t'en fait pas, toi qui a été fidèle à Dieu. Il a promis qu'Il enverrait Son Fils, qu'Il enverrait le Sauveur. Nous sortirons d'ici. »

Dans Ésaïe, au chapitre soixante-et-un, nous avons la prophétie de la venue de Jésus-Christ, « L'Esprit du Seigneur est sur moi ; car l'Éternel m'a donné l'onction pour prêcher de bonnes nouvelles aux humbles ; pour proclamer une année favorable de la part de L'Éternel, et un jour de vengeance de notre Dieu. » Mais Il a dit aussi, « Je suis venu pour ouvrir les prisons de ceux qui sont dans les chaînes, et libérer les captifs. » Pierre nous dit que lorsque Jésus est mort pour nos péchés, Il est descendu en enfer et a prêché à ces âmes qui y étaient retenues captives. Ici il est dit qu'Il est venu pour libérer les prisonniers et pour ouvrir les portes aux captifs ; et donc, lorsque Jésus ressuscita, dans l'Évangile de Matthieu, au chapitre vingt-sept, il nous est dit que les tombes de nombreux saints furent ouvertes et qu'on a pu les voir marcher dans les rues de Jérusalem après la résurrection de Jésus.

Paul nous dit que lorsqu'Il est remonté au ciel Il a libéré les captifs de leur captivité (Éphésiens 4:8, Psaume 68:18). « Car celui qui est monté au ciel est aussi celui qui est d'abord descendu dans les parties les plus basses de la terre et lorsqu'il en est remonté Il a conduit les captifs hors de leur captivité. » Il a accompli cette partie de la prophétie : Il a vidé cette section de l'enfer. Rappelez-vous qu'ils sont tous morts sans avoir reçu la promesse. Quand ils sont morts ils ne sont pas entrés dans le royaume de Dieu, mais ils sont allés vers Abraham pour être réconfortés par cet homme de foi qui leur disait que Dieu tiendrait Sa promesse et qu'Il serait fidèle à Sa parole. Et lorsque Jésus vint, Il annonça aux captifs leur délivrance. « Je l'ai fait ! Le péché est maintenant effacé ; le

sacrifice est complet. Nous allons sortir d'ici. » Et Il emmena les captifs hors de leur prison ; Il ouvrit les portes des prisons de ceux qui y avaient été enchaînés.

C'est grâce à Jésus-Christ que la porte du ciel s'est ouverte. Et comme Jésus a dit à Marthe qui pleurait la mort de son frère Lazare, « Si tu vis et crois en Moi, tu ne mourrais jamais. » Oh, tu seras changée oui, en un instant, en un clin d'œil. La mort est une métamorphose. Mon esprit sort de cette vieille tente pour aller dans une nouvelle maison, une construction de Dieu, qui n'a pas été faite de main d'homme et qui est éternelle, dans les cieux. Tant que je vis dans cette tente je gémiss souvent ardemment parce que je désire être libre, pas pour être sans vêtements ou un esprit sans corps, mais je veux être revêtu d'un corps céleste. Car je sais que tant que je vis dans ce corps, je suis loin du Seigneur ; et je préférerais être absent de ce corps et dans la présence du Seigneur.

Paul avait dit, « *Je suis pressé des deux côtés : J'ai le désir de m'en aller et d'être avec Christ, ce qui est de beaucoup le meilleur ; mais à cause de vous, il est plus nécessaire que je demeure dans la chair.* » (Philippiens 1:23-24).

Et de nouveau, en écrivant aux Corinthiens il a dit, « *Je connais un homme en Christ qui, il y a environ quatorze ans (était-ce dans son corps, ou hors de son corps, je ne sais pas;) mais cet homme fut ravi jusqu'au troisième ciel. Et là il a entendu de telles choses que ce serait un crime si j'essayais de les traduire dans un langage humain.* » (2 Corinthiens 12:2-4). Ces choses étaient si glorieuses qu'elles défient toute description.

« *Il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité.* » (1 Corinthiens 15:53). Voilà ce qu'est la mort pour un enfant de Dieu. L'aiguillon a disparu. « *O mort, où est ton aiguillon ? O tombeau, où est ta victoire ?* » (1 Corinthiens 15:53). Jésus a enlevé l'aiguillon de la mort en effaçant notre péché. Et donc, pour l'enfant de Dieu, c'est le jour glorieux du couronnement. Je laisserai tomber ce manteau de chair pour recevoir la récompense éternelle. Quelle glorieuse espérance nous avons en Christ !

Pour ceux de l'Ancien Testament c'était autre chose. Ils sont tous morts dans la foi sans avoir reçu la promesse, parce que, voyez-vous, Dieu avait quelque chose de meilleur pour nous. Sans l'œuvre accomplie par Christ, ils ne pouvaient pas entrer dans le royaume de Dieu. C'est seulement à cause cette œuvre accomplie par Christ que la porte fut ouverte, lorsqu'Il prêcha aux âmes emprisonnées pour les libérer. Mais maintenant nous avons la victoire ! Nous entrons dans la promesse glorieuse de Dieu. Et lorsque nous quittons ce corps c'est pour être dans la présence du Seigneur.

Prions.

Merci Père, pour tout ce que Tu as fait pour nous. Pour Ta bonté, pour les bénédictions, pour la richesse qui est à nous par Jésus-Christ, pour les promesses et pour l'espérance. O Éternel, notre Seigneur, que Ton nom est magnifique sur toute la terre ! Que Tes œuvres sont magnifiques envers nous, Tes enfants ! Seigneur, nous te remercions pour le don de la foi, parce que Tu as donné à chaque homme une mesure de foi. Seigneur, nous prions que Tu continues le travail de Ton Esprit dans nos cœurs à mesure que nous nous abandonnons à Toi pour marcher en communion avec Toi par le sacrifice de Jésus-Christ, pour vivre dans cette espérance de vie éternelle, en Lui et par Lui. Nous espérons de tout notre cœur ce jour où nous serons changés et façonnés à Son image glorieuse, selon l'extraordinaire puissance de l'Esprit de Dieu qui est à l'œuvre dans nos vies en ce moment-

même. Seigneur nous croyons et nous avons confiance et nous savons que Ta Parole est certaine. Le ciel et la terre passeront, mais Tu tiendras Parole pour toujours. Merci Seigneur, pour les promesses inaltérables sur lesquelles nos âmes sont ancrées ce soir, par Jésus-Christ.

Vous pensez que votre nom sera inscrit un jour sur cette liste du Panthéon de la foi que Dieu a ? Comme je remercie le Seigneur pour l'œuvre de Son Esprit qui nous aide dans nos faiblesses, pour que je n'aie pas à me reposer sur ma fidélité, mon travail, mes capacités, mais sur Sa fidélité, sur Son œuvre. Je sais qu'Il est capable.

Que le Seigneur soit avec vous et vous fortifie ; qu'Il vous bénisse et vous garde dans toutes vos voies alors que vous marchez en communion avec Lui. Que votre vie soit enrichie par la plénitude de cette miséricorde et cette grâce qu'Il nous a offertes en Jésus notre Seigneur. Que Dieu vous bénisse et vous donne une semaine glorieuse. Fortifiés par le Seigneur, que vous puissiez avoir toutes choses en abondance pour la gloire et la louange de Dieu, notre Sauveur et notre Seigneur. Au nom de Jésus.

Chapitre 12

Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, (12:1)

Ceci ne veut pas dire que les saints de l'Ancien Testament, dont il nous est parlé au chapitre 11, sont assis, là, au ciel, observant ce qui se passe sur la terre. Cela ne veut pas dire qu'ils sont simplement en train de nous observer pour voir comment nous allons réagir ou répondre, et que nous avons là-haut cette grande tribune de saints de l'Ancien Testament. Ce que cela veut dire, c'est que leur vie de foi et d'accomplissements par la foi sont un témoignage pour nous de ce que la foi peut faire, lorsque nous la mettons en action dans nos propres vies. Leurs vies nous rendent témoignage de la richesse de marcher de concert avec Dieu. Leurs vies nous rendent ce genre de témoignage.

rejetons tout fardeau et le péché qui nous enveloppe si aisément, et courons avec patience la course qui est devant nous, en regardant à Jésus, (12:1-2, VKJF)

Leurs vies deviennent pour nous un exemple de la vie par la foi, mais à partir de là, nous regardons au plus grand des exemples, celui de Jésus-Christ. Nous sommes environnés de cette grande nuée de témoins. Ils témoignent de la richesse d'une vie vécue pour Dieu, une vie de foi et de dévotion à Dieu.

Ici la vie est comparée à une course, comme à bien d'autres endroits du Nouveau Testament. Paul dit, « *J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi.* » (2 Timothée 4:7). La course, je l'ai achevée. Il dit, « *Ceux qui courent dans le stade courent tous, mais un seul reçoit le prix. Courez donc de manière à l'obtenir !* » Courez de tout votre cœur, faites tout votre possible.

Ainsi donc, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, courons avec patience la course qui est devant nous en regardant à Jésus.

Dans le grec, le mot regarder est un mot intéressant. Il y a plusieurs mots grecs qui ont été traduits par « regarder. » L'un d'eux est 'jeter un coup d'œil', un autre 'étudier'. Et un autre 'regarder' et 'contempler'. Ce mot grec particulier est utilisé uniquement ici, dans le Nouveau Testament. Il n'est pas utilisé ailleurs dans le Nouveau Testament. Le mot signifie littéralement contempler avec une sorte de respect mêlé d'admiration. Simplement contempler Jésus pour voir la plénitude de la gloire de Dieu révélée en Lui.

Dieu a donné à chaque homme une mesure de foi. La foi que j'ai dans mon cœur est un don de Dieu. Paul a dit, « *C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie.* » (Éphésiens 2:8). Notre salut, la foi grâce à laquelle je crois, sont des dons de Dieu. En 1 Corinthiens 12 Paul classe la foi parmi les dons de l'Esprit.

Jésus est l'auteur de notre foi. C'est Lui qui l'a plantée dans nos cœurs. Et c'est Lui qui la mène à la perfection. « *Celui qui a commencé en vous une œuvre bonne, en poursuivra l'achèvement.* » (Philippiens 1:6). Je suis persuadé que Dieu amènera à la perfection ce qui nous concerne. Il a

commencé et Il continue Son œuvre dans nos vies. C'est Lui l'auteur, Celui qui achève, le commencement, la fin. Il a dit, « *Je suis l'Alpha et l'Oméga ; le commencement et la fin.* » (*Apocalypse 22:13*). C'est vrai de la création, c'est aussi vrai en ce qui concerne la nouvelle création de Dieu en nous. C'est Lui qui l'a initiée, c'est Lui qui l'achèvera. Il est l'auteur de la foi et Celui qui la mène à la perfection.

Les yeux fixés sur Jésus, l'auteur et le finisseur de notre foi, lequel pour la joie qui était placée devant lui, a enduré la croix, (12:2, VKJF)

Tandis que nous participons à la course, Jésus est notre exemple. Il y aura des épreuves le long du chemin. Dieu ne nous promet pas une vie facile. « Vous aurez des tribulations, mais prenez courage, moi, j'ai vaincu le monde. » (Jean 16:33).

Après qu'Il eut donné les caractéristiques du Chrétien dans le Sermon sur la Montagne, Il dit, « *Heureux serez-vous, lorsqu'on vous insultera, qu'on vous persécutera et qu'on répandra faussement sur vous toute sorte de mal, à cause de moi.* » (*Matthieu 5:11*). A qui dit-Il cela ? À ceux qui procurent la paix, ceux qui sont miséricordieux, ceux qui sont bons.

La vie ne sera pas facile, parce que vous êtes des étrangers dans ce monde. Lorsque vous marchez avec Jésus-Christ vous n'êtes pas conforme au monde. Vous êtes une menace pour les gens ; vous les amenez à se sentir coupables. Et ils n'aiment pas se sentir coupables. Ils aiment aller de l'avant dans leur crasse et leur saleté sans que vous soyez concernés par le fait qu'ils sont souillés. Ils sont offensés parce que vous n'aimez pas leurs histoires dégoûtantes. Ils se sentent blessés lorsque vous dites, « Oh, c'est dégoûtant ! » au lieu de vous tordre de rire. Ils n'aiment pas cela. Ils réagissent en attaquant, en persécutant. « *Heureux serez-vous, lorsqu'on vous insultera.* » Christ est notre exemple, et regardez ce qu'ils Lui ont fait. « *Mais pour la joie qui était placée devant Lui...* »

Lorsqu'on participe à une course, le prix est ce qui nous motive, la gloire qui revient au vainqueur, la joie de la victoire. Dans le cas de Christ, il s'agissait de la joie de pouvoir nous offrir la victoire sur le péché, la libération du péché, le pardon pour le péché, la joie de pouvoir nous sauver de notre perdition. « *Pour la joie qui était placée devant Lui* », et avec Christ, c'était aussi, simplement, pour la joie de faire la volonté de Dieu. Car Il avait dit, « *Je prends plaisir à faire ta volonté, mon Dieu !* » (*Psaumes 40:9*). La joie de savoir que je fais ce que Dieu veut que je fasse. Avez-vous cette joie dans votre vie ? Savez-vous si vous faites ce que Dieu veut que vous fassiez ? Il y a là une joie extraordinaire, simplement de savoir que je fais ce que Dieu veut que je fasse. Ma vie est alors en harmonie avec le plan éternel de Dieu. Pour la joie qui était placée devant Lui, il supporta la croix.

Je crois que parfois, nous avons tendance à croire que la croix était simplement une sorte de devoir que Jésus a accepté. Et, que d'une certaine manière Il a pensé, « *Ça fait simplement partie de la vie.* » Non, Il a méprisé la honte qui y était attachée. Il l'a supportée,

méprisant la honte, (12:2, VKJF)

En fait, elle était répugnante pour Lui.

Vous vous souvenez, dans le jardin quand Il priait que, si possible, Dieu trouve une autre solution. « *Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas comme je le veux,*

mais comme tu veux. » (Matthieu 26:39). Si l'homme peut être sauvé en étant religieux, en étant bon, en étant sincère, par n'importe quel autre moyen... que cette coupe s'éloigne de moi ! Mais Jésus a bu la coupe. Il a supporté la croix, parce qu'Il en a méprisé la honte.

et s'est assis à la droite du trône de Dieu. (12:2)

Après avoir triomphé, Il est maintenant assis là, dans la gloire éternelle.

Considérez en effet, celui qui a enduré de la part des pécheurs une telle opposition contre sa personne, (12:3)

« Quelle opposition de la part des pécheurs. » Voici un homme qui se définissait par l'amour, la bonté, les œuvres bonnes. Une fois, lorsqu'ils ont pris des pierres pour Le lapider, Il a dit, « Hé, j'ai fait un tas d'œuvres bonnes : J'ai guéri les aveugles, J'ai permis aux boiteux de marcher, J'ai redonné la vie aux morts. Pour laquelle de ces œuvres allez-vous Me lapider maintenant ? » (Jean 10:32). « Hé, nous n'allons pas Te lapider pour... mais parce que Toi, qui n'es qu'un homme, Tu dis constamment que Tu es le Fils de Dieu ! » Il ne faisait que du bien, et pourtant, la plus mauvaise action qui fut jamais commise, fut commise contre Lui, lorsqu'Il fut crucifié. Voici un homme qui n'a jamais fait que du bien, qui est victime de l'un des actes les plus dégoûtants qui soient. Voici un homme qui proclamait et enseignait que l'amour est la valeur suprême de la vie, qui a démontré cet amour, et Il fut assassiné de la manière la plus haineuse qui soit, par le venin de l'homme. Quelle opposition de la part des pécheurs contre Lui !

Autrement dit, lorsque nous entrons dans cette course et que nous faisons face aux difficultés, aux obstacles, aux oppositions, au cours de cette épreuve de cross, nous sommes parfois tentés de nous lasser. Nous sommes tentés de nous lasser dans la persécution, parce que nous avons eu les bonnes réponses, nous avons tendu la deuxième joue, nous n'avons pas frappé en retour. Considérons-Le, et toute l'opposition qu'Il a expérimentée de la part des pécheurs.

afin que vous ne vous fatigiez pas, l'âme découragée. Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang en combattant contre le péché. (12:3-4)

Ici Jésus luttait contre le péché et Il a résisté jusqu'à verser Son sang. Mais pour nous ce n'est pas si terrible ! Aucun d'entre nous n'est devenu martyr à cause de sa foi en Jésus-Christ. Nous avons peut-être été verbalement abusés, et il est possible que certains d'entre nous aient même expérimenté des mauvais traitements physiques. Il se peut que votre famille ne comprenne pas et que vous ayez été physiquement maltraité, mais c'est si peu en comparaison de ce que Jésus a supporté !

Maintenant il change de sujet pour aborder le sujet des manières que Dieu utilise pour corriger Ses enfants. Notre Père est un Père plein d'amour et Il nous aime tant qu'Il nous corrige quand nous nous trompons. Mais je voudrais que vous compreniez bien que le travail que Dieu fait dans nos vies n'est pas destiné à nous punir. Et je pense que lorsque nous nous occupons de nos enfants et de leurs erreurs, ils comprennent que nous ne les punissons pas, mais que nous cherchons à corriger leurs erreurs. Dieu cherche aussi à nous corriger, et la correction est pour notre bien et pour notre avantage.

Je pense que bien souvent nous voyons Dieu dans la mauvaise position. Et je pense que c'est probablement une conséquence de ce que nous avons appris à l'École du Dimanche. Pour nous faire tenir tranquille, d'une certaine façon, l'enseignant nous mettait en garde contre Dieu. Si vous n'êtes pas sages, attention, Dieu vous regarde. Dieu n'aime pas que vous soyez méchants. (C'est vrai, Il n'aime pas que nous soyons mauvais, mais Il nous aime. Il n'aime pas notre méchanceté, mais Il nous aime.) C'est comme mon petit-fils... Je vous ai déjà raconté qu'il est arrivé à la maison en disant, « Papa, est-ce que Dieu me regarde ? » Son père répondit, « Pourquoi tu demandes cela ? » « La maîtresse me l'a dit, à l'École du Dimanche. » « Et pourquoi est-ce qu'elle t'a dit ça ? » « Parce que je n'étais pas gentil. Mais est-ce que c'est vrai ? Est-ce que Dieu me regarde ? » Chuck lui a répondu, « Oui, c'est vrai, Guillaume. Dieu te regarde, parce qu'il t'aime tellement qu'Il ne peut pas détacher Ses yeux de toi. »

C'est bien vrai que Dieu nous regarde, mais pas comme un gendarme pour nous mettre les menottes et nous jeter en prison dès que nous faisons une erreur. Il nous observe comme un Père plein d'amour, si intéressé par Son enfant, qu'Il ne peut tout simplement pas détacher Son regard de lui.

Je ne sais pas si vous avez déjà fait ce genre d'expérience ? Je sais que lorsque mes petits enfants viennent à la maison, je les observe constamment. Je ne peux pas en détacher mon regard. Tout ce qu'ils font est tellement mignon ! C'est curieux, même lorsqu'ils sont coquins. Mon épouse et moi nous tournons l'un vers l'autre, parfois, pour dire, « Est-ce que ce n'est pas adorable ? Regarde ça ! Quelle idée géniale ! » Des choses pour lesquelles nous sommes vraiment tombés à bras raccourcis sur nos propres enfants. Nous les trouvons mignonnes avec nos petits enfants. Oh, nous les gâtons terriblement ! Dieu aussi nous gâte terriblement, mais Il nous aime. Il nous aime assez pour nous corriger quand c'est nécessaire.

Et vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée comme à des fils : Mon fils, ne prends pas à la légère la correction du Seigneur, et ne te décourage pas lorsqu'il te reprend. Car le Seigneur corrige celui qu'il aime, et frappe de verges tout fils qu'il agrée. Supportez la correction : C'est comme des fils que Dieu vous traite. Car quel est le fils que le père ne corrige pas ? Mais si vous êtes exempts de la correction à laquelle tous ont part, alors vous êtes des bâtards et non des fils. (12:5-8)

Ne méprisez pas la correction du Seigneur. Elle est la preuve que Dieu vous aime. Elle est la preuve que vous êtes un fils.

Si vous pouvez faire le mal et vous en sortir sans problème, soyez inquiet ! Si vous avez trompé quelqu'un pendant longtemps, sans problème, si vous avez vécu dans une relation mensongère depuis longtemps, sans problème, faites attention ! C'est une bonne indication que vous n'êtes pas un fils. Vous êtes en danger si vous pouvez pécher en toute impunité sans que Dieu se manifeste à vous. Mais, vous savez, Dieu est astucieux et Il nous aime tellement qu'Il va s'assurer que nous serons pris. Et cela est une cause de grande consternation dans l'esprit du Chrétien, parce que tout le monde peut tricher un peu sur sa fiche de pointage... et, puisque tout le monde le fait, moi aussi je suis tenté de tricher sur ma fiche de pointage. Et vlan ! Je me fais pincer tout de suite. « Mais tout le monde le fait, et personne ne se fait prendre ! » C'est vrai, mais ils ne sont pas des fils. Dieu ne le laissera pas passer pour vous, parce que vous êtes un de Ses fils. Dieu va s'assurer que vous soyez pris. « Ce n'est pas juste ! » Bien au contraire. Dieu ne vous laissera pas pécher sans que vous en assumiez les conséquences. Dieu ne vous laissera pas faire le mal sans problème, parce

que vous êtes Son fils. Tous les autres y arrivent, mais pas vous. Et donc, lorsque vous êtes pris, réjouissez-vous simplement en disant : « Oh là là ! Il ne laisse rien passer ! » parce que c'est la preuve que vous êtes Son fils. Si vous êtes corrigés, c'est parce que Dieu vous traite comme des fils. S'Il ne vous corrige pas c'est que vous n'êtes pas un de Ses fils.

Puisque nous avons eu des pères selon la chair, qui nous corrigeaient et que nous avons respectés, ne devons-nous pas, à plus forte raison, nous soumettre au Père des esprits pour avoir la vie ? Nos pères, en effet, nous corrigeaient pour un peu de temps, comme ils le jugeaient bon ; mais Dieu nous corrige pour notre véritable intérêt, afin de nous faire participer à sa sainteté. (12:9-10)

Nos parents nous corrigeaient comme ils le jugeaient bon. Autrement dit, très souvent c'était pour se soulager. A la maison nous avions des règles qui étaient simplement destinées à rendre la vie plus facile à mes parents. De nombreuses corrections étaient uniquement pour leur commodité, et beaucoup de leurs règles étaient pour leur avantage. Ils ne pensaient pas toujours nécessairement à mon bien. Très souvent ils pensaient à leur propre commodité. Combien de fois j'ai entendu cette histoire, « Écoute, Fils, ceci me fait plus de mal à moi qu'à toi. » Mais je ne l'ai jamais cru... jusqu'à ce que je devienne père. Et alors, j'ai compris. Lorsque Dieu nous corrige, c'est toujours pour notre bien, pour notre profit.

Maintenant, si nous respectons nos parents terrestres, qui nous élevaient et nous enseignaient le droit chemin, combien plus devrions-nous respecter notre Père céleste qui nous corrige pour notre intérêt.

Toute correction, il est vrai, paraît être au premier abord un sujet de tristesse et non de joie ; (12:11)

Je suis sûr que nous pouvons tous dire « amen » à cela. Lorsque vous passez par une période de correction ce n'est jamais vraiment la joie. Combien d'entre vous ont réellement aimé les fessées que vous avez reçues ? Pour moi c'était... vous savez bien... Je me retrouvais toujours dans cet état d'esprit qui fait dire, « Personne ne m'aime vraiment. » J'étais là dans la chambre sombre, parce que Papa m'emmenait toujours dans la chambre. La famille s'amusait, là, dans l'autre pièce et tout. Je pouvais entendre tout le bruit qu'ils faisaient, et moi j'étais là dans la chambre sombre, et Papa me parlait, et ensuite il me donnait une fessée. Bien sûr je criais autant que je pouvais pour lui montrer qu'il atteignait bien son but. Puis il sortait en fermant la porte et je restais seul dans le noir. Et je m'allongeais sur le lit et je pleurais, souhaitant être mort. S'ils venaient me chercher et me trouvaient morts ils seraient bien embêtés de m'avoir donné une fessée. Puis je pensais au chagrin de mon petit frère si je mourais et je pleurais un peu plus. S'il y a des psychologues parmi vous ils doivent pouvoir s'amuser avec ça, je suppose. Mais j'étais allongé là, et je refaisais chaque fois le même petit cinéma, et puis c'était fini. « On dirait qu'ils s'amuse bien là-bas, qu'est-ce que je fais ici ? Allez, va voir ce qui se passe. Pourquoi est-ce qu'ils rigolent comme ça ? »

Et je sortais pour rejoindre la famille et m'associer à elle de nouveau. Vous voyez, j'avais été puni. Avant, je ne pouvais pas vraiment me joindre à eux parce que j'étais coupable. Au dîner je ne pouvais pas demander une deuxième part de tarte. Je voulais vraiment cette deuxième part de tarte, mais j'étais coupable, je n'allais sûrement pas la réclamer. Je ne pouvais plus faire partie de la famille parce que j'étais tellement coupable, alors Papa a dit, « Fils, après le repas, nous irons ensemble dans la chambre. » Oh là là, que c'était difficile de manger, difficile d'avaler. Je savais

que ça allait arriver. Mais une fois que j'avais été corrigé, puni, je devenais un membre de la famille de nouveau ; plus de culpabilité. C'est fini.

Mais pendant le processus de correction, ce n'est pas plaisant. Ce n'est pas joyeux, mais le fruit, lui, par contre est fantastique ; le fruit c'est le résultat : le soulagement de la culpabilité. Ca c'est beau ! Quand tout est fini et que vous sentez que la culpabilité est partie. Oui, j'avais désobéi à mon père. J'avais fait ce qu'il m'avait demandé de ne pas faire. Je m'étais fait prendre et j'avais été puni, mais maintenant je ne suis plus coupable. Je suis de nouveau un membre de la famille, je peux sortir et jouer au Monopoly avec eux, je peux me joindre à eux et participer. Mais pendant le processus de correction lui-même, ce n'est pas aussi joyeux.

mais plus tard elle procure un paisible fruit de justice à ceux qu'elle a formés. (12:11)

Si j'accepte ceci comme une correction venant de Dieu ! J'ai mal fait et maintenant Dieu me corrige. Ce n'est pas facile, ce n'est pas une chose facile à accepter, mais je suis Son fils et Il m'aime et Il ne va pas laisser cela passer. Mais après la correction, je ressens en moi ce paisible fruit de justice, cette paix qui vient parce que ma communion avec Dieu est complètement restaurée.

C'est pourquoi redressez les mains abattues (12:12)

Lorsque nous passons par un processus de correction, nous sommes un peu abattus. Nous ne pouvons plus lever les mains vers Dieu aussi facilement dans la louange, car Dieu nous traite un peu sévèrement. Nous avons quelques difficultés à nous réjouir et à louer Dieu. Mais nous devons redresser nos mains saintes qui sont abattues,

et les genoux paralysés. (12:12)

Revenez à cette place où vous pouvez adorer, revenez à cette place de pleine communion.

Que vos pieds suivent des pistes droites [ou des pistes aplanies], afin que ce qui est boiteux ne dévie pas, mais plutôt soit guéri. Recherchez la paix avec tous, et la sanctification sans laquelle personne ne verra le Seigneur. (12:12-14)

Intéressant ! Heureux ceux qui ont le cœur pur car ils verront Dieu. Recherchez la paix avec tous et la sanctification. Nous avons tendance à mépriser la sanctification à cause de ce que les gens en ont fait-- ils ont fait de la sanctification une manière de s'habiller, ils ont fait de la sanctification une histoire d'apparence. Nous avons donc ce que l'on appelle les groupes de sanctification, les groupes pentecôtistes de sanctification, les pèlerins de la sanctification et autres groupes de sanctification. Leur interprétation de la sanctification est souvent pour les femmes une question d'apparence comme par exemple ne pas se maquiller, ne pas porter de bijoux en or, ou se vêtir d'une certaine façon. Et nous nous sommes révoltés, à juste titre, contre une telle interprétation de la sanctification. La sanctification est une affaire de cœur et non de vêtement. Vous pouvez avoir toutes les apparences de la sanctification selon leurs standards, vous pouvez vous priver de toutes ces choses considérées comme impures, et dans votre cœur être aussi souillé et impur que n'importe qui d'autre. La vraie sanctification est une affaire de cœur.

Jésus a dit, « Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche d'un homme qui le souille ; c'est ce qui sort de sa bouche. Parce que c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. » La sanctification n'est

pas et ne peut pas être manifestée par la façon dont une personne s'habille. C'est dans le cœur qu'elle se manifeste, dans ce désir pour Dieu et pour marcher avec Dieu. Et je pense que, réellement, la sanctification vient de la conscience de la présence de Dieu. Lorsque je suis conscient qu'en Lui j'ai la vie, le mouvement et l'être, et que je marche continuellement en Sa présence, cela a pour moi plus d'effet sur la manière dont je répons et sur tout le reste de ma vie, que n'importe quoi d'autre. Ce n'est pas de me conformer extérieurement à un tas de règles.

J'aurais aimé que vous puissiez lire la liste des choses à faire ou à ne pas faire lorsque j'étais un petit garçon grandissant dans une de ces églises. Ce que je veux dire c'est que la seule chose que nous, les adolescents, nous pouvions faire, c'était de partir en voiture, d'arrêter la voiture et de nous embrasser les uns les autres. Nous ne pouvions pas aller au spectacle, nous ne pouvions pas aller danser, nous ne pouvions rien faire. Heureusement ils n'ont jamais mis aucune interdiction pour cela, donc il nous restait au moins quelque chose. Et nous croyions tous être très vertueux, parce que, voyez-vous, nous ne faisons pas toutes ces choses négatives, horribles, affreuses, mondaines et immorales.

Jésus a été vraiment sévère avec les Pharisiens parce que leur idée de la sanctification était basée sur les apparences, et toute en règles et règlements, et en conformité avec certaines lois. Mais il y avait de telles inconsistances là-dedans que Jésus les dénoncé. Ils n'ont pas apprécié, bien sûr. Il leur a dit, « Vous filtrez un moucheron, mais vous avalez un chameau. » (Matheux 23:24).

À l'époque, on pouvait couramment voir au coin de la rue un Pharisien en train d'enfoncer son doigt dans sa gorge pour essayer de régurgiter, parce qu'un moucheron était entré dans sa bouche pendant qu'il se promenait, et était coincé dans sa gorge ; il essayait de le faire ressortir parce qu'il n'avait pas encore été vidé de son sang. C'était contre la loi. Et donc vous les voyiez en train de s'efforcer de se débarrasser d'un moucheron.

Il leur disait, « L'extérieur du plat est tellement propre, mais à l'intérieur il est sale. Vous êtes comme des sépulcres blanchis. » Parce qu'ils blanchissaient leurs pierres tombales à la chaux. De la même façon vous êtes blancs à l'extérieur, mais à l'intérieur vous êtes pleins de squelettes. Vous êtes comme ces sépulcres ; une justice apparente avec des standards de sainteté (Matthieu 23:25-26).

Et pourtant, en dépit de cela nous ne devrions jamais négliger le fait qu'il y a une véritable sanctification à laquelle chacun de nous devrait aspirer : en vivant une vie sainte, une vie pure, une vie qui plait à Dieu. Sans la sanctification personne ne verra Dieu. Cela devrait inquiéter chacun de nous.

Veillez à ce que personne ne se prive de la grâce de Dieu ; (12:15)

Nous devons vraiment faire attention à ne pas abuser de la grâce de Dieu. Ce n'est pas un manteau pour couvrir notre débauche. C'est quelque chose qui est là pour notre profit et notre bien : pour nous inciter à nous appuyer sur Jésus-Christ et à Lui faire totalement confiance plutôt que de faire confiance à nos propres œuvres. Elle est là pour nous conduire à Dieu, parce que mes œuvres ne pourront jamais me conduire à Dieu. Mais elle n'est pas là simplement pour couvrir les mensonges, les vols et les fraudes de toutes sortes, ni tout ce que je pourrais vouloir faire, en disant, « Eh bien, la grâce de Dieu couvre tout cela. » C'est là que nous nous privons de la grâce de Dieu, parce que nous ne la comprenons pas.

à ce qu'aucune racine d'amertume ne produise des rejetons et ne cause du trouble, et que plusieurs n'en soient infectés. (12:15)

Nous devons vraiment nous garder de l'amertume. Quelle destruction elle peut nous apporter ! Oh, quels problèmes physiques une attitude amère peut créer en vous ! Les poisons qui sont produits dans vos glandes lorsque votre cœur et votre esprit sont remplis d'amertume, des poisons qui détruisent votre corps ! Et que de mal elle fait aux autres !

Veillez à ce que personne ne soit débauché ni profanateur comme Ésaü, qui pour un seul plat vendit son droit d'aînesse. (12:16)

Il rentra. Il était allé dans les champs. Il avait faim. Il était affamé. Son frère raffiné avait préparé quelques gâteries délicieuses. Il dit, « Waoh ! Ça sent bon ! Donne-m'en un peu ! » Jacob répondit, « D'accord. Je l'échange contre ton droit d'aînesse. » « Si je meurs de faim, à quoi va me servir mon droit d'aînesse ? Oui, tu peux l'avoir ! » Son droit d'aînesse n'avait aucune importance pour lui. Il l'a vendu pour un peu de potage.

Vous savez comment après, quand il voulut hériter de la bénédiction, il fut rejeté, car il ne trouva pas de lieu à la repentance, (12:17, VKJF)

La raison pour son rejet ? Il ne trouva pas de place dans son cœur pour la repentance.

Attention, si mon cœur ne peut pas se repentir, si je me suis endurci ! Je ne pourrai pas changer.

quoiqu'il l'ai recherchée avec larmes. (12:17, VKJF)

Ici ne faites pas l'erreur de croire qu'il ne pouvait pas se repentir, qu'il essayait de se repentir mais qu'il ne le pouvait pas. Non, tout ce qu'il cherchait avec ses larmes c'était la bénédiction. Lorsque Jacob a reçu la bénédiction et qu'Ésaü est enfin revenu avec le gibier pour son vieux père, il a dit, « Hé, Papa, je t'ai rôti ce gibier juste comme tu l'aimes. » Alors son père a dit, « Qui étais-ce alors qui est venu ici tout-à-l'heure ? J'ai déjà donné la bénédiction. » Ésaü répondit, « Mais, Papa, c'est moi, Ésaü, ton fils. » « Alors ça devait être Jacob, et je l'ai béni. » Ésaü demanda, « Mais béni moi aussi ! » Et il commença à pleurer. Il voulait la bénédiction de son père, et il la rechercha avec des larmes. Mais le père a dit, « Je ne peux pas. J'ai déjà tout donné à ton frère. » Et donc, bien qu'il ait recherché la bénédiction avec des larmes, il n'y avait toujours pas de repentance, pas de place pour la repentance dans son cœur. Tout ce qu'il voulait c'était les bénédictions, les avantages.

Il y a beaucoup de gens comme ça, et il nous est dit de faire attention de ne pas devenir comme Ésaü qui a méprisé son droit d'aînesse, qui n'en a fait aucun cas et qui, à cause de cela, a perdu la bénédiction. Certains d'entre vous ne se soucient pas vraiment d'être Chrétien, mais vous voulez les bénédictions qu'apporte le Christianisme. « Je veux vivre dans une nation chrétienne. Je ne veux pas vivre dans une nation païenne, mais moi un chrétien ? Tu plaisantes ! Vivre en Russie, sûrement pas ! Je veux les bénédictions de la liberté que le Christianisme apporte avec lui là où il est. » Mais il n'y a aucune place pour la repentance.

En contraste, il parle aux Hébreux qui avaient été sous la loi, qui étaient maintenant passés à la nouvelle alliance par Jésus-Christ, et donc à une nouvelle relation avec Dieu dans cette nouvelle alliance. Il met maintenant en opposition l'ancienne alliance par le moyen de la loi. Et il dit,

Vous ne vous êtes pas approchés, en effet, d'une montagne qu'on pouvait toucher et qui était embrasée par le feu, ni de l'obscurité, ni des ténèbres, ni de la tempête, ni du retentissement de la trompette, ni d'une clameur de parole telle que ceux qui l'entendirent demandèrent qu'on ne leur adresse pas un mot de plus. Car ils ne supportaient pas cette injonction : même si une bête touche la montagne, elle sera lapidée. Et si le spectacle était si terrifiant que Moïse dit : Je suis épouvanté et tout tremblant. (12:18-21)

Revenons un instant à Exode, chapitre 19, pour lire le récit du Mont Sinaï où Dieu a donné la loi à Moïse. Commençons à lire au verset 14. *« Moïse descendit de la montagne vers le peuple ; il sanctifia le peuple, et ils nettochèrent leurs vêtements. Il dit au peuple : Soyez prêts dans trois jours ; ne vous approchez d'aucune femme. Le troisième jour au matin, il y eut du tonnerre, des éclairs et une épaisse nuée sur la montagne ; le son du cor retentit fortement ; et tout le peuple qui était dans le camp se mit à trembler. Moïse fit sortir le peuple du camp à la rencontre de Dieu et ils se placèrent au bas de la montagne. Le mont Sinaï était tout en fumée, parce que l'Éternel y était descendu au milieu du feu ; cette fumée s'élevait comme la fumée d'une fournaise, et toute la montagne tremblait avec violence. Le son du cor retentissait de plus en plus fortement. Moïse parlait et Dieu lui répondait à haute voix. Ainsi l'Éternel descendit sur le mont Sinaï, sur le sommet de la montagne ; l'Éternel appela Moïse sur le sommet de la montagne, et Moïse monta. L'Éternel dit à Moïse : Descends, avertis solennellement le peuple, de peur qu'il ne se précipite vers l'Éternel pour regarder, et qu'il n'en tombe un grand nombre. Que les sacrificateurs eux-mêmes qui s'approchent de l'Éternel... » et ainsi de suite... (Exode 19:14-22).* Nous avons donc ici ce spectacle grandiose, et dans le chapitre suivant Dieu donne la loi à Moïse.

Il dit, « Vous ne vous êtes pas approchés de ce spectacle effrayant du Mont Sinaï. La montagne ne devait pas être touchée. Le peuple n'osait pas s'approcher. La montagne était couverte de fumée, de feu, il y avait du tonnerre, de l'obscurité, de la tempête, le son de la trompette... La scène était si effrayante que Moïse lui-même en tremblait. »

Mais au contraire vous vous êtes approchés [d'une montagne différente], de la montagne de Sion et de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, des myriades d'anges ; de la réunion et de l'assemblée des premiers nés inscrits dans les cieux ; de Dieu, juge de tous ; des esprits des justes parvenus à la perfection ; de Jésus, le médiateur d'une nouvelle alliance ; et du sang de l'aspersion qui parle mieux que celui d'Abel. (12:22-24)

Vous ne vous êtes pas approchés du Mont Sinaï, et si vous vous en étiez approchés, on vous aurait tués d'un coup d'épée ou lapidés. Vous vous êtes approchés d'une autre montagne, du Mont Sion, de la cité du Dieu vivant, de la nouvelle Jérusalem, des myriades d'anges, de l'église des premiers nés, nés de nouveau de Dieu, des esprits des hommes parvenus à la perfection, de Jésus. Donc,

Prenez garde ! ne repoussez pas celui qui vous parle. (12:25)

« Dieu qui a parlé autrefois à nos pères à plusieurs reprises et de plusieurs manières par les prophètes, nous a parlé par Son propre Fils bien-aimé. » C'est ce qui nous avait été dit au premier chapitre, en introduction au livre. Le livre aux Hébreux est un message de Dieu à l'homme par l'intermédiaire de Son Fils. La meilleure alliance que Dieu a établie par le moyen du Fils, la meilleure voie, le meilleur sacrifice. Donc, faites attention de ne pas refuser d'écouter Celui qui parle, c'est-à-dire Jésus-Christ, et la révélation que Dieu nous a donnée de Lui-même à travers Lui.

Car si ceux qui repoussèrent celui qui sur la terre les avertissait, n'ont pas échappé au châtement, à bien plus forte raison ne pourrons-nous y échapper nous-mêmes, si nous nous détournons de celui qui, des cieux, nous avertit. (12:25)

Donc Jésus est descendu pour nous donner les paroles de Dieu, pour révéler aux hommes qui est Dieu réellement, pour nous annoncer la vérité qui vient de Dieu. Prenez donc garde de ne pas refuser la parole de Jésus-Christ. Car ceux qui ont méprisé la loi de Moïse et l'ont rejetée, ont été lapidés s'ils avaient deux ou trois témoins contre eux. A plus forte raison nous n'échapperons pas si nous nous détournons de la parole de Jésus-Christ qui nous est adressée, Lui, le messenger venant du ciel.

Sa voix ébranla alors la terre, et maintenant il nous a fait cette promesse : Une fois encore, je ferai trembler non seulement la terre, mais aussi le ciel. (12:26)

L'univers va subir une terrible catastrophe cataclysmique. La Bible en parle à plusieurs endroits. La Bible dit que les cieux se retireront comme un livre qu'on roule et que la terre va tituber de-ci de-là comme un homme ivre. Elle sortira de son orbite. Il est dit qu'une pluie de météorites tombera sur la terre ; ce sera un énorme bouleversement, non seulement de la terre mais aussi des cieux.

Ces mots : Une fois encore montrent que les éléments ébranlés seront mis à l'écart, en tant que créés, afin que subsiste ce qui n'est pas ébranlé. (12:27)

Dieu va donc ébranler la terre une fois de plus. Il l'a déjà ébranlée lorsqu'Il a parlé du haut du Mont Sinaï, mais Il va le faire une fois de plus. « Je ne vais pas simplement ébranler la terre, je vais ébranler aussi le ciel jusqu'à ce que tout ce qui peut être ébranlé soit enlevé et que ne subsiste que ce qui ne peut pas être ébranlé. »

Pierre, lorsqu'il parle de ce grand cataclysme qui se prépare, parle des cieux en flammes, fondant dans la chaleur ardente, les éléments se dissolvant. Sachant donc, dit-il en parlant de l'univers matériel, que toutes ces choses seront dissoutes, quel genre de personnes devrions-nous être ? Tout ce qui peut être ébranlé sera ébranlé, c'est-à-dire le monde matériel. Seules resteront les choses qui ne peuvent pas être ébranlées, c'est-à-dire les choses spirituelles. Vous avez seulement une vie, et elle sera bientôt terminée, et ce sont seulement les choses que vous faites pour Christ qui subsisteront. Tout le reste sera détruit. Un jour, l'univers matériel tout entier partira en fumée. Il sera anéanti.

Alors si vous donnez de la valeur uniquement aux choses matérielles, lorsque cet univers s'en ira, ou quand vous vous en irez, quand la mort viendra, vous serez complètement ruiné, parce que tout votre système de valeur était basé sur le monde matériel autour de vous.

Si votre système de valeur est placé dans le monde spirituel, il ne peut pas être ébranlé. Il subsistera pour toujours. Cela ne pourra pas être dissout lorsque tous les éléments se dissoudront dans la chaleur ardente. « Alors, quel genre de personnes devrions-nous être ? » demande Pierre. Nous devrions être spirituels. Nous devrions valoriser les choses spirituelles. Nous devrions marcher selon l'Esprit. Nous devrions vivre selon l'Esprit, et c'est essentiellement ce que la Bible tout entière nous encourage à faire, quand elle nous dit que la vie de l'Esprit est supérieure à la vie de la chair. C'est aussi, en gros, le message que le monde hait. Ils ne veulent pas entendre ça. Ils sont tous occupés par leurs petits dieux matérialistes, par leurs possessions matérielles. Tout leur système

de valeur est construit là-dessus. Et lorsqu'on dit que tout ça sera anéanti, que tout sera détruit, c'est une menace pour eux. Ils ne veulent pas l'entendre, mais c'est vrai. Dieu dit, « Une fois encore je ferai trembler la terre et les cieux. » et cela signifie que tout ce qui sera ébranlé sera enlevé, et seulement ce qui ne peut pas être ébranlé subsistera.

C'est pourquoi, puisque nous recevons un royaume inébranlable, ayons de la reconnaissance, en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable, avec piété et crainte. Car notre Dieu est aussi un feu dévorant. (12:28-29)

Très intéressant ! Dans Ésaïe on nous dit que lorsque Dieu détruisit la grande armée des Assyriens qui avait attaqué le royaume de Juda, au sud, en une nuit l'ange du Seigneur anéantit l'armée Assyrienne et tua 185.000 soldats ; en une nuit l'armée a été détruite, par un seul ange ! (2 Rois 19:35). Au matin, lorsque les Israélites se sont levés, ils ont regardé le camp ennemi installé autour d'eux, et il ne restait que des cadavres : 185.000 ! Il est dit que la peur a saisi le cœur des pécheurs de Sion. Ceux qui étaient dans la ville et qui étaient pécheurs, ont été vraiment effrayés. Ils ont vu ce que le feu que Dieu pouvait faire. Et ils ont dit, « Qui de nous pourra séjourner auprès d'un feu dévorant ? » (Ésaïe 33:14). Ils ont paniqué quand ils ont vu ce que le feu de Dieu pouvait faire. Notre Dieu est un feu dévorant.

Oui, mais ça dépend ! Le feu est un phénomène naturel intéressant. Une chose que l'on peut dire à propos du feu, c'est qu'il est partout. Il y a ce qu'on appelle l'érémacausie. C'est un long mot qui signifie simplement le feu naturel de la combustion lente. Prenez un petit bout de métal et déposez-le dehors, et en un temps très court, ce métal propre va se couvrir de petites taches mordorées. Que sont ces petites taches ? De l'oxydation, le feu naturel de la combustion lente ; la nature commence à détériorer ce morceau de métal, commencé à le ronger. Le feu naturel de la combustion lente, qui détruit, qui dévore.

On n'a pas plutôt fini de planter le dernier clou dans un édifice, que cette chose commence lentement à se corroder-- érémacausie. Il faut toujours y revenir. Il faut toujours repeindre. Il faut continuellement renouveler le processus de conservation... à cause de l'érémacausie, ce feu naturel de combustion lente qui graduellement dévore tout.

Le feu-- une substance intéressante, parce qu'il peut consumer. Mais le feu est aussi utilisé pour une transformation permanente. Si vous mettez un alliage dans le feu et que vous le chauffez, il se transforme en acier ; donc le feu est intéressant. Il peut transformer certaines choses de façon permanente, tandis qu'il peut en consumer d'autres. Cela dépend du matériau avec lequel on travaille.

Les pécheurs de Sion ont dit, « Qui peut échapper au feu de Dieu ? » (Deutéronome 5:25-26). La réponse est : personne ne peut échapper au feu de Dieu. Il est partout. Vous ne pouvez pas y échapper. La question est : quelle action a-t-il sur vous ? Cela dépend de qui vous êtes. Si vous êtes un enfant de Dieu, le feu de Dieu vous transforme de façon permanente. Si vous n'êtes pas un enfant de Dieu, c'est un feu dévorant qui un jour vous consumera totalement.

Chapitre 13

Chapitre 13 et fin du livre.

Persévérez dans l'amour fraternel. N'oubliez pas l'hospitalité ; car en l'exerçant, quelques-uns, à leur insu, ont logé des anges. (13:1-2)

C'est intéressant et je crois que c'est vrai. Je ne pense pas que j'aie vraiment hébergé des anges, en tout cas, pas à ma connaissance. Il ne m'est jamais arrivé de penser, « Oh, je me demande si ce n'était pas un ange ! » Je n'ai pas vraiment eu ce genre d'expérience. Mais je ne le contesterai pas non plus. Il y a des histoires à propos des anges et tout cela, mais je pense que je suis plutôt sceptique devant ce genre de rumeurs. Et pourtant, je n'écarte pas la possibilité que des anges peuvent se présenter, déguisés en êtres humains, sans que nous nous en rendions compte. Ce serait assez stupéfiant.

Souvenez-vous des prisonniers, comme si vous étiez en prison avec eux, (13:3)

Voici une des raisons pour lesquelles je crois que Paul était peut-être l'auteur des Hébreux : parce qu'il a passé tellement de temps en prison. Et lorsqu'il était en prison, il encourageait les gens à se souvenir de lui, à prier pour lui et tout ; à prier pour lui dans ses chaînes. Et ici il encourage aussi à se souvenir des prisonniers comme si nous étions en prison avec eux.

et de ceux qui sont maltraités comme étant, vous aussi, dans un corps. (13:3)

1 Corinthiens 12 nous enseigne qu'en Christ nous formons tous un corps, et que lorsqu'un membre souffre, tout le corps souffre. Donc, si quelqu'un dans le corps de Christ est dans l'adversité, soyons en prière, souvenons-nous d'eux, parce que nous faisons partie du même corps.

Personnellement je me sens très coupable de ne pas passer plus de temps en prière pour les Chrétiens de Russie. Tout comme vous, j'ai été victime de la propagande : en Russie tous les gens sont d'horribles athées. En Russie il n'y a personne qui soit bon. Ils sont Russes, comment peuvent-ils être bons alors qu'ils veulent nous détruire ? Mais ce n'est pas le cas. En Russie, il y a des gens merveilleux et pieux, et ils ont réellement souffert pour leur foi. En Sibérie il y a des multitudes de gens qui souffrent à cause de leur foi en Jésus-Christ. Vous savez, je pense rarement à prier pour eux, et pourtant ils font partie du corps de Christ comme moi. Nous faisons partie de la même famille. Ils sont véritablement mes frères et sœurs en Jésus, et pourtant, je ne prie vraiment pas très souvent pour eux. Je ne pense pas à prier pour eux. Et ce n'est pas juste. Ils devraient être sur notre liste de prière. Et je me sens vraiment condamné lorsque je reçois des lettres de Sibérie, qui ont été sorties clandestinement, où ils me disent qu'ils écoutent mes cassettes dans leurs études bibliques. Ils écrivent pour me dire combien ils sont bénis par ces cassettes, et comment ils prient chaque jour pour Calvary Chapel. Alors je pense, « Oh, mon Dieu ! J'oublie de prier pour eux alors qu'ils traversent ces épreuves, et que moi je vis ici dans ces conditions que Tu bénis tellement ! Ce sont eux qui prient pour moi et moi j'oublie de prier pour eux. Ce n'est pas juste ! »

Souvenez-vous des prisonniers, ceux qui sont emprisonnés à cause de leur foi en Jésus-Christ en Chine, en Sibérie... Ceux qui font partie de l'Église et qui souffrent derrière le Rideau de Fer, souvenez-vous d'eux dans vos prières, élevez-les devant le Seigneur, parce que nous sommes tous un seul corps, et lorsque l'un d'entre nous souffre, nous souffrons tous.

Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure. (13:4)

Le lieu adéquat pour une relation proche, intime et sexuelle est au sein du mariage ; le lit conjugal ne doit pas être souillé. Dieu a prévu que ce soit une belle expérience par laquelle deux vies n'en font plus qu'une.

Car Dieu jugera les débauchés et les adultères. Que votre conduite ne soit pas inspirée par l'amour de l'argent ; contentez-vous de vos biens actuels, (13:4-5)

L'apôtre Paul a dit, « La piété avec le contentement c'est la vraie richesse. J'ai appris à être content quel que soit l'état dans lequel je me trouve. » Et ici encore, « Contentez-vous de ce que vous avez. »

car Dieu lui-même a dit : Je ne te délaisserai pas ni ne t'abandonnerai. (13:5)

Je possède tant ! J'ai Jésus ! Contentez-vous de ce que vous avez. Si vous avez le Seigneur, vous avez tout. Il est tout. Il est notre source. Il est tout ce dont nous avons besoin. Car Il a dit, « Jamais Je ne te délaisserai ni ne t'abandonnerai. »

C'est pourquoi nous pouvons dire avec courage : Le Seigneur est mon secours ; je n'aurai pas de crainte. Que peut me faire un homme. (13:6)

Oh que j'aime ça ! « Puisque Dieu est pour nous, » dit Paul, « qui sera contre nous ? » (Romains 8:31). Le Seigneur est mon secours, je ne craindrai pas ce que l'homme peut faire.

Quand Asa, devint roi de Juda, les Ethiopiens envahirent le pays avec une armée formidable. Désespérément dépassé en nombre, il invoqua le Seigneur en disant, « Oh, Éternel, tu peux tout aussi bien venir en aide à un fort qu'à un faible : viens à notre aide, Éternel, notre Dieu ! Car c'est sur toi que nous nous appuyons, et nous sommes venus en ton nom contre cette multitude. Que ce ne soit pas l'homme qui l'emporte sur toi. » (2 Chroniques 14:10). J'aime cela ! Il y a beaucoup de sagesse dans cette prière. « Éternel, il n'y a aucune différence pour Toi que nous ayons une armée innombrable ou pas d'armée du tout. Nous avons besoin de Ton aide. C'est en Ton nom que nous allons les attaquer. Ne laisse pas Ton nom être vaincu. Ne laisse pas l'homme l'emporter sur Toi. Nous sommes de ton côté. » Il n'a pas dit, « Hé, Éternel, s'il te plaît, mets-Toi de notre côté ; viens supporter notre programme. » ou « Éternel, nous nous mettons de Ton côté, et maintenant, ne laisse pas l'homme l'emporter sur Toi. » Le Seigneur est à mes côtés, je ne craindrai pas ce que l'homme peut me faire. Le Seigneur est mon secours, Il est ma force.

Souvenez-vous de vos conducteurs (13:7)

Et ici il parle spirituellement, ceux qui sont responsables spirituellement de votre bien être spirituel. Souvenez-vous d'eux.

qui vous ont annoncé la parole de Dieu ; considérez l'issue de leur vie et imitez leur foi. (13:7)

Je veux dire, la fin de leur vie pieuse, la fin d'une vie qui a suivi Jésus-Christ ; considérez la fin de ce genre de vie.

« Donc souvenez-vous de vos conducteurs, qui vous ont annoncé la parole de Dieu ; imitez leur foi. »

Et puis ce verset très intéressant,

Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et pour l'éternité. Ne vous laissez pas entraîner par toutes sortes de doctrines étrangères. Car il est bon que le cœur soit affermi par la grâce, et non par des aliments qui n'ont servi de rien à ceux en ont usé. (13:8-9)

Donc, que notre foi soit établie sur la grâce, et non sur les œuvres, sur les doctrines qui voudraient mettre l'accent sur les œuvres de l'homme, sur les œuvres que nous pouvons faire pour obtenir le salut. Comme les choses que nous pouvons manger ou pas et ainsi de suite. « Ne vous laissez pas entraîner par toutes sortes de doctrines étrangères, » faisant référence ici à des hommes comme Herbert W. Armstrong qui vous dit quel genre de viande vous pouvez manger ou pas et ainsi de suite... que votre justification se voit à votre manière de respecter la loi et la loi sur le sabbat et ainsi de suite. Il est bon que votre cœur soit affermi par la grâce et non par des ordonnances extérieures, comme les viandes, qui n'ont jamais profité à ceux qui se sont impliqués dans ces choses.

Nous avons un autel dont les desservants du tabernacle n'ont pas le droit de tirer leur nourriture. Car les corps des animaux dont le sang a été offert pour les péchés dans le sanctuaire par le souverain sacrificateur, sont brûlés hors du camp. (13:10-11)

Quand ils utilisaient un animal, la carcasse de l'animal utilisé pour les sacrifices offerts pour le péché, était emmenée hors du camp pour être incinérée ; ils les brûlaient hors du camp.

C'est pourquoi Jésus aussi, pour sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors de la porte. (13:12)

C'est pourquoi je ne pense pas que l'église que les Catholiques ont bâtie sur le site supposé de la croix de Christ soit légitime. Il est dans la ville. Jésus a été emmené hors de la porte. C'est pourquoi je pense que la région de la Tombe du Jardin, en face et à environ un pâté de maison de la porte d'Hérode, est probablement un site plus légitime de la crucifixion de Jésus, parce qu'il se trouve à l'extérieur de la porte de Damas.

« C'est pourquoi Jésus aussi, pour sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors de la porte. »

Sortons donc hors du camp pour aller à lui, (13:13)

C'est-à-dire hors du camp du Judaïsme, hors de la loi donnée à Israël, et hors de ce système religieux ; sortons hors de ce camp.

en portant son opprobre. Car nous n'avons pas ici de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est à venir. (13:13-14)

Nous sommes comme Abraham qui cherchait la cité qui a un fondement, dont l'architecte et le constructeur est Dieu. Nous n'avons pas de résidence permanente ici. Nous sommes des pèlerins et des étrangers sur la terre. Nous ne faisons que passer. Nous cherchons cette cité permanente, la cité de Dieu, dans laquelle nous demeurerons avec Lui.

Par lui [c'est-à-dire par Jésus], offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom. (13:15)

Ces sacrifices-là plaisent à Dieu. Il avait dit qu'Il était mécontent des sacrifices qui lui étaient apportés. Il avait dit, « Vos sacrifices me rendent malade. » « Tu ne voulais ni offrande ni sacrifice, mais Tu m'as préparé un corps », était la prophétie concernant Jésus. Et maintenant, voici le sacrifice que Dieu accepte : nos louanges, le fruit de nos lèvres. Au lieu d'apporter une petite chèvre ou autre chose au prêtre pour qu'il l'abatte, rendons simplement grâce à Dieu. Louons simplement le Seigneur. Prenez du temps pour louer le Seigneur, c'est le sacrifice qui Lui fait plaisir.

Cependant, n'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité, (13:16)

C'est-à-dire, aidez ceux qui sont dans le besoin.

car c'est à de tels sacrifices (13:16)

Une autre façon d'offrir un sacrifice est de donner aux autres.

que Dieu prend plaisir. Obéissez à vos conducteurs (13:16-17)

Un peu plus tôt il nous était demandé de nous souvenir de nos conducteurs, et maintenant, il nous est demandé d'obéir à ceux qui nous conduisent.

et soyez-leur soumis. Car ils veillent au bien de vos âmes, dont ils devront rendre compte. Faites en sorte qu'ils puissent le faire avec joie et non en gémissant, ce qui ne serait pas à votre avantage. (13:16-17)

Jean a écrit pour dire, « Je n'ai pas de plus grande joie que de savoir que mes enfants marchent dans la vérité. » Et je crois que c'est l'histoire de tous les pasteurs. Il n'y a pas de plus grande joie que de savoir que vos enfants marchent dans la vérité.

Priez pour nous ; car nous sommes convaincus d'avoir une bonne conscience, avec la volonté de nous bien conduire à tous égards. Je vous demande instamment de le faire, afin que je vous sois rendu plus tôt. (13:18-19)

Autrement dit, « Priez pour moi, et je vous demande vraiment de le faire pour que je vous sois rendu plus tôt, parce que... rappelez-vous ceux qui sont dans les chaînes, ceux qui sont en prison. Je veux venir vous voir, donc je demande vos prières pour que je puisse venir plus vite. »

Que le Dieu de paix, qui a ramené d'entre les morts notre Seigneur Jésus, le grand pasteur des brebis, par le sang de l'alliance éternelle, vous rende parfaits en toute bonne œuvre pour faire sa volonté ; (13:20-21, VKJF)

Quelle belle bénédiction ! « Le Dieu de paix qui a ramené d'entre les morts le Seigneur Jésus, ce grand berger des brebis. » Jésus a dit, « *Je suis le bon berger ; je donne ma vie pour mes brebis.* » (Jean 10:11). Il est le grand berger des brebis. Qu'Il vous rende pleinement mûrs. En grec le mot parfait veut dire pleinement mûr, en toute bonne œuvre pour faire Sa volonté.

qu'il fasse en nous ce qui Lui est agréable par Jésus-Christ, à qui soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen ! Je vous demande, frères, de supporter cette parole d'exhortation [ou de recevoir cette parole d'exhortation] ; car je vous ai écrit brièvement. Sachez que notre frère Timothée a été relâché. (13:21-23)

Il était probablement en prison avec l'auteur et a maintenant été libéré.

S'il arrive assez tôt, j'irai vous voir avec lui. Saluez tous vos conducteurs et tous les saints. Ceux d'Italie vous saluent. (13:23-24)

Cette lettre a été écrite d'Italie, probablement de la prison de Rome, et c'est probablement une des épîtres romaines de Paul.

Que la grâce soit avec vous tous ! (13:25)

Fabuleux livre aux Hébreux, si plein, si riche !

Lorsque nous commencerons Jacques, il nous exhortera, « *Pratiquez la parole et ne l'écoutez pas seulement, en vous abusant par de faux raisonnements.* » (Jacques 1:22).

Ce soir nous avons reçu pas mal d'exhortations dans ces deux chapitres. Il serait bon pour vous de les relire lorsque vous rentrerez chez vous ; revoyez-les encore une fois. Revoyez ces exhortations ; priez pour les prisonniers comme si vous étiez en prison avec eux. Souvenez-vous de ceux qui souffrent à cause de leur témoignage pour Jésus-Christ, parce que nous faisons tous partie du même corps. N'oubliez pas de partager avec ceux qui en ont besoin ; donnez-vous un coup de main lorsque c'est nécessaire. Quelles belles exhortations !

N'écoutons pas simplement la Parole en disant, « C'est vrai, nous devrions vraiment prier pour ceux qui sont en Sibérie, » prions pour eux ! Mettons notre Christianisme en action !

Pratiquons la Parole et ne nous bornons pas à l'écouter simplement ! Nous ne voulons pas nous tromper nous-mêmes.

Que le Seigneur soit avec vous alors vous mettez votre foi en pratique, alors que vous mettez en pratique les exhortations de la Parole, alors que vous commencez à obéir aux injonctions des Écritures. Que le Seigneur vous accompagne, et que le Seigneur vous bénisse. Et qu'Il vous guide et vous garde dans Son amour, qu'Il vous remplisse de Sa paix, qu'Il permette à votre cœur et à votre vie de déverser avec abondance les richesses de Sa bonté tandis que vous marchez en étant conscient de Sa présence jour après jour cette semaine. Que votre vie devienne plus profonde dans le Seigneur et dans les choses de l'Esprit alors que nous renonçons à la chair et que nous prenons notre croix pour Le suivre. Au nom de Jésus.